



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

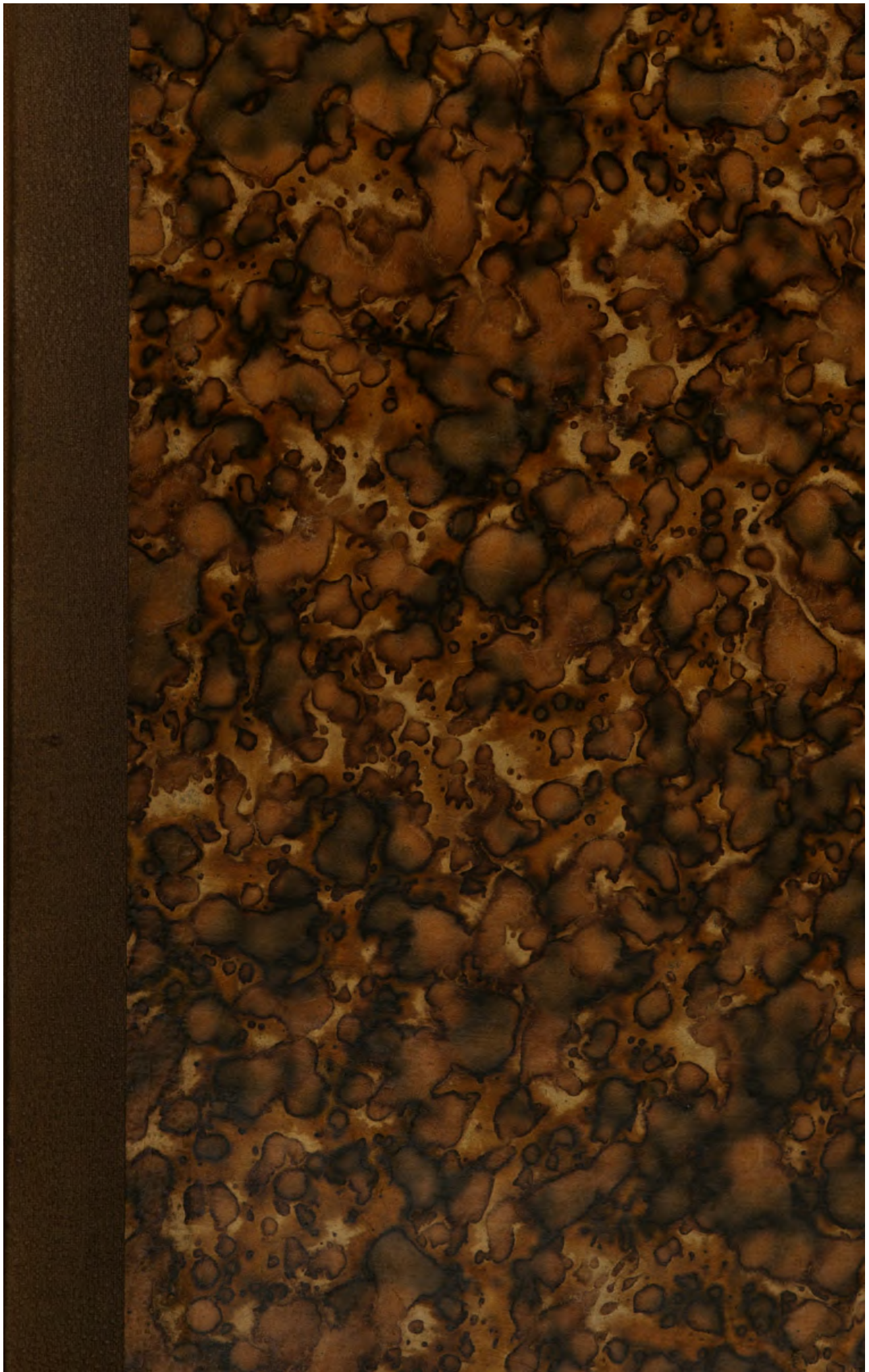
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

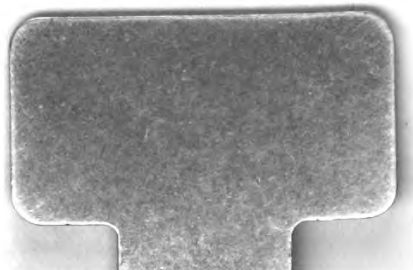
<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.



51. i. 2







PRÓLOGO
DELLA TRINÙZIA.

1951. 1. 1

1951. 1. 1

PRÓLOGO

DELLA TRINÜZIA (1).

Io l'acconciai com'ella aveva a stare (2), e, montato ch'io fui (3), mena, mena (4), la s'ha ancora

(1) Dans les prologues, les anciens avaient pour but de recommander au public la pièce et son auteur, et d'exposer le sujet de l'ouvrage. L'objet de Firenzuola est ici de s'excuser, si l'on trouve que sa pièce n'est pas entièrement neuve, ou si elle ne satisfait pas pleinement les spectateurs, en raison du peu de tems qu'il a eu pour la composer. Les accessoires de cette idée principale sont des plaisanteries excellentes, des saillies, des bons mots, et le style en est parfait.

(2) *L'acconciai* etc. L'Auteur parle d'une jument qu'il avait louée pour se faire porter de Florence à l'endroit où l'on devait jouer sa comédie; il dit de cette jument, qu'il l'avait arrangée comme elle devait être.

(3) *Montato ch'io fui*. Ordre direct : *e poi che io fui montato*; et après que je fus monté.

(4) *Mena, mena*. — *Menare*, jouer des talons : *j'eus beau jouer des talons, piquer des deux*. Il y a plusieurs choses à faire observer ici; premièrement, que dans tous les cas possibles où celui qui parle veut exprimer l'inutilité de ses efforts par cette forme particulière aux Italiens, c'est à lui-même qu'il adresse la parole : *tu mena, tu mena*; deuxièmement, qu'il répète ce verbe pour exprimer la répétition de l'action qu'il désigne; troisièmement, qu'ici l'objet du verbe est sous-

a muovere (1); in modo che, s'io volsi compire il viàggio, e' bisognò (2) ch'io ne scendessi, e

entendu, et cet objet est *le calcagna*, les talons, comme on le voit clairement par les vers suivans de l'Arioste :

Che, quanto può menar delle calcagna,
 Colei lo caccia al bosco e alla campagna.

Et, soit dit en passant, je ne conçois pas comment les auteurs du Dictionnaire de la Crusca ont pu attribuer l'action de *menar delle calcagna* au cheval qui portait Angélique, au lieu de l'attribuer à Angélique elle-même, qui, autant qu'elle pouvait faire aller les talons, piquait le cheval, par la crainte de tomber entre les mains de celui qu'elle haïssait plus que la mort. Il sera bon de faire observer que cette expression est une de celles sans nombre créées par le Dante, qui, dans le XII^e. chant du Purgatoire, dit :

Come, perchè di lor memoria sia,
 Sovr' a' sepolti le tombe terragne
 Portan segnato quel ch' egli era pria;
 Onde li molte volte se ne piagne
 Per la puntura della rimembranza,
 Che solo a' pii dà delle calcagne.

Revenons à la forme *mena, menu*. D'après cet exemple, si j'ai à dire : *j'ai beau le chercher, je ne puis le trouver; j'avais beau passer et repasser, je ne la voyais jamais*; et semblables, je dirai : *cerca, cerca, io non lo posso ritrovare; passa e ripassa, io non la vedeva mai*.

(1) *La s'ha ancora a muovere*. Elle est encore à bouger. La forme *la* est employée par les Toscans, de préférence à *ella*, dans le langage familier. G. 153.

(2) *E', ei, egli, il*. Ces formes sont également en usage; l'harmonie seule ou la grâce fait préférer l'une à l'autre. G. 151.

menàssimela a mano (1); ch'è stata pure (2) una vergogna a un mio pari, che non sono però un fanciullo, a vedermi con gli sproni in mano menarsi diètro (3) una cavalla. Infine ell'è una baia come l' uomo cavalca queste rozze (4). E' bisogna andare a lor modo; e la maggior parte delle bè-

(1) *Menassimela*. D'après ce que nous avons dit dans notre Grammaire, on devrait dire *me la menassi*; cependant la transposition que fait ici l'Auteur rend l'harmonie de cette forme plus agréable et plus expressive. G. 59.

(2) *Pure*, pourtant. Ce mot n'a jamais d'autre signification, et ne sert jamais qu'à mettre en opposition une idée contraire à celle qui triomphe toujours. L'idée qui est ici indiquée, c'est: *malgré l'impossibilité de faire autrement*.

Ce mot *pure* ou *pur* a toujours fait le désespoir des étrangers, par le défaut de nos dictionnaires, qui lui donnent plusieurs significations qui lui sont tout-à-fait étrangères.

(3) *Menarsi*. Il semble qu'il devait dire *menarmi diètro* (mener derrière moi), comme en effet on dit le plus souvent; mais il a plu à l'Auteur de s'exprimer par une sorte de comparaison; il a voulu dire: *a vedermi così, come altri si vede, con gli sproni in mano, menarsi diètro una cavalla*; ce qui est un moyen adroit de diminuer sa propre honte. Un exemple tout-à-fait pareil, c'est le suivant de Bocace, G. I. n. 1: *padre mio, la mia usanza suole essere di confessarsi ogni settimana* etc., dont la construction pleine est: *padre mio, la mia usanza suole essere quella che alcuni hanno di confessarsi* etc. Je dois la découverte de cette belle vérité à M. Margerie, l'un des plus habiles de mes élèves.

(4) *Infine ell'è una baia* etc. (enfin c'est une farce etc.); il y a de quoi rire à penser comment l'homme monte ces rosses.

stie che si prèstano a vettura (1), son restie, infingarde (2), piène di guidalèschi (3), e non ci è mèglio che tenèrsene una a sua posta (4). Ma lasciamo andar questo, per non vi tenere più a disàgio (5); chè, s'io non vi dico quel ch'io son venuto a fare (6), voi nol sapreste (7). Io son venuto a recarvi quella commèdia che voi aspettavate, che vi può dare (8) un pò di spasso; chè,

(1) *Che si prestano a vettura* (qui se prêtent à louage); des bêtes de louage.

(2) *Infingardo* signifie proprement celui qui trouve des prétextes pour éviter de travailler, *paresseux*.

(3) *Guidaleschi*; plaies sur le garrot. Les élémens du mot *guidaleschi* sont, à ce que je crois, le mot germain *guyl*, jument, la particule augmentative du celtique *al*, et le mot celtique *esket*, abcès.

(4) *A sua posta*; à sa disposition; à soi.

(5) L'expression *tenere a disàgio*, faire attendre quelqu'un au-delà des convenances, fait supposer que celui qui attend commence à s'impatiser.

(6) *Venuto a fare*. Les Français sous-entendent toujours la préposition *à* devant l'infinitif employé comme terme vers lequel se dirige le mouvement; cette ellipse n'est pas permise aux Italiens. G. 316.

(7) *Sapreste*; au conditionnel, à cause des mots sous-entendus: *quando cercaste di quì a domani*; quand même vous cherchiez d'ici à demain.

(8) *Che vi può dare*. Voyez dans notre Grammaire raison-

poichè questi vostri innamorati non ve l' hanno saputo fare essi, di darvi quest' anno un poco di passatempo, nè d' una commèdia, nè d' una canzona (1), nè di cosa che da veder sia, io ve ne ho procacciata una che (2), s' ella non sarà bella o nuova a modo vostro, vostro danno (3). Se voi faceste, l' anno (4), a questi vostri innamorati tanti favori che (5), quando e' viène il carnovale, e' brillasser per l' allegrezza (6), e' sognerèbbero il dì ogni dòndolo (7) per fàrvelo poi la notte. Al

née , page 59 , ce qui est dit sur le quatrième des exemples cités.

(1) *Canzona* ; savoir , *canzone a ballo* , que nos anciens appelaient *ballata* , parce qu'on la chantait en dansant.

(2) *Una che* ; savoir , *una fatta in modo* , *che* , etc.

(3) *Vostro danno*. Ordre direct : *il danno sarà vostro* ; le dommage sera pour vous ; savoir , *tant pis pour vous*.

(4) *L'anno* ; savoir , *ne l'anno* (*nell' anno*) , dans le courant de l'année.

(5) *Tanti favori che*. Construction pleine : *tanti favori* , *quanti favori si converrebbero perchè* , etc. , assez de faveurs pour qu'au retour du carnaval , etc.

(6) *E' brillasser* etc. ; *e'* , *ei* , *egli* , *eglino* (G. 151.) *brillasser per l'allegrezza* ; qu'ils fussent rayonnans d'allégresse.

(7) *Dondolo* , farce , de *dondolare* , balancer.

contrario ogni cosa (1) ! O che bel passerotto (2) !
Ecci chi àbbia il gabbione per mèttervelo ? Io
volsi dire adunque che sognerèbbero la notte
tutto quello ch' e' credèssero (3) che vi fosse grato
il dì, tante volte e in tanti modi, quanto voi
voleste (4). Ma voi fate tanta carestia de' fatti vo-

(1) *Al contrario ogni cosa.* Ordre direct : *vollì dire* etc. ; je voulais dire tout le contraire. *Al contrario* ; savoir , *in sentimento volgente al sentimento contrario.* G. 225.

(2) *O che bel passerotto !* (oh , voyez le beau petit moi-neau !) ce qui signifie , *oh ! quelle bêtise je viens de dire !* Mais ce qui suit : *ecci (ci è) chi àbbia il gabbione* etc. (est-il qui ait la grande cage pour l'y mettre) , nous fait voir qu'après avoir pris l'expression entière dans le sens figuré que nous venons de dire , l'Auteur prend le mot *passerotto* dans sa signification naturelle , pour continuer la plaisanterie avec laquelle le sens figuré ne pourrait pas s'accorder.

Avant d'aller plus loin , il est bon de faire remarquer aux étudiants , que ces plaisanteries , ainsi que les autres dont les deux comédies qui composent cet ouvrage fourmillent d'un bout à l'autre , ne peuvent être transportées qu'imparfaitement dans une langue étrangère , parce qu'elles sont un effet des mœurs , des usages , des caractères , qui sont si différens et si variés dans chaque nation. Voilà cependant ce qu'il faut bien étudier pour bien connaître ces mêmes différences , et par elles les expressions caractéristiques de chaque sentiment , ainsi que pour goûter ce qu'on lit.

(3) *Ch' e' credèssero* (qu'ils crussent) ; qu'ils croiraient. En italien , le verbe est au mode conjonctif en vertu des motifs qui porteraient les jeunes gens à cette croyance. G. 323.

(4) *Quanto voi voleste.* Il semble qu'on aurait dû dire :

stri, ch'è una morte (1). Donne mie belle, se volete delle feste, delle livrée (2), delle canzone, delle commèdie testè di carnovale (3), guadagnàtele tutto l'anno con li sguardi, con le accoglienze, con l'andare alle passeggiate (4);

quante volte e in quanti modi voi voleste; mais la forme elliptique employée par l'Auteur rend la phrase plus rapide et plus vive. La construction pleine est: *facendo ciò per tante volte e in tanti modi, per quante volte e in quanti modi voi voleste*. Par cette forme de construction, l'Auteur exprime à-la-fois une idée de nombre, de manière et d'intensité dans l'acte qu'il désigne.

(1) *Ma voi fate tanta carestia.... ch'è una morte*; mais vous êtes si avares de vos faveurs, que c'est à en mourir.

(2) *Livrea*. Ce mot dérive du français *livrée*, qui vient de *lioreia*, que l'on trouve dans les anciens monumens du celtique, de *liora*, ou *liorare*, livrer. On appelait ainsi une robe, une marque quelconque livrée, c'est-à-dire *déliorée* ou donnée à plusieurs individus réunis sous les mêmes enseignes dans quelque solennité; et aussi l'uniforme dont plusieurs se paraient pour faire des jeux en l'honneur d'une dame. Ménage et d'autres savans ont fait dériver ce mot du latin *liberata*, délivrée ou donnée. L'Auteur dit *delle*, parce que le terme direct où se fixe son attention est *il piacere*, mot que *delle feste*, *delle livree*, etc., qualifient.

(3) *Testè di carnovale*. Ordre direct: *testè che noi siamo in tempo di carnovale*; dans ce tems de carnaval.

(4) *Con l'andare etc*. Ordre direct: *con l'andare alle passeggiate, il che è l'intrattenere i giovani più bello, che altro trattenimento di tempo veruno*; en allant aux promenades,

ch' è il più bello intrattenere i giovani, che di tempo veruno. Ma guardategli talvolta un pò sottocchi (1), che la suocera non se n' avvegga ; e tornate l' anno in terreno a buon' otta (2), e non aspettate lùglio, chè non si soleva anticamente passar mai m'aggio, e fatevi talvolta alle finestre a vedere chi è (3). Se voi farete il dèbito vostro (4), questi giovani troveranno ogni dì cento badalucchi (5) per trastullarvi. Sapete voi quel

divertissement qui convient plus aux jeunes gens que tous ceux qu'ils peuvent prendre dans aucun tems.

(1) *Sottecchi* et *sott' ecco*, sont la même chose que *sott' occhio* ; *colla coda dell' occhio* ; *così di traverso* ; en dessous ; à la dérobée.

(2) *L'anno* (*ne l'anno nuovo* ; *alla stagion novella*) ; au retour de la belle saison. *In terreno* (en terrain), aux promenades. *A buon' otta*. *Otta* (ora), heure, appartient au dialecte toscan. Ce mot n'est guère en usage aujourd'hui. L'expression *a buon' otta*, ou *a buon' ora*, est un abrégé de *in ora conforme a buon' ora*. G. 222.

(3) *Fatevi talvolta* etc. (faites-vous quelquefois aux fenêtres) ; mettez-vous quelquefois aux fenêtres. *A vedere chi è* (pour voir qui est là) ; *pour voir qui passe*. L'expression *farsi alle finestre* est un abrégé de *farsi vedere alle finestre*.

(4) *Se voi farete* (si vous ferez) ; si vous faites. G. 274.

(5) *Badalucco*. Ce mot dérive du celtique *badalatus*, escarmouche, combat ; de *baeddu*, battre, froisser. Dans le style badin on l'emploie comme l'équivalent de *trattenimento*, ou *conversazione*.

che mi diceva l'avola mia, quando io era piccolo? Oh! l'era la buona donna (1). La mi diceva: fanciùl mio, fa piacere a ognun di quel che non ti costa; chè chi piacere fa, piacere riceve. Ma noi non abbiàm già guardato a questo (2), i quali, senza aver avuto da voi in tutto quest'anno tanto favore che noi ce ne siàm potuti andare (3) una sera a letto contenti, abbiàm procacciato di farvi stasera questa commèdia, la quale noi abbiàm condotta (4) in manco di otto dì. E perchè iersera nel provarla (5) noi perdemmo la còpia, mi bisognò questa mattina (6) di

(1) *Oh! l'era* etc.; (oh! elle était la bonne femme par excellence); oh! la bonne femme qu'elle était.

(2) *Ma noi* etc.; mais nous n'avons pas fait attention à cela. *A questo*; savoir, qu'il faut avoir reçu du plaisir pour en donner à son tour.

(3) *Siamo potuti andare*, nous ayons pu aller.

Dans les tems composés d'un verbe auxiliaire et du participe passé d'un verbe d'état, suivi d'un infinitif, l'auxiliaire du tems composé doit être, en italien, celui que prendrait l'infinitif dans ses tems composés. Or, devant dire *siamo andati*, il suit de ce principe qu'on doit dire *siamo potuti andare*. La construction française *nous avons pu aller* est plus conforme à la raison et à la grammaire que celle de l'expression italienne.

(4) *Condotta*, suppl. *al suo termine*.

(5) *Nel provarla*; en la répétant, à la répétition. G. 294.

(6) *Mi bisognò*. Le Français dit *il m'a fallu*; mais l'Italien

buon' ora andare a Firenze in persona per averne un' altra, e sono arrivato or ora tutto trafelato (1), ed emmi (2) cascata mezza per la via. Sicchè, s' ella sarà piccola (3), abbiate pazienza.

Io voleva andare a casa a mutarmi una camicia, innanzi ch'io venissi quì; e, perchè mi fu detto ch'io venissi subito, chè voi stavate a disagio, son venuto senza riposarmi punto punto (4); che lo stancarmisi di quella rozza sotto (5) è stato cagione d' ogni male.

Voi sapete che gli argomenti son molto atti ad allargare il buco dell' orècchio dello 'ntelletto (6),

peut employer la forme simple du passé, dès que l'action qu'on annonce est séparée du moment de la parole, quelque court que soit l'intervalle qui la sépare.

(1) *Trafelato*, harassé de fatigue. Ce mot dérive de l'ancien germain *trafaelu*, travailler.

(2) *Emmi* (mi è). G. 61.

(3) *S'ella sarà piccola*; si elle est courte. G. 274.

(4) *Punto punto*; (*un sol punto, un sol punto di tempo*); pas même un seul instant. La force de l'expression, où le même mot est répété une ou deux fois, dérive de l'ellipse. La construction pleine est: *senza riposarmi un sol punto, vi dico un sol punto*.

(5) *Lo stancarmisi di quella rozza sotto* (*lo stancarsi di quella rozza sotto mi*). La construction pleine est: *e siate certe che* etc.

(6) *Ad allargare il buco* etc. L'Auteur veut ridiculiser ici

sicchè più facilmente tutta la matèria della favola vi entri, anzi, come dire (1), vi sdrùccioli dentro; e tutti i buoni poèti, o volete antichi o volete moderni, e massime quei che hanno qualche polso di poesia (2), usàrono questo mezzo a ficcarvi ben la cosa addentro addentro (3). Però io era venuto a farvi il bisogno, perchè questa faccenda, volèndola mandare con gli òrdini (4), s'aspettava a me (5). Ma io son tanto stracco, che io farei male a me, e poco piacere a voi (6).

l'emploi de ces métaphores extravagantes, par lesquelles quelques écrivains sans goût commençaient à corrompre la divine poésie et la langue de l'Italie.

(1) *Anzi, come dire*; ou plutôt, pour ainsi dire (G. 276). *Come dire*. Cette expression elliptique est un abrégé de *dicendo così come sarebbe il meglio di dire*. (disant ainsi qu'il vaudrait mieux dire).

(2) *Qualche polso di poesia*; quelque verve poétique.

(3) *A ficcarvi ben etc.* La particule *vi* se rapporte à l'entendement. On peut traduire ainsi : *pour y faire bien entrer la substance de la chose*.

(4) *Volendola mandare con gli ordini*; voulant tout faire d'après l'usage. *Mandare*, sous-entendez *ad effetto*; *al suo fine*; etc. L'expression *con gli ordini*, est un abrégé de *con gli ordini delle leggi teatrali*; savoir, *secondo l'ordinario*.

(5) *S'aspettava a me*; c'était mon affaire. Il faut dire *a me*, au lieu de *mi*, à cause du terme opposé sous-entendu *e non ad altri*.

(6) *A me... a voi*, au lieu de *mi... vi*. G. 57.

Però voi farete per ora senza argomento (1), per donando questo difetto alla stanchezza mia. Orsù, addio. Io mi vo intanto a cavare gli stivali (2), e a posar gli sproni (3).

(1) *Farete per ora senza* etc. L'expression *fare senza una cosa*, signifie *se passer d'une chose*.

(2) *Io mi vo* etc. Faites attention à cette différence. Le Français dit *je vais ôter mes bottes*; et l'Italien, *mi vo a cavar gli stivali*, ou, avec moins de grâce, *vo a cavarmi gli stivali*.

(3) *Posar gli sproni*. Il a dit plus haut: *a vedermi con gli sproni in mano*.

LA TRINÙZIA,

COMMEDIA.

INTERLOCUTORI.

- GIOVANNI**, marito della Lucrezia.
GOLPE, suo servidore (1).
UGUCCIONE (2), giovane innamorato, fratello della
 Lucrezia.
DORMI (3), suo servidore.
PURELLA (4), serva.
MONA VIOLANTE, vedova, padrona di Purella.
MESSER ROVINA, dottore (5) sciocco.
FORNAIA (6).
LENA (7), serva d' Alessandro.
-

(1) *Golpe* (renard); ce personnage est le Scapin des Français.

(2) *Uguccone*; c'est l'augmentatif de *Ugo*; le gros Hugues.

(3) *Dormi*; l'Endormi.

(4) *Purella*; ce nom est formé de l'adjectif *pura*, simple, naïve, stupide, etc.

(5) *Dottore*; homme de loi.

(6) *Fornàia*; la boulangère du pays.

(7) *Lena* (*Maddalena*), Magdeleine.

LA TRINÙZIA,

COMMEDIA.

ATTO PRIMO.

SCENA PRIMA.

GIOVANNI innamorato, GOLPE suo servo.

GIOVANNI.

LA tanta vòglia ch'io ne ho (1), mi fa duro al crederlo (2).

GOLPE.

Voi lo credete pur troppo (3), ma i' nol credo già (4), io, e metterei la testa (5) che non ne sarà nulla.

(1) *La tanta voglia* ; sous-entendez *quanta è questa etc.*

(2) *Mi fa duro al crederlo* (me fait dur à le croire) ; fait que j'ai de la peine à le croire.

(3) *Voi lo credete pur troppo* (vous le croyez pourtant trop) ; vous ne le croyez que trop. *Pur* ; malgré toutes les raisons que vous avez de ne pas le croire. G. 35g.

(4) *Già*. Ce mot ajoute tant de force à l'expression, parce qu'il est l'élément de la proposition *vel dico già*. G. 36o.

(5) *Metterei la testa* ; sous-entendez *sotto la mannaia*, sous le couteau ; je parierais ma tête.

GIOVANNI.

Come ! Ella m'ha pur (1) mandato a dir per la serva, che io gli vada (2) a parlare stasera, a ogni modo, per cosa ch'importa. Che credi tu ch'ella vòglia?

GOLPE.

Da cotesto in fuori, ogni altra cosa (3).

GIOVANNI.

Che cosa potrebb' ella mai volere (4)?

GOLPE.

Oh, che potrebbe voler ! potrebbe voler

(1) *Pur* ; malgré ce que tu dis.

(2) *Gli*. Nos classiques ont souvent employé *gli* pour *le* (lui ; à elle). Les écrivains modernes n'oseraient pas prendre cette licence. G. 152.

(3) *Da cotesto in fuori*, etc. (de ceci en hors, toute autre chose) ; tout excepté ceci. La construction pleine est : *ella potrebbe volere ogni altra cosa posta in luogo fuori, movendo da cotesto vostro pensamento*. — *Cotesto* ; parce qu'il détermine la pensée de celui à qui la personne qui parle adresse la parole. G. 125.

(4) *Che cosa*. On peut dire également, par ellipse, *che*, au lieu de *che cosa*, comme le prouve la réponse de Golpe ; mais *cosa*, tout simplement, est incorrect. G. 133. La particule *mai* qu'on doit traduire ici par *donc*, exprime que celui qui parle désire vivement sortir du doute qui le tourmente.

voi (1). E s'io vi dicessi ch'io ne so qualcòsa (2), che direste (3) ch'ella vuol voi la mona Smèria (4)? Voi (5) non la conoscete, e vi so dire che per una compiùta fèmmìna l'è dèssa (6)!

GIOVANNI.

Di gràzia, non me ne dir male (7), se non per altro (8), perch'ell'è madre di quanto ben io ho (9).

(1) *Voi*; et non *vi*, à cause du terme sous-entendu *e non altri*.

(2) *Qualcosa*, quelque chose. On dit aussi *qualche cosa*. La première forme appartient au style familier.

(3) *Che direste*; savoir, *che ne vadi che direste* etc., voulez-vous parler que vous diriez etc.

(4) *La mona Smeria*. *Smeria*, nom propre d'une femme hypocrite et doucereuse, devenu qualificatif de celles qu'on appelle en français *sainte Nitouche*.

(5) *Voi*. Prononcez ce mot avec la force que lui donne la proposition adverse sous-entendue : *ma io la conosco ben, io*; mais je la connais bien, moi.

(6) *E vi so dire* etc; et je puis vous assurer qu'elle passe pour une femme accomplie. Il le dit avec ironie.

(7) *Non me ne dir male*; ne m'en dis pas de mal. G. 317.

(8) *Se non per altro*; sous-entendez *riguardo* ou *motivo*; si ce n'est pour d'autres motifs.

(9) *Di quanto ben io ho*; de celle qui est tout le bien que je possède au monde.

GOLPE.

Madre! Mi piacquè (1)! Vòglio che voi mi diàte ad intèndere altro. I' giucherei la vita (2) contro a un morso di berlingozzo (3), che non ha far nulla seco.

GIOVANNI.

E perchè?

GOLPE.

Perchè? Perchè sì (4).

GIOVANNI.

In su che la fondi (5)?

(1) *Mi piacquè*. La construction pleine de cette phrase, qui correspond au français *joliment*, prononcé avec ironie, c'est : *ciò che costui disse mi piacquè* (ce que celui-ci vient de dire me plut).

(2) *I' giucherei* etc. Les bons écrivains anciens disaient *giucare*, *giucatori*, etc.; les modernes disent *giocare*, *giocatori*, etc. Toutes les fois que l'accent tonique passe de la première syllabe sur une des suivantes, il faut détruire la diphtongue, parce qu'il est impossible de forcer le ton de la voix sur deux syllabes du même mot : *tuono*, *tonare*; *fuoco*, *infocare*, etc.

(3) *Berlingozzo*; gâteau fait avec de la farine, du sucre et des œufs, qu'on mangeait anciennement au premier service. De ce mot étranger à l'idiôme italien je ne puis dire autre chose, sinon que, dans le celtique, les friandises et bonbons sont appelés *gozagaina*.

(4) *Perchè sì*; savoir, *perchè la cosa è sì* ou *così*, *come io dico*, parce que la chose est ainsi que je le dis.

(5) *In su che la fondi?* Le pronom *la* est ici à la place de

GOLPE.

In su che la fondo? Se voi volete saperlo, i' vel dirò (1).

GIOVANNI.

Di gràzia, s' ell' è cosa ch'abbia fondamento, di' su (2).

GOLPE.

Pochi di poi che noi venimmo in questa terra(3), come vi si può ricordare (4), noi audammo, la mattina della Donna (5) di settembre, alla Quèrcia(6),

l'opinione tua ; la préposition *in* avec la préposition *su* donne beaucoup de grâce et de force à l'expression. Le sens de cette phrase est : *sur quoi fondes-tu ce que tu dis ?*

(1) *I' vel dirò*. Le simple retranchement de la voyelle du nom personnel *io*, et de celle du pronom *lo*, donne à cette phrase une grâce particulière, qui disparaîtrait en disant *io velo dirò*. Cette phrase répond au français : *je vais vous le dire* ; il y a donc sous-entendu dans l'expression italienne l'adverbe *ora*.

(2) *Di' su* (dis haut) ; parle librement. On adresse cette forme à quelqu'un que l'on veut encourager à dire librement ce qu'il pense.

(3) *Terra* ; ici ce mot signifie *ville*.

(4) *Come* etc. (*come il fatto può ricordarsi a voi*) ; comme vous pouvez vous en ressouvenir.

(5) *La mattina della Donna* etc. ; la matinée de Notre-Dame de septembre.

(6) *Quercia* ; petit endroit près de Viterbo, à qui un gros chêne a donné son nom.

e, quando noi fummo sul prato, riscontrammo questa che voi volete che sia madre dell' Angèlica.

GIOVANNI.

Troppo ti se' fatto da lunga (1), tu mi se' già cominciato a venir a noia (2).

GOLPE.

Di grazia, abbiate un pò di pazienza (3), e lasciàtemi finire, se voi potete però, e vedrete che io non mi muovo a vento (4).

GIOVANNI.

Orsù ben, tira innanzi (5).

GOLPE.

Mentre che voi eravate tra quelle botteghe (6),

(1) *Ti se' fatto da lunga.* Cette phrase, *farsi da lunga* ou *dalla lunga*, dans laquelle on sous-entend le mot *distanza*, signifie *prendre les choses de trop loin*.

(2) *Tu mi se' già* etc. Ordre direct : *tu sei già avendo cominciato a venirmi a noia* ; tu commences à m'ennuyer.

(3) *Un pò di pazienza.* G. 78.

(4) *Non mi muovo a vento.* L'expression *muoversi a vento*, qui est un abrégé de *uno muovere se cedendo a vento spirante*, signifie *parler inconsidérément*.

(5) *Orsù ben* ; hé bien donc. *Tira innanzi* [tira il racconto in anzi] ; poursuis.

(6) *Tra quelle botteghe* ; au milieu de ces boutiques. C'é-

e facevate il giorno coll' Angèlica (1), io senti' che mona Violante chiamò la serva, e le disse : conosci tu quel giovane che in tutto oggi non ha mai levat' occhi d' addosso all' Angèlica (2)? Alla fè (3), che egli è un bel giovane ; mai la miglior grazia che m'ha (4). La gli (5) rispose che non vi conosceva ; ma che, s' ella voleva, intenderebbe chi voi foste ; e, senza dir altro, restò un pochetto addietro a bella posta (6).

tait un jour de foire ; il y avait plusieurs boutiques et des baraques bâties çà et là.

(1) *Fare il giorno con una* ; admirer , regarder , suivre des yeux une femme dont on est épris. Je crois que cette expression figurée est prise de l'oiseau qui , dès l'aurore , volant sur une branche élevée , s'y place comme en sentinelle pour guetter les premiers rayons du jour ; ce que Dante dépeint merveilleusement au commencement du vingt-troisième chant du Paradis.

(2) *Non ha mai levat' occhi* etc. (n'a jamais levé les yeux) ; n'a jamais cessé de regarder. Mais l'expression italienne montre un regard fixe , surtout par l'élosion de la dernière voyelle de *levato* , et par l'ellipse de l'article *gli*.

(3) *Alla fè* ; ma foi.

(4) *Mai la miglior grazia* etc. *Mai* ; savoir , *io non vidi mai*. — *La miglior grazia*. G. 90. *Che m' ha* ; savoir , *di quella ch' egli ha per rispetto a me* ; je ne vis jamais plus de grâce qu'il en a à mes yeux.

(5) *La gli*. *La* pour *ella* , et *gli* pour *le*. L'Auteur a substitué *gli* à *le* , afin d'éviter le son désagréable de *la le*.

(6) *A bella posta* ; tout exprès.

GIOVANNI.

E poi che seguì?

GOLPE.

Allora io, che fu (1), se ve ne ricorda, quando voi mi smarriste, mi messi (2) andare loro drieto (3) per vedere dove la cosa aveva a riuscìre (4).

GIOVANNI.

Molto! (5) E donde nacque (6) tanta curiosità?

GOLPE.

Perchè io mi accorsi (7) di quel che poi è avvenuto, che voi v'innamorereste di questa fanciulla (8).

(1) *Che fu (il che fu)*; ce qui arriva.

(2) *Messi*; on dit également *misi*.

(3) *Drieto*, pour *dietro*, derrière, ainsi que *dì dreto* et *dì rieto*, appartiennent au dialecte toscan.

(4) *Dove la cosa* etc.; où cette affaire devait aboutir; comment cela finirait. *Aveva a riuscìre* (avait à réussir). G. 182.

(5) *Molto!* Une pensée intérieure dit à Jean : *quest' uomo è ben curioso!* Jean répond tout haut, mais à part : *molto!* savoir, *sì, egli è curioso molto*. On peut donc dire : *oui, ma foi!* ou bien, *pas mal!*

(6) *Nacque*; sous-entendez *in te*; d'où te vint.

(7) *Mi accorsi*; je me doutai.

(8) *Che voi v'innamorereste* etc.; que vous deviendriez amoureux de cette jeune fille. *Di questa* etc.; il y a ellipse de *con le bellezze* ou *coll' amore*; puisque la construction directe est : *innamorarsi con una donna*, comme le prouve

Ella, bella (1), alle man d'una vèdova; voi, giovane e sfaccendato (2): tiello, tiello (3). Voi sapete come si dice (4). Alla qual cosa volendo io pòrgere, come è dèbito mio, tutti gli aiùti che io poteva, pensai, come indovino, che quella curiosità fosse molto al propòsito.

GIOVANNI.

(*da se*). [Va poi, e di' che costui non àbbia talvolta del pròvido viro (5)]. E di questa tua curiosità che ne nàcque?

l'exemple suivant cité par la Crusca : *innamorossi con una di quelle, che era la maggiore, che avea nome Deidamia*; il devint amoureux d'une d'elles, qui était l'aînée, et s'appelait Déidamie.

(1) *Ella, bella*; sous-entendez è. — *Alle man*; savoir, *ella è confidata alle mani* etc. *Voi*; savoir, *voi siete*.

(2) *Sfaccendato (senza faccende)*, désœuvré; est presque synonyme de *scioperato, sciolto da operare*. *Infaccendato* est l'opposé du premier mot; *affaccendato* signifie chargé d'affaires. Le second a pour contraire *occupato* ou *infaccendato*; mais ce dernier ne s'emploie que pour les occupations mécaniques.

(3) *Tiello, tiello*, pour *tieni lo* (retenez-le), est répété pour plus d'énergie. On crie *tiello, tiello*, ou bien *corda, corda* (une corde), pour se moquer de quelqu'un en colère, qui fait plus rire qu'il ne fait peur, ainsi que de celui qui serait en proie à toute autre passion violente.

(4) *Voi sapete* etc. Vous savez comme on dit; savoir, *tiello, tiello*.

(5) *Va poi, e di'* etc. L'interlocuteur s'adresse la parole

GOLPE.

Nacque ch' ella la dimandò (1) dipòì chi le pareva più bello, o voi o Ugucione (2).

GIOVANNI.

Ed ella che rispose ?

GOLPE.

Disse che vi (3) conosceva poco vantaggio ; pur che voi le avevate un certo che di miglior cotale (4). Perchè ella soggiunse : e' mi piàce più assai ;

à lui-même , et il se dit : *poi* (après un trait pareil de prévoyance), *va e di'*, va et dis etc. Après un pareil trait , que l'on dise que cet homme n'est pas prévoyant. *Aver del provido viro* ; savoir , *aver la providenza del* etc. Il faut observer que , pour charger l'ironie , l'Auteur se sert des mots *provido*, et *viro* , qui sont du style relevé.

(1) *Ella la dimandò*. On dit en italien *dimandare uno*, et *dimandare a uno*. Dans le premier cas , le verbe *dimandare* prend la signification d'*interrogare* , interroger. La phrase *dimandare uno d'una cosa* , signifie *dimandare (interrogare) uno intorno allo essere d'una cosa*.

(2) *Chi le pareva più bello* etc. Les Français disent : *qui trouvez-vous plus belle de Lise ou de sa sœur ?* et les Italiens : *chi vi pare più bella , o Lisa , o sua sorella ?*

(3) *Vi (y)* , dans la comparaison de la beauté de l'un et de l'autre. *Vi conosceva poco vantaggio* ; c'est encore un italianisme : *elle y trouvait peu de différence*.

(4) *Pur (pourtant)* ; malgré ce peu de différence entre l'un et l'autre. *Le (lui ; à elle)* , par rapport à elle. *Cotale* ; sous-entendez *quale non si potrebbe dire* ; ce qui signifie : *cependant que vous aviez à ses yeux je ne sais quoi de mieux*.

e non so che altro (1). Le favellàvan sotto voce (2); pur, secondo che io potetti vedere, voi le andavate molto a pelo (3).

GIOVANNI.

E per questa ragione tu pensi ch' ella vòglia me (4) per se, e che per questo la mi àbbia fatto chiamàre?

GOLPE.

Eimèi (5)! State a udire (6), se voi volete, chè or ne viène il buono (7). Dico che per questo io mi accostai alla fante, e la dimandai come aveva nome la fanciùlla, e mi rispose ch' ella aveva nome Lucrezia. Io, che l' aveva sentita chiamàre

(1) *E non so che altro*; et je ne sais quoi encore; savoir, et elle dit encore d'autres choses que je n'ai pu entendre.

(2) *Le*; elles. G. 153. Le mot *le*, pour *elle*, *elleno*, est réprouvé par Salviati. *Sotto voce*; tout bas; savoir, *sotto il solito tuono della voce in favellare uno con altro*.

(3) Cette phrase, *andare a pelo una cosa a uno*, signifie une chose être au gré de quelqu'un. Dans le cas contraire, on dit: *andare a contrappelo*; expressions figurées, tirées de la facilité de glisser un corps sur un autre, en suivant le penchant de son poil, et vice versâ.

(4) *Me*, et non *mi*, pour démontrer l'exclusion d'un autre.

(5) *Eime!* interjection d'impatience et de colère.

(6) *State a udire* [state attento a udire]; écoutez-moi donc.

(7) *Che or* etc.; car voici le plus beau de l'affaire.

altrimenti e da loro (1) e da Ugucione, dissi : come Lucrezia? Allora la fante ravvedutasi (2) : uh! i' sono una smemorata (3); Angèlica, volsi (4) dire; ma tant' è (5). E dond' è ella? soggiuns' io. Da casa sua, rispose ella, quasi ridendo. E la madre? seguitai. Perchè ella, pur (6) ridendo: ragionevolmente dond' è la madre dovrebbe èsser la figlia; ma questa volta non è vero questo, perchè l' una è d' un luogo e l' altra d' un altro. E dipò, accòrtasi dell' error, disse che tanto l' una quanto l' altra eran Sanesi (7); e pur ghignava (8). E 'n su questo ragionamento (9) mi do-

(1) *Da loro*; savoir, *da Violante e dalla Purella*.

(2) *Ravvedutasi*; au lieu de *essendosi ravveduta*; pour rendre l'expression plus énergique: *s'étant ravisée*.

(3) *Smemorata* [senza memoria]; étourdie.

(4) *Volsi*. Les formes *volti*, *volle*, *vollero*, sont plus usitées dans le langage familier que *volsi*, *volse*, *volsero*.

(5) *Ma tant' è*; mais peu importe. La construction pleine est: *ma è tanto quanto s'io non l'avessi detto*.

(6) *Pur*; malgré le sérieux de l'affaire.

(7) *Tanto l'una, quanto l'altra*; l'une aussi bien que l'autre. G. 87. — *Sanesi*; siennoises; de Sienne.

(8) *Pur*. Voyez la note 6. *Ghignava*. Quoique ce mot soit dérivé du latin *cachinnari*, rire aux éclats, il signifie tout le contraire, *rire sans bruit*.

(9) *E'n su questo*; savoir, *e stando in su questo ragionamento* etc.; et dans cet entretien etc.

mandò chi voi eravate, quel che voi facevate a Viterbo, e molt'altre cose che sarèbber lunghe a raccontarle.

GIOVANNI.

Hai tu ancor finito questo tuo (1) ragionamènto senza conclusione?

GOLPE.

Adesso, non dubitate; èccomi alla callàia (2). Allora, padrone, io mi allacciai la giornèa (3), e le dissi mille ben di voi, e feci tanto, ch' io le cavai di bocca tutta la trama che vi contai poco

(1) *Questo tuo* etc. G. 129.

(2) *Eccomi*; expression composée du signe *ecco*, équivalent à un cri destiné à fixer l'attention de ceux à qui on adresse la parole, et *mi*, objet du verbe sous-entendu, *vedete*. *Ecco mi vedete alla callaia*. — *Callaia* signifie proprement *passage, entrée* ou *issue*; et au figuré, *essere alla callaia d'una cosa*, veut dire *toucher à la fin d'une chose*, et *tornare alla callaia*, reprendre un discours interrompu.

(3) *Io mi allacciai la giornèa*; je me retroussai les manches. *Giornèa*, espèce de vêtement. On dit dans le même sens: *cignersi la giornèa*; *affibbiarsi la giornèa*, pour exprimer qu'on se met à l'ouvrage avec toute l'énergie possible. On voit que cette manière figurée est prise de l'usage de relever ses longs habits pour être mieux disposé à courir. Ménage pense que le mot *giornèa* était un vêtement militaire, ainsi appelé de *giornata*, journée; mais je crois qu'il nous vient du celtique *jonar*, espèce de manteau. Dans l'irlandais, le mot *jonaram* signifie *vétir*.

fa (1) d'Uguccione, e che la buona vèdova uccella per la sua pentola (2). Or ecco conto (3) ogni cosa.

GIOVANNI.

Che m' importa questo a me, o in un modo o in un altro? A me basta che due e due faccian quattro (4). Diami l' Angèlica per mòglie, e poi uccelli chi le pare (5).

GOLPE.

Importa (6) che quel che altri vuol per se, lo

(1) *Che vi contai poco fa* ; que je vous ai raconté il n'y a guères. *Poco fa*. La construction pleine est : *il tempo scorso da quel termine a questo, fa poco tempo*.

(2) *Uccella per la sua pentola* (chasse aux oiseaux pour son pot au feu) ; travaille pour elle-même. Ici le verbe *uccellare* est employé dans le sens qui lui est propre de *insidiare agli uccelli per volergli prendere* ; aller à la chasse aux oiseaux. Mais, dans la réponse suivante de Jean, ce même verbe signifie *baffouer*.

(3) *Conto*, pour *contato* ; raconté. Ce retranchement des lettres *at* est très-fréquent dans plusieurs participes de la première conjugaison. Voyez un exemple remarquable dans le troisième chant de l'Enfer du Dante, vers 54, avec notre explication.

(4) *A me basta* etc. ; il me suffit de réussir ; de faire mon affaire etc.

(5) *Chi le pare* ; qui bon lui semble.

(6) *Importa*. Jean vient de dire : *che m' importa*, que me fait à moi ? etc. ; et Golpe répond : *cela fait que* etc.

da mal volentieri al compagno, e non è più 'l tempo de' goffi (1). Basta ch' io credo a cento per dièci (2), ch' ella sia innamorata di voi. Ell' è assai ben fresca, giòvane, non brutta; la non ha uomini in casa (3); una serva che nàcque come gli àsini (4); ricca, agiàta (5), e con pochi pensieri (6); e credete ch' ella si vòglia stare così sola? Non lo pensate.

GIOVANNI.

A sua posta (7). Io la credo a mio modo (8), e tu la dirai al tuo.

(1) *Non è più 'l tempo de' goffi*; il n'est plus le tems des sots. On dit aussi dans le même sens: *i mucini hanno aperti gli occhi*; les petits chats ont ouvert les yeux.

(2) *Io credo etc.*; Je parie cent contre dix. Mais, proprement, celui qui parle veut dire qu'il a cent degrés de probabilité contre dix.

(3) *La non ha uomini etc.* Il veut dire qu'elle est indépendante, qu'elle n'a pas à redouter la surveillance d'un père, d'un oncle, etc.

(4) *Che nacque come gli asini* (qui naquit comme les ânes); qui est stupide de naissance.

(5) *Ricca, agiata*; riche, opulente même.

(6) *Con pochi pensieri*; sans soucis.

(7) *A sua posta* signifie *faccia quel ch' ella vuole*; qu'elle fasse ce quelle voudra.

(8) *La*, pronom qui remplace *la cosa*, la chose dont il est question.

GOLPE.

Ma ditemi un poco : non mi avevate voi detto che in Pisa toglieste già per mòglie una sorella d'Uguccione ?

GIOVANNI.

Aveva (1); ma che viène a dir questo? (2) Non sai tu che se n' è tanto cerco (3) poi che noi ci fuggimmo di Pisa, che ognun di noi s'è risoluto ch' ella sia morta (4)? Chè, s' ella fosse viva, io non mi andrei adesso rompendo il capo per questa. E vo' che tu sappi un' altra cosa, che, se l'Angelica non fosse Sanese, e non avesse madre, io direi certissimo ch' ella fosse la donna mia (5). E votti dir più là (6), che io non me ne sono in-

(1) *Aveva* (cela est vrai), est un élément de la proposition : *io aveva tolto già per moglie una sorella d'Uguccione*.

(2) *Ma che viene a dir questo*; mais qu'est-ce que cela fait ?

(3) *Che se n' è tanto cerco* (*che si è cercato tanto di lei da noi*); qu'on l'a tant cherchée. G. 165.

(4) *S' è risoluto*; sous-entendez *a credere*. — *Ch' ella sia morta*; qu'elle est morte. G. 318.

(5) *Direi certissimo ch' ella fosse* etc.; je dirais pour chose certaine qu'elle est ma femme. L'Italian dit *ch'ella fosse* (qu'elle fût), en vertu du désir que ce fût ainsi qu'il le voudrait.

(6) *Più là* [un passo più là]; une chose de plus. *Votti* (*vo' ti; ti voglio*).

namorato per altro (1) se non perchè la somiglia tutta. Ma vedi un poco, Golpe, se tu potessi trarre niènte ; chè, con cotesto tuo discorso (2), tu mi hai messo il cervello a partito (3).

GOLPE.

Padrone, lasciàtene il pensiero a me (4), ch'io non ho manco a cuore le cose vostre, che voi stesso.

GIOVANNI.

Basta , sèguita, poichè tu hai cominciato, e fa che 'l fine lodi il tutto (5). (*parte.*)

GOLPE.

Vedi (6) come va 'l mondo ! Or che costui è

(1) *Per altro ; sous-entendez motivo.*

(2) *Con cotesto tuo etc. G. 129.*

(3) *Tu mi hai messo etc. Mettere il cervello a partito a uno (mettre le cerveau à parti à un) ; signifie mettre quelqu'un dans un état de perplexité sur une résolution déjà prise.*

(4) *Lasciatene il pensiero a me ; laissez-moi faire, ou laissez m'en le soin. L'Italien dit : lasciatene il pensiero a me, et non lasciatemene il pensiero ; ainsi que lasciate fare a me, au lieu de lasciatemi fare, lorsqu'il veut faire sentir sa supériorité sur tout autre, pour faire telle ou telle chose, ou bien son zèle à exécuter telle ou telle entreprise.*

(5) *E fa che 'l fine etc. ; et fais que la fin couronne l'œuvre.*

(6) *Vedi.* Qu'on se souvienne que, dans les monologues, l'Italien s'adresse la parole à lui-même.

innamorato di costèi, e' vuol ch' ella somigli la mòglie. I' vo' che mi sia tagliato questo collo (1), se, con manco fatica che non è far mutar di propòsito una donna (2), io non gli facessi dire ch' ell' è dessa resoluto (3). Ma ecco Uguccione, che ha seco quella buona persona del suo garzone. Io vòglio tirarmi da banda (4) per intendere quel che dicono. Quì non pens' io (5) che mi vèggano (6).

SCENA II.

UGUCCIONE, DORMI suo servo, e GOLPE

(*da parte*).

UGUCCIONE.

O come l' ho io caro ! Così si fa. Egli sta molto

(1) *Che mi sia tagliato* etc. ; manière basse ; mais c'est un domestique qui parle. Le mot *questo* nous fait voir le geste qui accompagne le discours.

(2) *Che non è far* ; savoir , *che non è fatica il far* etc. ; qu'il n'y a de peine à faire changer etc.

(3) *Facessi* , au mode conjonctif , à cause du désir du sujet dont il dépend. *Dessa. G. 158. Resoluto* ; savoir , *in modo resoluto* ; fermement.

(4) *Tirarmi da banda* ; me mettre de côté.

(5) *Non pens' io* , a plus de grâce et de force que *io non penso*.

(6) *Veggano* , au mode conjonctif , en vertu du désir de l'individu qui parle.

bene a Giovanni (1). Il traditore si credeva tormi la preda, la quale tanto tempo fa (2) io ho seguitata co' segugi de miei pensieri (3); ma non gli è venuto fatto (4), chè ho avuto ancor io un buon levrière, e mi giovà che si troverà pur (5) ingannato.

DORMI.

Padrone, non dite quattro, se voi non avete nel sacco (6).

UGUCCIONE.

Oh! perchè? che dúbbio c'è? non sai tu che

(1) *O come* etc.; que j'en suis ravi! *Così si fa* (ainsi on fait); voilà comme il faut traiter le monde. *Egli sta* etc. *Egli*; savoir, *il tiro*, le coup; *sta molto bene*, sied fort bien; ce qui signifie: *Jean l'a bien mérité*.

(2) *Tanto tempo fa*; il y a si long-tems. La construction pleine est: *il tempo scorso da che io la sieguo insino a qui, fa tanto tempo quanto questo tratto si distende*.

(3) *Co' segugi* etc. (avec les lévriers de mes pensées); expression figurée, employée par l'Auteur à cause du mot *preda*, proie, par lequel il a désigné sa maîtresse. Dans la *Tancia* de Buonarroti, Cecco dit: *e se la Tancia acchiappano i miei cani*; et Pétrarque: *ed ancor de' miei can fuggo lo stormo*.

(4) *Non gli è venuto fatto*; sous-entendez *il colpo*; il n'a pas réussi.

(5) *Pur*; pourtant; malgré tout ce qu'il a pu faire.

(6) *Non dite quattro*, etc. (ne dites pas quatre, si vous n'avez pas dans le sac); ne vendez pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

mona (1) Violante mi ha fatto intèndere per la fante, eh' i' vada stasera a casa sua, chè ogni cosa è fatto (2)?

GOLPE.

(*da parte*). E che sì che questa versiera (3) vorrà pigliar due fave con una colomba (4)! e che sì ch' i' scoprirò qualche bella cosa (5)!

DORMI.

Sì, sì, correte là presto, acciocchè voi non vi facciate aspettare! E' vi sarà il notàio, e l'avrà

(1) *Mona*, ainsi que *monna*, sont un abrégé de *madonna*; les modernes ont substitué à ces formes le mot espagnol *signora*.

(2) *Ogni cosa* etc. On dit également *ogni cosa è fatta* et *ogni cosa è fatto*. Dans le premier cas on s'attache à la forme strictement grammaticale; dans le second on suit le rapport des idées.

(3) *Versiera*. Ce mot est formé de l'expression latine *adversarius noster diabolus*. On a dit d'abord *l'avversiere*, et puis *la versiera* pour l'accord du genre; on peut le traduire par *diablessa*.

(4) *Pigliar due fave con una colomba* (prendre deux fèves avec une colombe). Le proverbe est *pigliar due colombe con una fava*, mais c'est à dessein que Golpe le tourne de cette manière. On retourne de même le proverbe *legar l'asino dove vuole il padrone* (lier l'âne où veut le maître) en disant, *legare il padrone dove vuol l'asino*; ce qui signifie, qu'il faut faire la volonté du maître, quoiqu'il puisse en résulter.

(5) *E che sì che*. La construction pleine de cette expression, que l'on peut traduire par *certes*, est: *io penso che sì* [veramente], *io penso, dico, che*. La particule conjonctive *e* nous

còmpero l'anello, e sarann' ordinate le nozze (1). Che ne vadi (2), che voi troverete lo speziàle (3) per la via, ch' andrà cor la misura de' confetti (4)? Eh! padron mio, non vi lasciàte troppo trasportare alla volontà (5). Adàgio (6), ci è

fait apercevoir que cette phrase se rattache à une pensée intérieure, qui peut être *certo, qualche lavoro c'è*, certes, il y a quelque chose là-dessous; et la particule *si* donne à l'expression la force de la persuasion de celui qui parle.

(1) *E sarann' ordinate le nozze*; et tout sera apprêté pour la noce.

(2) *Che ne vadi*; parions; voulez-vous parier? La construction pleine est: *consentite voi che ne vadi* (consentez-vous qu'il en aille)?

(3) *Lo speziàle*; le confiseur. *Andrà cor* [andrà corre] ira prendre. On sous-entend devant l'infinitif la préposition *a*, à cause de la dernière voyelle accentuée de *andrà*, sur laquelle la voix doit s'arrêter plus long-tems.

(4) *La misura de' confetti*. L'usage en Italie est de distribuer des bonbons à l'occasion d'une noce, comme en France, à l'occasion d'un baptême.

(5) *Non vi lasciate* etc. Quelle différence entre *non vi lasciate trasportare alla volontà*, et *non vi lasciate trasportare dalla volontà*? L'analyse seule peut résoudre cette question. 1°. *non lasciate la volontà trasportare voi, voi andando dietro alla volontà*; 2°. *non lasciate la volontà trasportare voi, voi essendo mosso dalla volontà*. La première de ces formes fait donc supposer plus de force dans la cause agissante, ou moins de résistance dans l'être qui reçoit son action, que la seconde manière.

(6) *Adagio* [ad agio; savoir, andate ad agio]; doucement. G. 224.

ancor di ma' passi (1). Costèi vi uccella, perch'ella vorrebbe pigliar voi (2); ma, se voi faceste a mio modo, voi uccellereste ben lei per pigliar lei.

UGUCCIONE.

E come faresti ?

DORMI.

Farei come non farete voi.

UGUCCIONE.

S'ell'è cosa da fare, i' la farò forse ancor io. Di' su (3).

DORMI.

Non vi andrei, farèmene beffe, faremi brama-
mare (4).

UGUCCIONE.

Buono, per Dio ! E questo, perchè ?

(1) *Ci è ancor* etc. (il y a encore des difficultés). Ordre direct : *alcun passo di mali passi è ancora ci* [qui ; in questa faccenda].

(2) Si, au lieu de dire *pigliar voi.... pigliar lei*, on disait *pigliarvoi.... pigliarla*, toute la force de l'expression s'évanouirait. G. 58.

(3) *Di' su* ; parle librement. On dit aussi *di' pur su* ; en ce cas le mot *pur* signifie, malgré tout ce qui pourrait t'empêcher de parler.

(4) *Faremene* [me ne farei] ; *faremi* [mi farei]. *Faremene beffe* ; je m'en moquerais.

DORMI.

Perchè le due non fanno tre (1). Io vo' che mi sia fritto il fègato (2), s'ella non ha una simile trama alle man con Giovanni. Io so quel ch'io mi so, e ho veduto quel ch'io m'abbia (3).

GOLPE.

(*come sopra*). (Così le venga il cànchero (4), alla poltrona ! Che diàvol di pensiero è 'l suo) !

DORMI.

Stiavi a mente quel ch'io v' ho detto più volte, ch' ell' uccella a dar voi a se (5), e non all' An-

(1) *Perchè le due non fanno tre* (parce que les deux ne font pas trois); c'est une manière plaisante de se tirer d'embarras, lorsqu'on ne sait pas répondre à la question, ou qu'on ne le veut pas.

(2) *Che mi sia fritto il fegato* (que me soit frit le foie); c'est un domestique qui parle.

(3) *Io mi so. Mi* n'est pas ici, ni autre part, un pléonasme ; il signifie *in me*, en moi, dans mon cœur. Celui qui emploie cette forme donne à l'expression un air de mystère qui excite davantage la curiosité de celui qui écoute.—*Quel ch'io m'abbia*; savoir, *quel che il caso ha voluto ch'io m'abbia veduto*. G. 320.

(4) *Così* etc. Ordre direct : *come è vero ch' ei dice vero, così desidero che le venga il canchero, dico alla poltrona*. G. 291. C'est aussi vrai que je voudrais que la peste l'étouffât, la misérable.

(5) *Ch' ell' uccella* ; qu'elle dirige sa chasse ; qu'elle vise. — *A dar voi a se*. G. 58.

gèlica ; ch' io la conosco tanto caritativa , ch' ella ne passa madonna Agnola (1). Ma , quando la ve la volesse dare (2) mille volte , che ne volete voi fare ? O voi volete abitare quì in Viterbo o no ; ma voi non ci avete casa , par a me (3). Se voi ci volete abitare , per èsser assai buona terra (4) , in su la strada romana , e còmoda al vostro bestiame (5) , è una (6).

(1) *Ch' ella ne* etc. Ordre direct : *Ch' ella passa ne* [in essere caritatevole] *madonna Agnola*. Cette dame *Agnola* donnait , pour l'amour de Dieu , tout ce qu'elle aurait dû jeter , et même deux sous , quand elle espérait en avoir quatre.

(2) *Quando la ve la volesse dare* ; quand même elle voudrait vous la donner. L'expression *quand même* se traduit par *quando anche* , ou *quando ben* , ou *quando ancora* , ou simplement *quando* ; et le verbe qui est en français au conditionnel , doit être en italien au conjonctif , à cause du verbe sous-entendu qui exprimerait la cause qui met en action la volonté du sujet. G. 285.

(3) *Par a me* ; ce me semble. Il dit *par a me* , et non *parmi* , à cause de la proposition sous-entendue , *quoiqu'il vous en semble*. G. 58.

(4) *Per esser* etc. Construction pleine : *piacendovi questa terra per essere assai buona terra* (G. 239 et suiv.) ; parce que c'est un très-bon pays.

(5) *Comoda al vostro bestiame* ; Ugucione était marchand de bestiaux.

(6) *È una* , on sous-entend *altra cosa* ; c'est autre chose.

G O L P E.

(*come sopra*). (Diàvol ! Che tòcchin due parole della fine (1). Ma più : dite l' ùltima (2), cànchero vi venga).

D O R M I.

Volendo voi pur (3) torre donna , chi mèglio potete voi pigliare , e più a propòsito vostro , che una di questa terra , sotto il cui caldo (4) voi possiate fare le faccende vostre con più riputazione ; che (5), quando pur (6) un vi volesse far dispiacere , abbiate dove ricòrrere ? E forse che (7) vi manca

(1) *Diavol ! Che tocchin due parole della fine.* *Diavol* , savoir *diavol fa* ; et voilà pourquoi le verbe *tocchin* est au mode conjonctif. Le sens en est : diable ! qu'ils me fassent donc entendre deux mots de ce qu'ils ont conclu.

(2) *Ma più ;* savoir , *ma fate più ,* mais faites mieux , (adressant la parole aux deux interlocuteurs). *Dite l'ultima ;* savoir , *dite l'ultima parola.*

(3) *Pur ;* malgré ce qui devrait vous en détourner.

(4) *Sotto il cui caldo* (à l'aide , ou sous la faveur de laquelle). La construction directe est *sotto il caldo di cui* ; mais lorsque les classiques transposent l'expression *di cui* , ils font constamment l'élosion de la préposition *di*. G. 137.

(5) *Che* [a fin che] ; afin que.

(6) *Quando* etc. *Quando* [in qualunque tempo in che] , peut être traduit par *si*. — *Pur ;* malgré tout. G. 184.

(7) *E forse che* (est-ce que) , est un abrégé de *e forse direte che*.

partito onorèvole? Alessandro Amadori ha fatto tastare più volte, così dalla lunga (1), se voi volete la sirocchia (2); che (3), per èsser voi forestièro, e sbandito della terra vostra, quando la toglièste (4), voi avreste più di venticinque soldi per lira (5); e, se voi voleste dire il vero, direste e confessereste ancora ch' ell' è più bella che questa vostra Angèlica (6).

(1) *Ha fatto tastare più volte, così dalla lunga* (a fait tâter plusieurs fois ainsi de la longue); a fait sonder plusieurs fois sans paraître. L'expression italienne est très-jolie; *così*; savoir, *così come si suol fare in simili incontri*. — *Dalla lunga*; sous-entendez *distanza*.

(2) *La sirocchia*; on y sous-entend *sua*, ellipse pratiquée toutes les fois qu'elle ne jette pas d'obscurité dans le sens. G. 120. *Sirocchia* n'est pas usité aujourd'hui hors de la poésie.

(3) *Che*; c'est l'élément de *e vi so dire che*; et je vous assure que.

(4) *Quando*; adverbe de tems formé de l'expression latine *qua in die*, en quel jour (quand). En quelque sorte de construction qu'il se trouve, ce mot a toujours sa signification naturelle. *Quando la toglieste* doit être traduit en français par *si vous la preniez*; mais la construction pleine de l'italien est: *in ogni tempo in che per voler del fato la toglieste*. G. 285.

(5) *Voi avreste più di venticinque soldi per lira* (vous auriez plus de vingt-cinq sous par livre); manière proverbiale qui signifie, vous y trouveriez bien votre compte; ce serait bien avantageux pour vous.

(6) *Questa vostra Angelica*. G. 129.

UGUCCIONE.

Dormi, il tuo discorso non mi dispiace, e conosco quel che tu di' così ben come te (1), e meglio, e hocci pensato più volte; ma finalmente io son risoluto, giusta mia possa (2), d'aver costèi (3), per molte cagioni. E per dir *quella è più bella*, tu sai che non è bello quel ch'è bello, ma quel che piace. Infine costèi ha un certo non so che di ghiotto (4), ch' i' non mi posso saziare di guardarla, nè mai ad altro penso nè dì nè notte che a lei. Ma pure, quando io non le volessi bene (5), che gliène vòglio quanto io ne ho (6),

(1) *Così ben come te*. G. 86. — *Meglio*; sous-entendez *di te*. G. 89. — *Hocci* [ci ho]. G. 61.

(2) *Giusta mia possa* (G. 122); autant qu'il est en mon pouvoir.

(3) *D'aver costèi*. Cette phrase dépend de *io son risoluto*. La construction pleine est : *io son risoluto nel proponimento d'aver costèi per moglie*.

(4) *Un certo non so che di ghiotto* (un certain je ne sais quoi de gourmand); un certain je ne sais quoi d'attrayant. Le mot *ghiotto* exprime également l'idée d'être gourmand, et celle d'inspirer cette passion. On dit aussi *aver un certo ghiotto*; ce qui signifie également *avere un non so che d'attrattivo*.

(5) *Non le volessi bene* (je ne lui voulusse bien); je ne l'aimerais pas. *Voler bene* signifie *aimer*; donc *voler a uno il meglio del mondo* (vouloir à un le mieux du monde), signifie *volergli il miglior bene del mondo*.

(6) *Che*; savoir *e sappi che*; et sache que je l'aime autant que je puis aimer.

e quando la non mi piacèsse, e non mi andasse a sangue (1), e non mi paresse bella, che (2) mi pare bellissima, e me ne contenterai pur troppo (3); io la vòglio per dispetto di Giovanni, e per mostrargli l'error suo; chè, conoscendo l'amicizia ch'era tra noi, e 'l parentado che ci fu già, non doveva venirmi adesso avvilupparmi la Spagna (4).

GOLPE.

(*come sopra*). (Buon prò ci faccia (5)! alla

(1) *E non mi andasse a sangue*; et quand même elle ne serait pas à mon goût. *Andare a sangue* (aller à sang), se dit d'une personne, et désigne cette inclination de l'âme par laquelle nous nous sentons disposés à aimer l'être qui nous plaît.

(2) *Che*; savoir, *e sù certo che*; et sois sûr que.

(3) *Me ne contenterai pur troppo*; je m'en contenterais fort bien. Le mot *pur*, dans l'expression *pur troppo*, met en opposition l'insatiable désir de l'homme et l'attrait du changement; et le mot *troppo* est employé comme simple signe d'excès.

(4) *Venirmi adesso avvilupparmi la Spagna* (me venir à présent m'envelopper l'Espagne); venir à présent bouleverser mes desseins. Devant la forme *avvilupparmi* il y a la préposition *a* sous-entendue. Cette expression, *avviluppare la Spagna a uno* signifie *renverser les projets de quelqu'un; déconcocter ses idées*.

(5) *Buon prò ci faccia!* bon profit nous fasse! C'est dit avec ironie, et la particule *ci* se rapporte à celui qui parle et à son maître.

barba tua (1), padrone ! Ma i' ho paùra che costùi non fàccia il conto senza l' oste questo tratto) (2).

UGUCCIONE.

Ma i' vo' ben che tu sàppia questo, che, se io avessi mai a pigliàre altra donna che l'Angèlica, che (3) io non torrei mai altri che la sorella d' Alessandرو. Ma che accade (4) ragionàr di questo, se stasera io mi ho a trovar con lei (5)?

GOLPE.

(*come sopra*). (Pian, barbièr (6), adàgio a'

(1) *Alla barba tua, padrone !* Il apóstrophe son maître (à ta barbe), à ton nez !

(2) *Ma i' ho paura etc.* ; mais je crains bien que celui-ci ne compte sans son hôte cette fois. Ceci est dit avec une sorte de pitié et avec ironie. — *Questo tratto; savoir, per questo tratto; pour ce coup; pour cette fois.*

(3) *Che; savoir, io voglio, torno a dire, che.* G. 277.

(4) *Ma che accade, mais à quoi sert.* — *Se; c'est-à-dire se è vero, com' è verissimo.* On peut traduire cette particule par *puisque.*

(5) *Mi ho a trovar etc.* ; je dois me trouver avec elle. G. 184.

(6) *Pian, barbier, etc.* ; doucement, barbier. *Adagio a' mali passi* [va adagio a' mali passi]; doucement aux mauvais endroits. Ces manières proverbiales sont supposées dans la bouche de quelqu'un qui se fait raser, et qui a le visage raboteux, inégal, etc.

ma' passi. Oh ci è ancor da far tanto ! disse colui che ferrava l'oche) (1).

DORMI.

Adunque, poichè la cosa è tanto innanzi (2), gli è ben ch' i' cominci a mètter in òrdine la casa; ma e' bisogna far segretamente, che Giovanni non lo sàppia.

UGUCCIONE.

Anzi, (3) vo' che sia 'l primo, il traditore.

GOLPE.

(*esce fuori, dicendo da se*). (Oh, oh, oh! Dio mi benedica, e accrèscami malizia).

DORMI.

(*sotto voce a Uguccione*). (Oh, oh! il Golpe, padrone, cheto (4); chè, se costui lo sa, ogni

(1) *Ci è ancor da far tanto ! disse colui etc.* (y est encore à faire tant ! dit celui qui ferrait les oies). On fait entendre par ce proverbe , que la personne à qui l'on parle aura bien de l'ouvrage et de la peine avant que d'être au bout de son affaire. On dit aussi : *come disse colui che ferrava l'oche , e' ci sarà che fare , ou e' ci sarà assai fuccenda ; e' ci sarà da far pur molto ; ou bien : a una a una , disse colui che ferrava l'oche ;* ce qu'on peut répondre quand on nous presse , et qu'il y a encore beaucoup à faire.

(2) *Tanto innanzi* (tant en avant) ; si avancée.

(3) *Anzi* ; au contraire. Cette conjonction exprime à-la-fois une idée d'opposition et d'augmentation. G. 276.

(4) *Cheto* (*state cheto*) ; taisez-vous. Quand on dit *cheto, cheto*, c'est pour adapter l'expression à la hâte de l'âme.

cosa è guàsto ; chè rovinerebbe il paradiso). O Golpe , che si fa (1) ? donde si viène ?

GOLPE.

Da casa della mia Purella , che (2) l'ho trovata tutta sottosopra , e dòlgonsi di voi a cièlo (3) , e hanno ragione in verità , s' egli (4) è ver quel che dicono.

UGUCCIONE.

Oh ! perchè ? ch' è stato ?

GOLPE.

Come ! perchè ? Le (5) v' aspettàvan questa sera a cena , e avèvan messo in òrdine ogni cosa , e voi avete accennato in coppe , e dato in bastoni (6).

(1) *Che si fa ? donde si viene ?* suppléez deux fois *da te* (G. 164) ; et traduisez : *que fais-tu ? d'où viens-tu ?*

(2) *Da casa* etc. ; savoir , *vengo da casa* etc. — *Che* ; c'est-à-dire , *e vi so dire che*.

(3) *A cièlo* ; expression adverbiale qui signifie *extrêmement* , et dans son origine , *d'une manière à faire parvenir les plaintes jusqu'au ciel*.

(4) *S' egli*. Le mot *egli* est ici comme l'indication du sujet rejeté à la fin de la phrase , en faveur de l'harmonie ou de l'élégance. On doit construire ainsi : *se egli* , savoir , *quel che dicono* , *è vero*.

(5) *Le* , pour *elle* , *elleno*. G. 153.

(6) *Voi avete accennato* etc. *Accennare in coppe* , *e dare*

Parla chiàro (1); che vuo' tu dire in tutto in tutto? Io non t' intendo, io.

Non m' intendete? Sì, intendete bene; ma voi fate la vista (2). Siète mal sordo (3). Non avete voi tolto per donna la siròcchia d' Alessandro? Sebben voi l' avete fatta (4) segretamente, egli è stato detto ogni cosa. Madonna Violante è in còllera, la pòvera Angèlica piànga, la Purella è disperata e malcontenta, e ogni cosa va sozzopra (5).

in bastoni (faire semblant de vouloir jouer une carte , et en jouer une autre); est un italianisme tiré d'un jeu de cartes appelé *minchiate*, dans lequel deux des quatre couleurs représentent des coupes et des bâtons. Il signifie *mostrar di fare una cosa , e farne un' altra*.

(1) *Parla chiaro*; parle clairement. *Chiaro*; savoir, *in senso chiaro*. G. 261.

(2) *Voi fate la vista*; vous faites semblant. Le sens complet de l'italien est : *voi fate la vista di chi vuole parere di non intendere*.

(3) *Siete mal sordo*; vous n'êtes pas bien sourd.

(4) *L' avete fatta*; c'est-à-dire : *avete la cosa fatta*; dites en français : *quoique vous ayez fait les choses secrètement*. Dans l'italien; le verbe qui dépend des conjonctions *sebben* ou *benchè*, peut être au mode indicatif de même qu'au subjonctif. Dans le premier cas, l'action est plus positive, et coïncide avec l'acte de la parole; dans le second cas, l'action est dépendante, et pour cela l'expression est moins forte.

(5) *Sozzopra*; pour *sottosopra*, comme le peuple de Florence

UGUCCIONE.

Oimè (1) ! E chi ha trovato questa bàia ? Di' tu daddovero (2) ?

DORMI.

Eh ! Golpe, Golpe, tu faresti il mèglio (3) attendere ad altro (4). Tu sai pur che noi ci conosciamo.

GOLPE.

Questo è un giuoco di poche tàvole a chiarisene (5). Di bel patto (6), va, dimàndane la Purella, e vedrai se sarà vero. E votti dire un passo

dit *ozzoldi pour otto soldi* ; et la bonne société de ce pays *venzette pour ventisette*.

(1) *Oimè ! hélas ! G. 290.*

(2) *Di' tu daddovero [dici tu da vero, da vero] ? dis-tu bien vrai ?*

(3) *Faresti il meglio etc. ; tu ferais mieux etc. On dit aussi faresti meglio ; mais la première forme est plus propre à la langue toscane.*

(4) *Attendere ad altro ; porter son attention à autre chose ; savoir , s'occuper d'autre chose. L'adjectif altro détermine le nom oggetto sous-entendu.*

(5) *Questo è un giuoco etc. Cette manière proverbiale est tirée d'un ancien jeu appelé tavola. La lettre exprime à peu près : c'est un jeu (une partie) à finir en peu de coups ; et le sens est : c'est une chose bien facile à éclaircir.*

(6) *Di bel patto (de beau pacte) ; expression adverbiale qui montre un libre consentement de celui qui parle pour ce qu'il propose. Di bel patto, va, dimandane la Purella ; va, j'y cou-*

più là (1); che, poi che madonna Violante ha veduto d'èssere uccellata, l' ha mandata ad offerire al padron mio, ed egli l' ha accettata. Sicchè (2) io son tutto in faccende, e affogo, e do òrdine tuttavia (3); e, se voi non faceste nozze anche voi, io direi: venite alle nostre, ognuno goda. Addìo, chè mi manca il tempo, e avanzanmi le parole (4). (parte).

UGUCCIONE.

Dormi mio, tu odi! I' son sì sgraziato, che sarà vero pur (5) troppo.

DORMI.

Oh! E' ve la pareva aver poco fa nel borsel-

sens, le demander à Purella. La construction pleine de cette forme elliptique, est *per consentimento di bel patto*.

(1) *Votti* [ti vo'; ti voglio]. G. 61. *Un passo più là* (un pas plus en avant); une chose de plus.

(2) *Sicchè*; ainsi. La construction pleine de cette expression conjonctive, est: *la cosa stando sì* [così] *come detto ho, seguita che*.

(3) *Tuttavia*, expression adverbiale qui indique la continuation de l'action, sans égard au passé; c'est un abrégé de *per tutta la via*.

(4) *E avanzanmi le parole* (et j'ai des paroles de reste); j'ai trop de choses à dire; je n'aurais jamais fini.

(5) *Pur*; malgré ce qui devrait faire que ce fût tout le contraire.

lino (1). Eh! non si vuol credere così ogni cosa (2); no, chè 'l Golpe è una golpe, e di quelle vecchie, e non sarebbe gran fatto (3) che questa fosse una girandola (4) ordinata da lui per guastare (5).

UGUCCIONE.

Come faremo adunque a chiarirci?

(1) *E' ve la pareva aver poco fa nel borsellino* (il vous la paraissait avoir peu fait dans la bourse); il vous semblait tout-à-l'heure l'avoir en votre possession. *Poco fa*; il y a ellipse: *poco tempo fa*; savoir, *il tempo scorso da quell' ora in fin què fa poco tempo*.

(2) *Non si vuol credere* etc.; il ne faut pas croire si aisément toute chose. *Non si vuol*. Cette expression, qui répond au français, *on ne doit pas* ou *il ne faut pas*, est elliptique; la construction pleine en est: *il credere così ogni cosa non si vuole* [non è voluto] *dalla ragione*; la raison ne consent pas que l'on croie ainsi toute chose. Pour exprimer *il ne faut pas prendre le bien d'autrui*, dites-donc: *non si vuol torre l'altrui*; savoir, *il torre il bene di altrui non si vuole dalla giustizia*; la justice ne souffre pas que l'on prenne le bien des autres. L'adverbe *così*, dans la phrase du texte, fait supposer que la proposition correlative sous-entendue doit être *come fate voi*; que vous le faites.

(3) *Non sarebbe gran fatto*; il ne serait pas étonnant.

(4) *Girandola*, girande de feu d'artifice inventée par Bernard Buontalenti, architecte distingué de Florence, appelé pour cela *Bernardo delle girandole*. Ce mot est pris dans un sens figuré; il signifie *intrigue*. D'un homme qui médite des choses extravagantes, on dit: *pensa a girandole*.

(5) *Per guastare*; sous-entendez *i fatti nostri*.

DORMI.

Padrone, state di buon ànimo (1), Il Dormi non dorme sempre, no. Io andrò a trovar la Purella, e informerommi da lei d' ogni cosa. Qualche cosa farò io innanzi ch' i' dorma (2).

UGUCCIONE.

E se fosse vero, dove mi troverò io? Che partito ha èsser (3) il mio? Ho io a pèrdere la più cara cosa (4) che l' ànimo mio desidera d' avere? Ho io ad èssere sgarato (5) dal maggior inimico ch' i' àb-
bia?

DORMI.

Non dubitate, padrone, a ogni cosa è riparo, fuor ch' alla morte.

UGUCCIONE.

E che riparo può èsser quì (6), s' ella l' ha promessa a Giovanni?

(1) *State di buon animo*; soyez tranquille; on sous-entend dans l'italien *in stato*.

(2) *Innanzi ch' io dorma* (avant que je dorme); avant d'aller me coucher. La construction pleine est: *in tempo anzi* [corrente anzi] *al tempo in che averrà ch' io dorma*. G. 247.

(3) *Ha esser*; doit être; il y a ellipse de la préposition *a*. G. 184.

(4) *La più cara cosa*; la chose la plus chère. G. 44.

(5) *Sgarato*; vaincu. Ce mot, *sgarare*, signifie proprement *vincere nella gara*; avoir le dessus dans le démêlé.

(6) *Può esser quì* (peut-être ici); peut-il y avoir.

DORMI.

Mancheranno i ripari? Starsi senza mòglie, o torne un' altra.

UGUCCIONE.

Le son delle tue (1). Troppo sarebbe duro (2) lo star senza l' Angèlica !

DORMI.

Crèdolo io , voi avete mille ragioni.

UGUCCIONE.

Troppo mi par grave solamente al pensarvi , troppo mi cuoce. Pòvero sventurato , se così è ! Tu non rispondi. Dormi? I' veggo ben, io, che tu non mel credi (3).

DORMI.

Perchè volete voi così ch' i' vi creda ? siète voi il quinto evangelista (4)? Ma lasciàmo andar le

(1) *Le son delle tue ; ce sont des tiennes.*

(2) *Troppo sarebbe* etc. Ordre direct : *lo star senza l' Angèlica sarebbe troppo duro* ; l'adjectif *duro* , par la difficulté que l'on éprouve à vaincre un corps dur , a le sens de *penoso*. La transposition du modificatif *troppo* nous apprend que celui qui parle est vivement affecté par l'idée de l'excès que le mot *duro* exprime.

(3) *Non mel credi* [non mi credi in questo che dico] ; tu ne me crois pas.

(4) *Il quinto evangelista* ; le cinquième évangéliste.

burle, padrone. Non vi diffidate ne' casi miei (1), e tenete per fermo (2) che, come (3) io mi sarò chiarito del tutto, io ci piglierò tutti quegli opportuni rimedj che io penserò che faccian a proposito; e vòglio andare via adesso (4), chè non è da mèttere tempo in mezzo (5). Aspettatemmi su la piazza di santo Stèfano (6), chè io vi verrò a ragguagliare del tutto (7).

(1) *Non vi diffidate ne' casi miei* (ne vous défiez dans mes cas); ne désespérez jamais d'une chose quand je m'en mêle.

(2) *Tenete per fermo*; savoir, *tenete per fatto fermo*; soyez bien sûr. On dit aussi : *aver certo*, *tener per certo*, et *tener per certissimo*.

(3) *Come*. C'est l'élément de l'expression *così tosto*, *come osto*; dès que. — *Mi sarò chiarito*. *Chiarirsi d'una cosa* signifie *certificarsi* ou *cerziorarsi d'una cosa*, s'assurer d'une chose.

(4) *Andare via*; m'en aller. G. 358. *Adesso*; à l'instant même. L'expression adverbiale *adesso* se compose de *ad esso*; savoir, *a questo stesso istante*.

(5) *Mettere tempo in mezzo*; mettre du tems entre le moment de la parole et l'instant où l'on doit commencer d'agir : *perdre du tems*.

(6) *Di santo Stefano*. L'adjectif *santo* ne s'écrit tout entier que devant *s* suivie d'une consonne. Il perd la dernière voyelle devant un mot qui commence par une voyelle; et si le nom suivant commence autrement, il perd la dernière syllabe : *santo Stefano*, saint Étienne; *sant' Agostino*, saint Augustin; *san Carlo*, saint Charles.

(7) *Vi verrò a ragguagliare* etc. La transposition du pro-

UGUCCIONE.

Dormi mio, di grazia, fa che io ti sia raccomandato; non pèrder tempo (1). (*parte*).

DORMI.

Non mancherò di niènte, vi dico; andate alle faccende vostre. — Egli è già presso a un anno che questo mio padrone non mi ha mai lasciato aver un' ora di bene. Sempre: *intendi, ripara, torna, vièni, aspetta, e va*. Io per me non conosco il maggiore inferno (2) per un servidore, che stare con un padrone innamorato; e or ch' i' pensava questi dì riposarmi, e' si tràe per dado (3).

nom *vi* donne de la grâce à l'expression; et, neuf fois sur dix, il vaut mieux dire, *ti voglio amare*, que *voglio amarti*. G. 59. *Verrò a*. Deux observations ont lieu ici: 1°. lorsque le mouvement est dirigé vers la personne à qui on parle, on doit se servir de *venire*, et quand il se porte vers une troisième personne, on dit *andare*: *verrò da voi*, j'irai chez vous; *andrò da lui*, j'irai chez lui; G. 204. 2°. après un verbe de mouvement, il faut que le terme du mouvement soit précédé de la préposition *a*, que l'ellipse sous-entend toujours dans le français devant un verbe à l'infinitif. G. 316.

(1) *Non perder tempo*; ne perds pas de tems. G. 317.

(2) *Il maggiore inferno* (le plus grand enfer). G. 90.

(3) *E' si trae per dado*; c'est à recommencer de plus belle. Cette manière proverbiale est prise de l'usage de tirer le dez pour savoir qui aura la main pour recommencer la partie. La construction pleine peut être: *e' [ei, egli; il vantaggio del tratto] si trae per dado, e tocca giusto a me!* en prononçant le second membre de la phrase avec le ton convenable à l'idée.

Io ne feci gran festa (1), quando Giovanni arrivò in questa terra, per èsser amico del padrone ; e n' è successo il contrario ; chè , per èssersi ancor egli innamorato di questa Angèlica la bella , le fatiche son raddoppiate. Orsù, paziènza ! a' ripari (2). Quanto ben ci è ch' i' son figura che càccio per natura , e non mi par fatica niènte ? E , per dirne il vero , io sono in casa mia , quando i' sono in simil travagli (3) ; e sarei morto , se fossi altrimenti , e che l' òzio mi si mangiasse. Egli è forza che io vada aguzzare i miei ferruzzi (4). Andrò , dimanderò , penserò , guasterò , riparerò , dirò male , qualche cosa farò io. E , benchè io abbia a far con una golpe , anche delle colpi si

(1) *Io ne feci* etc. Le pronom *ne* fait voir qu'il y a inversion , et qu'il faut rétablir l'ordre direct de la sorte : *quando Giovanni arrivò in questa terra , io ne feci* etc.

(2) *A' ripari* ; savoir , *pensisi a' ripari* ; pensons aux remèdes.

(3) *Quanto ben ci è ch' i' son figura* etc. ; certes je suis un homme qui chasse de race , cela ne me coûte aucune peine ; et , à dire vrai , je me trouve dans mon centre au milieu de pareils embarras. L'expression *quanto ben ci è* signifie *combien y a-t-il à parier*.

(4) *Egli è forza* ; il faut absolument. Après le verbe *vada* , il y a ellipse de la préposition *a*. Cette phrase , *aguzzare i suoi ferruzzi* (aiguiser ses outils) signifie *assottigliar l'ingegno* , ou *industriarsi*. On dit dans le même sens , *aguzzarsi* ; en français , *s'ingénier*.

piglia (1); e io, sebben ho nome il Dormi, i' non dormo al fuoco (2). Stia ancor egli in su le sue (3), ch' i' sto in su le mie.

(1) *Anche delle golpi si piglia*; on prend aussi des renards. Si l'on dit *si piglia*, on doit y sous-entendre *alcuna*; mais en disant *si pigliano*, il y a sous-entendu *alcune*. On dit aussi dans le même sens: *anche le civette impaniano* (aussi les chouettes se prennent à la glu); *les plus fins y sont pris quelquefois*. Il est bien de remarquer que l'expression *si piglia* suppose l'événement plus rare.

(2) *I' non dormo al fuoco*. On appelle un homme sans souci, d'un esprit lent et paresseux, *un dormalfuoco*.

(3) *Stia ancor egli in su le sue* (qu'il reste lui aussi en sur les siennes). Cette expression, *store in su le sue*, signifie proprement *se tenir sur ses gardes en parlant, pour ne pas être pris par ses propres mots*; mais on l'emploie aussi, dans un sens analogue aux circonstances, pour *se tenir sur ses gardes*.

ATTO SECONDO.

SCENA PRIMA.

GOLPE, e PURELLA serva.

GOLPE.

Io ho già sparsa la cosa (1) per tutto Viterbo, e 'l garbuglio fa pe' malestanti (2). Diàvol, che non venga agli orecchi di quelle donne (3)! Come elle (4) lo sapranno, così si rivolgeranno tutte al padron mio, come i' son quì (5). Testè (6) bisogna che io truovi la Purella, e ch' i' la 'mbèccheri

(1) *La cosa*; c'est le faux bruit du mariage d'Hugues avec la sœur d'Alexandre.

(2) *Il garbuglio fa pe' malestanti*; le trouble convient à ceux qui sont en mauvais état. *Pe' malestanti*; savoir, *per gli uomini stanti male*. — *Pe'*; G. 48.

(3) *Diavol*, etc.; diable, est-il possible que etc. La phrase entière veut dire: *ce serait bien le diable, si la chose ne venait pas aux oreilles de ces dames*. Ces dames sont *Violante*, *Angelica*, et *Purella*.

(4) *Come elle*; dès qu'elles. L'expression *come elle.... così* est un abrégé de *come tosto... così tosto*.

(5) *Come i' son quì*; savoir, *come è vero che io sono quì*.

(6) *Testè*; à l'instant; sans perdre de tems. Nos anciens isaient *testeso*.

a mio modo (1), e poi ogni cosa è accòncia. Oh! la lupa è nella favola (2). Èccola quà appunto, per mia fè, affrontarla vòglio, non perdiàm tempo. Buon dì, Purella, io ho caro d' averti trovata (3). Buona cosa (4)! Deh! dimmi di gràzia, la tua padrona che pensier fa ella invero invero (5)? Vuol ella dar due mariti alla figliuola (6)?

PURELLA.

Uh! che Dio tel perdoni (7). Come, due mariti? Ella n' avrà assai d' uno (8).

(1) *Ch' i' la 'mbeccheri a mio modo* (que je lui mette dans le bec à ma mode); que je lui souffle ce que je veux qu'elle dise. On dit aussi, dans le même sens, *imbeccare*, ou *imboccare*; ce qui signifie *mettere in bocca a uno le parole che dee dire*; ou bien *insegnargli cosa per cosa quello che egli ha a fare*.

(2) *La lupa è nella favola* (en latin *lupus in fabula*). On dit généralement *il lupo è nella favola*, en voyant paraître quelqu'un dont on parlait à l'instant même.

(3) *Io ho caro d' averti trovata*; je suis charmé de t'avoir trouvée. La construction pleine est : *io ho caro l'incontro d' averti trovata*.

(4) *Buona cosa!* c'est bon!

(5) *Che pensier fa ella invero invero* (quelle pensée fait-elle en vrai en vrai); quelle est donc sa pensée?

(6) *Alla figliuola*. On doit y sous-entendre *sua*, ellipse très-fréquente en italien. G. 120.

(7) *Uh! che Dio tel perdoni*. Purella est scandalisée, elle prend cette demande pour un blasphème.

(8) *Ella n' avrà etc.*; elle en aura bien assez d'un.

GOLPE.

Due mariti, sì. Non aspettate voi il mio padrone stasera?

PURELLA.

Sì, aspettiamo (1); ma che vuoi tu dir per questo?

GOLPE.

E Ugucione a che fine viene egli?

PURELLA.

Odi tu (2), tu di' ben il vero. Sciagurata me! I' non me ne ricordava.

GOLPE.

Adunque che baie son queste, e che uccellamenti? E forse che non n'è pieno tutto Viterbo, e che ognun non dice la sua? Ma e' ce n'è una più bella; che Ugucione, accorgendosi d'esser levato a cavallo (3), ha fatto come savio, chè s'è procacciato, e va questa sera a impalmare (4) la sorella d'Alessandro Amadori.

(1) *Sì, aspettiamo*; sous-entendez *il tuo padrone*; oui, nous l'attendons.

(2) *Odi tu* (écoute-toi); c'est l'expression d'une personne qui reconnaît une étourderie, et qui va l'avouer franchement.

(3) *D'esser levato a cavallo* (d'être levé à cheval). L'expression *levare uno a cavallo* signifie *en faire accroire à quelqu'un; le jouer*.

(4) *Impalmare* (latin: *jungere dexterarum*); se donner promesse réciproque de mariage.

PURELLA.

Deh ! di' il vero ; e chi te l' ha detto ?

GOLPE.

(*da se*). Chi me l' ha detto , dice ! (*a Purella*). Non t' ho io detto che se ne parla per tutto su per le piazze, e dicesi sin nel barbieri (1) ? e non manca se non che venga agli orecchi del padron mio , e che anch' egli non faccia qualche pazzia , e che non ne nasca qualche scàndalo d' importanza (2).

PURELLA.

Eh ! tu vuo' la bàia (3) ; le son delle tue. E' mi disse pur (4) che verrebbe a ogni modo , e tu di' che n' ha impalmata un' altra ? a questo modo e' m' avrebbe detto le bugie (5).

GOLPE.

Bel caso certo , grande inconveniènte a dire una bugia per acconciare un suo fatto !

(1) *E dicesi sin nel barbieri* ; et l'on en parle jusque dans les boutiques des barbiers. Cette expression réprouvée par la grammaire , ne pouvait être mise par Firenzuola que dans la bouche d'un valet. C'est un idiotisme.

(2) *Qualche scàndalo d'importanza* (quelque scandale d'importance) ; quelque grand scandale.

(3) *Tu vuo' la bàia* ; tu veux rire. Ce mot dérive du celtique *bai* , vice , tromperie , mensonge.

(4) *Pur* ; pourtant ; malgré ce que tu me contes.

(5) *Bugie*. Dans son origine ce mot signifiait *cosa vana* , de *hugio* , vide.

PURELLA.

Umbè (1) ! che ti parrebbe da far quì?

GOLPE.

Avvisarne la padrona, e far tosto (2).

PURELLA.

E poi, che ha ella a fare (3) ?

GOLPE.

Lasciarne il pensiero a lei, pagare il dèbito, e tal ne sia di lei (4).

PURELLA.

Tu di' il ver, tu ; chi v'ha a pensar vi pensi (5).
Vatti con Dio (6), ch' i' me ne vo' ire a casa a dirglielo, innanzi ch' i' me lo sdimentichi. (*Golpe*

(1) *Umbè* ou *ombè*, est un abrégé de *o bene* ! — *Che ti parrebbe da far quì* (que te paraîtrait à faire ici) ; *que penses-tu qu'il faille faire ?*

(2) *Tosto*, du participe du verbe latin *torrere*, de même que le français *tôt*, signifie *caldo caldo*, tout chaud. L'origine du latin, c'est le celtique *tost*, ardent, prompt, etc.

(3) *E poi, che ha ella ?* et puis, que doit-elle faire ? G. 182.

(4) *Lasciarne il pensiero a lei*, etc. Ordre direct : *tu dei lasciarne il pensiero a lei*, *tu dei pagar il tuo debito* (tu dois faire ton devoir) ; *e tal ne sia di lei* [e sia il successo di lei tale quale ella vorrà], et qu'elle fasse ce qu'elle voudra.

(5) *Chi v' ha a pensar vi pensi* (qui y a à penser y pense).

(6) *Vatti con Dio* (va te avec Dieu). On dit également : *fatti con Dio* (fais-te avec Dieu). C'est une manière de congédier quelqu'un.

parte). Naffe (1), i' non so dove i' mi àbbia il capo (2), nè dove mi ringirare (3). Questa mia padrona farebbe il mèglio.... Uh! èccola quà, làsciamela furare (4).

SCENA II (5).

Madonna VIOLANTE vèdova, e PURELLA sua fante.

MONA VIOLANTE.

Muoviti (6), Purella. Io non ci sare' mai tornata (7)! Tu non ha' mai fretta (8).

(1) *Naffe* ou *gnaffe*; espèce de jurement, le même que *affè*, ou *per mia fè*; ma foi.

(2) *I' non so dove i' mi àbbia il capo* (je ne sais où je m'aye la tête); *je ne sais pas où j'ai la tête*. G. 320.

(3) *Dove mi ringirare* (*dove io mi possa ringirare*); par où me retourner.

(4) *Lasciamela furare* (laisse-la moi dérober). L'ellipse fait sous-entendre *nel suo pensiero*; *segreto*; etc. On peut traduire ainsi : *je vais tâcher de pénétrer sa pensée*. Dans le texte, la personne qui parle s'adresse la parole à elle-même.

(5) Toute cette scène est très-plaisante. Elle est peut-être un peu longue; mais, si c'est un défaut, la manière dont elle est écrite ne laisse pas le tems de s'en apercevoir. Tous les mots, toutes les expressions sont du style le plus parfait. Ce mérite rend les niaiseries mêmes de Purella très-supportables.

Le personnage de cette servante a l'avantage d'être toujours vrai et naturel.

(6) *Muoviti* (meus-toi); allons donc.

(7) *Io non ci sare' mai tornata*; on doit y sous-entendre *s' io fossi te*: si j'étais de toi, je ne serais jamais revenue. C'est dit ironiquement.

(8) *Tu non ha' mai fretta*. L'élision de l'*i* dans *hai* est faite ici par euphonie, à cause du mot *mai* qui suit immédiatement.

PURELLA.

Si! muoviti; il fatt'è potere (1). I' ho tronche le gambe (2) per le male novelle che ci sono (3).

MONA VIOLANTE.

Dòmine, aiùtaci (4)! Che novelle?

PURELLA.

Triste quanto le pòssonno.

MONA VIOLANTE.

E che cosa ci è (5)?

PURELLA.

O padrona, le son cattive. Uh! Signore, i peccati nostri (6)!

MONA VIOLANTE.

Be' (7), ch' è stato? Che novelle son queste? Che vuo' tu dire?

(1) *Il fatt' è potere* (le fait est pouvoir); *il faut le pouvoir*.

(2) *Io ho tronche le gambe*. Il y a inversion, car la construction directe doit être : *io ho le gambe tronche*; j'ai les jambes cassées. G. 300.

(3) *Che ci sono*. G. 187.

(4) *Domine, aiutaci!* (Seigneur, soyez-nous en aide); ah! mon Dieu.

(5) *E che cosa ci è?* qu'est-ce qu'il y a? L'Italien dit : *quelle chose est ici*, d'après l'ordre de la construction de la grammaire générale. G. 186.

(6) *I peccati nostri*; sous-entendez *son cagione di tanto male!*

(7) *Be'* [bene]; eh bien! De *be'* on forme *ombè*, qui signifie *oh bene*; et *orbè*, qui veut dire *ora bene*.

PURELLA.

I' non so da qual lato mi cominciàre.

MONA VIOLANTE.

Comincia da principio , nella tua mal' ora (1).
Dòmin , ch' ella n' esca (2) !

PURELLA.

Voi ve ne siète molto ben cagion voi , ve ne siète ; sapete ? sì , che voi ve ne siète (3). Uh ! ch'i' vorre' innanzi aver a fare non so che , ch' avèrvelo mai a dire , perch' i' so che vo' l' avrete per male (4).

MONA VIOLANTE.

Che sarà mai (5) ! Di' su , in buon' ora tua (6) , di' su ; èscine (7) , e non mi 'nfradiciàre (8).

(1) *Nella tua mal' ora* ; sorte d'imprécation : *que le diable t' emporte.*

(2) *Domin , ch' ella n' esca* (mon Dieu , qu'elle en sorte) ; mon Dieu , qu'elle en vienne à bout !

(3) *Voi ve ne siete* etc. Ces répétitions montrent toute l'indignation dont la petite âme de Purella est capable.

(4) *Vo' l'avrete per male* (vous l'aurez pour mal) ; vous en serez fâchée.

(5) *Che sarà mai !* Le mot *mai* exprime à la fois le désir et l'inquiétude de celui qui parle.

(6) *In buon' ora* ; c'est le contraire de *in mal' ora*. On peut traduire cette manière par *que le ciel te bénisse* ; mais le sens précis de cette phrase c'est *ti meni il cielo nella tua buon' ora*.

(7) *Escine* (sors-en) ; viens-en à bout.

(8) *Non mi 'nfradiciare* ; ne m'ennuie pas. *Infradiciare uno* ,

PURELLA.

Eh , Dio 'l vòglia che non ne nasca qualche grande scàndolo !

MONA VIOLANTE.

E però dillo (1), acciocchè vegga se ci si può riparare (2).

PURELLA.

Sì, riparare ! Mi piàcque !

MONA VIOLANTE.

Tu non dovevi comincière , se tu non volevi finire.

PURELLA.

E' mi sa anche un gran male (3) d'avèrvelo a dire.

MONA VIOLANTE.

O tu lo di', o tu mi ti lièva dinanzi , scimunita che tu se' (4).

signifie *assommer quelqu'un par des discours ennuyeux*. G. 317.

(1) *Dillo*, pour *di' lo*; dis-le. G. 61.

(2) *Se ci si può riparare*; si on y peut remédier. G. 164.

(3) *Mi sa anche un gran male* etc.; je suis aussi bien chagrine. *Saper male altrui d'una cosa* signifie *avoir bien de la peine d'une chose*. En ce cas, le verbe *sapere* signifie *aver sapere*; d'où l'expression *ti saprà d'aglio* (elle aura pour toi la saveur de l'ail); elle te coûtera cher; tu t'en repentiras.

(4) *Mi ti lieva dinanzi* (me te ôte devant); ôte-toi de devant mes yeux. — *Scimunita che tu se'*; imbécille que tu es. On appela d'abord *scimuniti*, le contraire de *ammuniti*, les

PURELLA.

Bè', s'ì ! e' bisogna ch' i' ve lo dica, e non ch' i' mi vi levi dinanzi.

MONA VIOLANTE.

Orsù d'ùnque, la mia Purella, di' su, alto bene, èscine.

PURELLA.

Vo' sapete (1) che Giovanni ci aveva a venire e Uguccione; e ben, sappiate.... oh ! nella vostra mal' ora, io credo che l' inimico (2) v' àbbia accata. E che direte voi, che s'è risaputo, e che siàmo in bàia (3) di tutta questa terra ? E Uguccione, che

personnes indociles et incapables de correction ; mais ensuite on a donné ce même nom aux sots , d'après cette supposition , qu'il n'y a que les bêtes qui soient incorrigibles. Il y a une remarque à faire sur les formes *lo di'* et *mi ti lieva dinanzi*. On devrait dire (G. 145 , 59) *dillo* et *lievamiti* ; mais , dans l'ordre des mots , l'harmonie et l'élégance sont les seules lois auxquelles les grands écrivains sont assujettis.

(1) *Vo' sapete* etc. Tout ce que Firenzuola fait dire si bêtement à Purella , a coûté bien de la peine à cet écrivain incomparable.

(2) *L'inimico* ; le diable. Les bonnes femmes n'osent pas dire *diavolo*.

(3) *E che direte voi* ; sous-entendez *s' io vi dichiaro che il fatto s' è risaputo, e che* etc. , et que direz-vous , si je vous apprends que tout est su , et que etc. — *Essere in baia* ; être baffoué.

vi aveva promesso , non verrà altrimenti (1). Or andate , madonna , sì (2).

MONA VIOLANTE.

E questo , perchè ?

PURELLA.

Perch' egli ha ire altrove (3).

MONA VIOLANTE.

E dove altrove ? (*da se*). Sta pur a vedere (4)!

PURELLA.

A casa quello Alessandro da santa Rosa (5).

(1) *Non verrà altrimenti etc. (non verrà altrimenti [in altra maniera] che uno il quale non ci vuole venire)* ; mot à mot : *il ne viendra pas autrement que quelqu'un qui ne veut pas venir chez vous ; savoir : il ira chez vous comme quelqu'un qui ne veut pas y aller.*

(2) *Or andate , madonna , sì* (maintenant allez , madame , oui). On y sous-entend *voi state fresca!*

(3) *Egli ha ire altrove* (il a aller ailleurs) ; il doit aller autre part. Entre les verbes *ha* et *ire* on doit sous entendre la préposition *a* (G. 184).

(4) *Sta pur a vedere !* Cette forme répond au latin *scilicet* , *nempè* , et au français *certes* ; affirmant ainsi l'événement de ce que l'on craint le plus. Une pensée dit à madame Violante : *Hugues va peut-être chez la sœur d'Alexandre*. Son doute se change immédiatement en certitude , et elle se dit intérieurement : *oui , c'est-là qu'il va* ; ce qui est exprimé dans les mots *sta pur a vedere !* On peut la traduire en français par *je m'en doute !* La particule *pur* met en regard tous les motifs qu'avait Hugues d'agir autrement.

(5) *A casa quello etc.* G. 20. — *Da santa Rosa.* G. 233.

Sapete ch' egli ha tolta la siròcchia per mòglie (1).
E anche Giovanni, che ha risaputo questa chiàc-
chiera di questa trama, secondo che m' ha detto il
Golpe, non pensate che ci càpiti (2).

MONA VIOLANTE.

Oh, questa sarà bella, che di due i' non àbbia
nessuno !

PURELLA.

E' basterebbe che venisse Giovanni.

MONA VIOLANTE.

E' basterebbe le zucche marine (3).

PURELLA.

Oh ! volete voi dar due mariti a una fanciùlla ?

(1) *Ha tolta*. Golpe, dans la dernière scène du premier acte, dit : *avete tolto la Marietta*. Voyez le chap. XXVII de notre Grammaire raisonnée, 4^e. édition.

(2) *Non pensate che ci capiti* (ne pensez pas qu'il y donne de la tête) ; ne pensez pas que le hasard même l'y conduise. *Y* ; chez vous.

(3) *Basterebbe le zucche marine*. C'est la réponse dérisoire que l'on fait à quelqu'un qui propose un moyen au-dessous de ce qu'exige le besoin. Je dois, par exemple, mille francs ; je suis pressé par mon créancier ; j'expose mon embarras devant quelques personnes ; l'une d'elles me dit : *vingt francs feraient-ils l'affaire ?* Pour me moquer de la proposition et de celui qui me la fait, je peux répondre : *e' basterebbe le zucche marine*, ou bien : *zucche fritte* ; ou *zucche marinate*, ou simplement, *zucche* ! Cela veut dire que le moyen ou expédient proposé suffit à l'affaire en question, comme un plat de citrouilles suffirait pour faire un bon dîner.

MONA VIOLANTE.

A mala pena (1) gliène vòglio dar uno.

PURELLA.

Oh ! che volevate voi far dell' altro ?

MONA VIOLANTE.

Umbè ! volèvalo forse tor per me. Che ne vuo' tu sapere ?

PURELLA.

Addio , madonna Violante ! ahi , padrona ! per voi eh ? Non maravìglia (2) ! ogni grillo tir' àcqua al suo molino (3).

MONA VIOLANTE.

Per me , sì. Che mal è egli a tor marito a una vèdova ?

PURELLA.

Acconciàtela pur ch' ella vi torni (4). O Dio ! mai me lo sare' indovinato (5). Ma ditemi un poco

(1) *A mala pena* ; à grand' peine ; on dit également *a pena* ; *a fatica*.

(2) *Non maraviglia* (*non è maraviglia che abbiate tanta premura*) ! il n'est pas étonnant !

(3) *Ogni grillo* etc. (chaque grillon tire l'eau à son moulin) ; chacun travaille pour soi. L'Auteur nomme parmi les êtres animés ce petit insecte , pour mieux exprimer la généralité de cet intérêt particulier.

(4) *Acconciatela pur ch' ella vi torni* (arrangez l'affaire qu'elle vous tourne à bien) ; *tâchez de réussir, cela vous regarde*. La particule *pur* met en opposition tous les motifs qui devraient éloigner madame Violante de son entreprise inconsidérée.

(5) *Mai me lo sare' indovinato* ; je ne me le serais jamais imaginé.

una cosa, a me : non sapete voi che Uguccion non vi vuole , e nè manco Giovanni (1)? Come pensavate voi adunque di fare ?

MONA VIOLANTE.

Fòssero venuti (2)! e poi , s' io non l' avessi accòncia a mio modo (3) , mio danno (4).

PURELLA.

Eh ! state cheta , in buon' ora vostra (5) ; e' non v'è nessun di loro che vi pensi , al fatto vostro. Io lo so ben , io , e non favello a caso (6).

MONA VIOLANTE.

Eh ! Purella , dal detto al fatto v' è un gran tratto (7). Mal mi sa che non vèngono (8).

(1) *E nè manco Giovanni ; ni Jean non plus.*

(2) *Fossero venuti ! on y sous-entend vorrei che ; je voudrais qu'ils fussent venus ! Cette ellipse est très-fréquente, elle ajoute beaucoup à la force du sentiment.*

(3) *S' io non l'avessi accòncia a mio modo ; si je n'avais pas arrangé la chose à ma fantaisie.*

(4) *Mio danno ; il y a ellipse : il danno sarebbe mio ; tant pis pour moi.*

(5) *Eh ! state cheta , in buon' ora vostra ; hé ! taisez-vous , que le bon Dieu vous bénisse.*

(6) *E non favello a caso ; et je ne parle pas au hasard. A caso. G. 224.*

(7) *Dal detto al fatto v' è un gran tratto (du dit au fait il y a un grand trait) ; cela correspond au français , dire et faire sont deux choses.*

(8) *Mal mi sa ; je suis bien fâchée.*

PURELLA.

Dite pur a vostro modo (1); io per me non credo ch' ella vi fosse mai riuscita (2).

MONA VIOLANTE.

E perchè?

PURELLA.

Perchè sì (3). Ma che pazzia è la vostra, voler un marito a questo modo, come dir d'imbolio (4), potèndone aver un come le persone da bene?

MONA VIOLANTE.

Che sa' tu (5) ragionare di queste cose? Bada a far le faccende (6); e, s' i' vo' tor marito d'imbolio, o non d'imbolio, o come le persone da bene, lasciane il pensiero a me.

PURELLA.

La carità mi sprona. Ma, se voi volete pur tor

(1) *Dite pur etc.*; dites ce que vous voudrez etc. *Pur*; malgré les raisons qui devraient vous faire penser le contraire.

(2) *Ch' ella vi fosse mai riuscita* (qu'elle vous fût jamais réussie); que vous auriez jamais réussi. *Ch' ella*; savoir, *l'impresa vostra*, *l'intenzion vostra*, etc.

(3) *Perchè sì*; savoir, *perchè la cosa sta sì* [così] *com' io dico*.

(4) *Come dir*; savoir, *come si può dire*. — *D'imbolio*; à la dérobée. La Crusca écrit *imbolio*; Spadafora, *imbòlio*.

(5) *Sa' tu* [sai tu]; *sais-tu*.

(6) *Bada à far le faccende*; occupe-toi de tes affaires.

marito (1), che non togliete voi Alessandro, in vostra buon' ora? Egli è ricco, e de' primi di questa terra, e vuolvi bene (2), e lo so; e sebben egli ha avuto un' altra mogle (3), e voi avete avuto un altro marito. Eh Dio! Voi non sapete che cosa è una vostra pari aver un fanciullaccio per mogle, come son costoro (4). Vo' mel ricordereste (5).

(1) *Se voi volete pur tor marito.* Le mot *pur* signifie *pourtant*; *malgré tout*; *en dépit du bon sens*.

(2) *Vuolvi bene*; il vous veut du bien; il vous aime.

(3) *Sebben egli ha avuto* etc. Le Français doit dire, *quoiqu'il ait eu*, et l'Italien peut dire également *sebben ha avuto* ou *sebben abbia avuto*. La première forme ne regarde que le fait tel qu'il est arrivé; la seconde nous fait voir l'action même comme l'effet d'une cause antérieure; elle est donc elliptique: *sebben la sorte vuole che egli abbia avuto*.

(4) *Voi non sapete che cosa è* etc. La construction de cette période doit être: *voi non sapete che cosa è un fanciullaccio, come son costoro, aver per mogle una vostra pari*; vous ne savez pas ce que c'est pour une femme comme vous, que d'avoir pour mari un sot jeune-homme, comme ceux-là sont; mais la pauvre Purella s'embrouille, et l'Auteur a peint la vérité. Cette manière naïve de parler doit être admirée; mais nous qui sommes de bien petits écrivains, nous devons nous garder de l'imiter, et encore plus de blâmer les créateurs de notre langue, les pères de cette ancienne et inimitable pureté de style, de cette belle simplicité que les auteurs modernes connaissent si peu, aimant mieux gonfler toute chose que de suivre la simple nature. *Nubes et inania captant*.

(5) *Vo' mel ricordereste* (vous me le rappelleriez); vous m'en diriez des nouvelles.

MONA VIOLANTE.

Eh, Purella ! e' non si vorre' mai tor vèdovi (1), poichè tu vuo' ch' i' dica.

PURELLA.

(*da se*). (Pròprio tutto 'l contràrio) (2). E perchè?

MONA VIOLANTE.

(*da se*). *Perchè*, dice ! (*a Purella*). Perchè, come no' facciam nulla nulla (3), e' non hanno altro in bocca : *quell' altra faceva, e quell' altra diceva ; la si contentava d' ogni cosa, i' non ne udi' mai un ma* (4) ; *la mi diceva ben il vero, benedetta sia l' ànima sua ; e spiccant' un sospiro,*

(1) *E' non si vorrebbe mai tor vedovi* (il ne se voudrait jamais prendre veufs) ; on ne devrait jamais épouser des veufs.

(2) *Proprio tutto 'l contrario* ; il y a ellipse : *si vorrebbe far proprio tutto il contrario* ; il faudrait justement faire tout le contraire.

(3) *Nulla nulla* ; la moindre chose. La répétition du même mot force la pensée d'approcher la chose du néant autant qu'il est possible.

(4) *I' non ne udi' mai un ma* (je n'en entendis jamais un *mais*). Cette manière a beaucoup d'expression et de grâce. La particule *ma* est la conjonction *mais* ; cela signifie que la personne supposée n'opposa jamais aux volontés de son mari la plus petite observation. — *La mi diceva* etc. Il suppose que sa première femme lui disait toujours : *mon ami, si je meurs avant toi, ne te remarie pas ; car tu ne trouveras jamais une femme qui t'aime autant que moi, etc.*

che par che pàssino (1). E così tutto 'l dì ti fanno dar l'anima al nimico (2).

PURELLA.

Oh ! sta ben ! oh , ve' dove l'aveva (3) ! Adunque e' non si vorrebbe anche tor vèdove ; perch' elle dèbbono anch' èlleno rimpìagnerli colle medèsime filastròccole (4) ; e tanto più, quanto le donne sanno mèglio simulare , e son naturalmente più fastidiöse e più cicale , a dircelo quì tra noi ; così rincrescèvoli , che 'l mezzo , non che 'l terzo , a mala pena , di ciò che ha 'l mondo non

(1) *E spiccant' un sospiro , che par che passino* (et ils te détachent un soupir qu'il paraît qu'ils passent) ; et ils poussent un soupir tel qu'ils semblent se mourir. *Che passino*. Cette phrase est elliptique ; sa construction pleine est : *che passino da questa presente vita nell' altra*. Ces mots de Dormi , acte III , scène 6 , qu'il adresse au docteur Rovina , *vo' passerete di questa presente vita* , sont une preuve évidente de cette ellipse , et ils nous donnent le moyen de réintégrer cette phrase.

(2) *Al nimico* (à l'ennemi) ; au diable.

(3) *Oh ! ve' dove l'aveva* (oh ! vois où elle l'avait). *Ve' ; vedi*. — *L'aveva* ; savoir , *aveva la mente* ou *l'animo* ; vois à quoi elle pensait.

(4) *Rimpiagnerli* etc. *Rimpiagnere* signifie *exprimer ses regrets sur une chose qu'on a perdue*. Ce mot a plus de force que le *regretter* du français. — *Filastrocca* ou *filastroccola*. On appelle ainsi un discours long et ennuyeux.

ci contenterebbe (1), e non basterebb' Arno (2). Perdonàtemi, padrona, s' i' la dico com' ella sta (3). Sicchè le farèbber pur (4) mèglio impacciàrsi con chi le si potèssero andar del pari (5).

MONA VIOLANTE.

Come ! del pari ? Che vuo' tu dire, cicala (6) ?

PURELLA.

Del pari, sì ; chè se, scasimoddèo (7), Ales-

(1) *Che 'l mezzo.... ci contenterebbe.* Ordre direct : *che il mezzo di ciò che il mondo ha non ci contenterebbe ; non dico che il terzo ci contenterebbe, che sarebbe impossibile ; que la moitié de ce que le monde a, et bien moins le tiers, ne pourrait pas nous contenter.*

(2) *E non basterebb' Arno* (l'Arno ne suffirait pas) ; *sous-entendez a cavarci la sete, pour nous ôter la soif.*

(3) *S' i' la dico com' ella sta ;* si je dis la chose telle qu'elle est. Au lieu de la *cosa*, l'Italien dit simplement *la*, pronom qui rappelle l'idée du nom *cosa*, déterminé par l'article.

(4) *Pur ;* malgré tout sentiment contraire.

(5) *Le si potessero andar del pari* (elles se pussent aller du pair) ; elles pourraient aller de pair.

(6) *Cicala ;* bavarde.

(7) *Scasimoddeo* [scusimi Dio] ; Dieu me pardonne. Mais ce même mot, qu'on écrit également *squasimodeo*, s'emploie aussi substantivement pour désigner un original, un grand nigaud, un drôle. Purella craint de dire une inconséquence, et pour cela elle prévient par cette formule, voulant dire, *se dico male, Dio mel perdoni* ; si je dis mal, que Dieu me pardonne.

sandro fosse vostro marito , e lodasse la m'òglie ch' egli ebbe prima ; e voi (1), il vostro marito : *ella era bella : egli era ricco : ell' era s'avia , benedetta sia ella ; e voi : benedetto sia egli , egli era giovane . la non fece mai : e' faceva sempre* (2).

MONA VIOLANTE

Orsù , lasciamo andar queste bàie , chè ci hai fradicio (3). Vedi più tosto se ti venisse trovato Ugucione (4), e digli che io gli vorrei dir quattro parole per una cosa che importa , e non manchi (5).

(1) *E voi, sous-entendez lodereste.*

(2) *Ella era bella* ; c'est ce que Purella suppose que pourrait dire le mari : *egli era ricco* ; c'est ce que devrait répondre la remariée. Ainsi l'époux disant : *ell' era s'avia, benedetta sia ella ; e voi*, sous-entendez *rispondereste : benedetto sia egli, egli era giovane*. Enfin ce mari disant : *la [ella] non fece mai*, sous-entendez *cosa contro il voler mio* ; la femme pourrait répondre : *e' faceva sempre*, sous-entendez *tutti i miei voleri*. Il y a dans toutes ces phrases autant de simplicité que de grâce. Mais toute la scène est fort comique, très-bien dialoguée, et abondante en expressions d'un style parfait.

(3) *Ci hai fradicio* (tu nous a pourris) ; tu m'as ennuyée. La bonne société dit *fracido*, au lieu de *fradicio*. On dit aussi *tu m' hai fracido ; tu m' infracidi ; tu m'hai secco ; tu m' hai stracco*.

(4) *Se ti venisse trovato* (si te venait trouvé) ; *si tu trovais par hasard*.

(5) *E non manchi* ; et qu'il ne manque pas de venir.

PURELLA.

E s' i' truovo lui (1), volete voi ch' i' gli dica
nulla?

MONA VIOLANTE.

Vorrei che tu tentassi così da discosto (2), se sa
nulla di questa cosa; e, se mostra averne sen-
tore (3), digli, ancora a lui, ch' i' gli vorre' par-
lare, e ch' i' sarò in san Lorenzo (4). Ma abbi
cura di dire a uno a un' ora, e all' altro a un'
altra, che non s' abbattessero (5) a venire insieme.

PURELLA.

Padrona, vo' vi beccate il cervello (6); chè non
vorranno venire.

(1) *Lui*; savoir, *Alessandro*.

(2) *Vorrei che tu tentassi così da discosto*; je voudrais que
tu sondasses de loin. *Così da discosto*; savoir, *da discosto così*,
come in simili incontri si suol fare.

(3) *Se mostra averne sentore*; s'il a l'air d'en savoir quelque
chose. *Aver sentore d'una cosa*, avoir quelque faible indice
d'une chose; en avoir vent.

(4) *In san Lorenzo*; savoir, *nella chiesa di san Lorenzo*.

(5) *Che non s' abbattessero*; savoir, *perchè non vorrei che
s' abbattessero* etc., car je ne voudrais pas etc.

(6) *Vo' vi beccate il cervello* (vous vous becquetez la cer-
velle). *Beccarsi il cervello* signifie: se tourmenter en vain; être
dévoté de chagrin; faire des châteaux en Espagne.

MONA VIOLANTE.

Si, verranno ben ; va pur via (1), fanciùlla mia, sollècita di gràzia. Questa è quella volta che io mi accorgerò se tu se' buona a nulla. (*parte*).

PURELLA.

Costèi ci mette parole (2), e io le gambe. Io ho ir tutto 'l dì a processioni. E' mi bisognerebbe un fastel di cervello, e io non ne ho quant' un' oca (3), e un sacco di pièdi (4), e io non ne ho se non due colle scarpette rotte. Eh, poveretta a

(1) *Va pur via.* — *Va via.* G. 358. *Pur* ; malgré ce que tu penses.

(2) *Costei ci mette parole.* Quand quelqu'un, pour engager un autre à faire ce qu'il veut, lui donne des raisons qui ne le persuadent point, celui-ci lui répond : *tu ci metti parole, tu* (tu y mets des paroles, toi) ; ou bien : *a nessuno confortatore dolse mai la testa ou il corpo* ; le danger ou le mal n'est jamais pour celui qui donne les conseils ; ou, selon le proverbe : les conseillers ne sont pas les payeurs.

(3) *Io non ne ho quant' un' oca* (je n'en ai autant qu'une oie) ; *io non ho tanto cervello quanto cervello un' oca ha.* On dit d'un imbécille : *ha meno cervello d' un' oca* ; ou bien *ha cervello quant' un' oca* ; et d'une personne qui est ou doit être la risée de tous : *tu sei l' oca.* Le proverbe : *i paperi voglion menar a ber l' oche*, répond au français : c'est Gros-Jean qui veut en remonter à son curé.

(4) *Un sacco di piedi.* Purella, en disant *un fastel di cervello* (un faisceau de cervelle), et *un sacco di piedi* (un sac de pieds), a interverti l'ordre naturel des idées ; elle devait dire : *un sacco di cervello* et *un fastello di piedi* ; mais cela aurait été moins plaisant que le galimathias qu'elle a fait.

te, Purella, tu stai fresca (1)! I' fo come il porco; i' meno, i' meno (2), e non approdo nulla. Oh! ecco appunto di quà il Dormi (3).

SCENA III.

PURELLA, e DORMI.

PURELLA.

Dormi, Dormi; tu non rispondi, Dormi?

DORMI.

Tu mi di' ch' i' dorma (4), e vuoi ch' i' risponda. Oh! non lo farebbe una lepre; che dorme con gli occhi aperti (5).

PURELLA.

Sì, sì, sta pur su le bàie (6), giàmba pure! I'

(1) *Tu stai fresca* (tu restes fraîche); c'est-à-dire, ironiquement: *te voilà bien arrangée!*

(2) *I' meno, i' meno, e non approdo nulla*. Cette manière proverbiale signifie: *je me donne bien du mouvement, et sans aucun profit*.

(3) *Ecco appunto di quà* etc. *Ecco*; savoir: *ecco, veggo venire*. G. 61. *Di quà*; savoir, *al luogo di quà*.

(4) *Tu mi di' ch' i' dorma* (tu me dis que je dorme). Le nom de cet individu est aussi la seconde personne de l'impératif du verbe *dormire*: *dormi*, dors.

(5) *Che dorme* etc.; *e sai che dorme* etc.

(6) *Sta pur su le baie*; plaisante, plaisante! — *Giamba pure!* c'est à-peu-près le même sens. *Pur*; quoique ce soit hors de saison.

ti so dir (1) che vo' ce l' avete fatta bella , io. Voi siète pur, tu e quel traditore del tuo padrone , due giuntatòri (2). Che bisognava promèttete , e poi (3)? Ma non pensate che ci m'anchino mariti (4) per l'Angèlica.

DORMI.

Che borbotti tu (5)? I' non t' intendo , parla chiàro (6).

PURELLA.

Sì, sì ! parla chiàro (6). Oh ! gli è 'l mal sordo (7)

(1) *I' ti so dir*; certes. La répétition du nom personnel rend l'expression plus énergique , parce que ce seul mot renferme la proposition précédente toute entière.

(2) *Due giuntatori* ; deux fripons. On appelle en général *giuntatori* tous ceux que l'on désigne par les noms particuliers de *bari*, *barattieri*, *truffatori*, *trappolatori*, *traforelli*. La particule *pur* indique tous les motifs qui devraient les porter à être tout le contraire.

(3) *E poi* ; sous-entendez : *romperci così la fede* ; nous manquer ainsi de parole.

(4) *Che ci manchino mariti* ; que nous manquions de maris. Faites attention à la différence des deux langues ici comme ailleurs.

(5) *Che borbotti tu ?* que marmottes tu ? *Borbottare* est formé du son analogue à l'action ; c'est par onomatopée. On appelle certains petits verres qui ont le cou très-étroit *borbottini*, à cause du bruit qu'ils font lorsqu'on les vide.

(6) *Parla chiaro* ; savoir, *parla in linguaggio chiaro*. G. 258.

(7) *Oh ! gli è 'l mal sordo* quel che non vuol udire ; proverbe

quel che non vuol udire. E' verrà il tuo padrone stasera, n' è vero (1)? o non verrà egli?

DORMI.

E' verrà a dispetto di chi non vuole (2). Come! se verrà? Or non avess' egli le gambe in Francia! Se verrà (3)? Gli par mill' anni che si faccia sera per venire (4), e tu domandi se verrà?

PURELLA.

Di' *andrà*, di' *andrà* (5). Noi sappiàm ben ogni

qui se dit de celui qui fait semblant de ne pas entendre; il répond au proverbe français: *il n'est point de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.*

(1) *N' è vero* [non è vero]? n'est-ce pas vrai?

(2) *Di chi non vuole.* — *Vuole* a pour complément la proposition elliptique *che non venga*.

(3) *Or non avess' egli le gambe in Francia* (or n'eût-il les jambes en France); expression très-plaisante qui signifie: *il ne faudrait pas qu'il eût ses jambes en France.* — *Se verrà*; tu me demandes s'il ira? G. 204.

(4) *Gli par mill' anni* etc.; il lui tarde qu'il se fasse nuit. Voici l'analyse de cette phrase: *il tempo che divide questa ora da quella in che conviene che si faccia sera, gli pare mille anni.*

(5) *Di' andrà* (dis: *il ira*). Dormi a dit *verrà*, parce que le terme du mouvement est le lieu où demeure la personne à qui il parle; mais Purella dit *andrà*, parce qu'elle croit que c'est chez une troisième personne qu'il doit aller. G. 204.

cosa. Sì, va, e fidati poi di questi uominacci, ti so dire (1). Eh! pòvere donne! prima bisogna toccarlo con mano, e poi crèderlo. Voi vedete a chi farlo (2). E non che c' ingannano (3), chè se ne fanno poi le più belle risa fra loro, e quello è più valente, che ne conta più. Gli è ben male avere il male, ma questo è peggio, l' èsser ucellata (4).

DORMI.

Oh, oh, oh! i' so quello che tu vuoi dire. Eh, Purella, tu ha' 'l nome e' fatti (5); tu se' più pura ch' i' non credeva; tu credi troppo ogni cosa.

(1) *Sì, va, etc.* *Sì*, c'est l'affirmation de la proposition suivante. — *Poi* n'est pas un pléonasme, mais la conjonction de la proposition sous-entendue *poi che questi uominacci vi hanno dato la fede loro.* — *Di questi*; il y a ellipse, *alle promesse.* Voici maintenant la traduction littérale et complète de cette phrase: *oui, après que ces vilains hommes vous ont promis, allez sûrement, fiez-vous à leurs promesses, certes, vous le pouvez.* Tout est dit ironiquement.

(2) *A chi farlo.* — *Lo*; savoir, *lo inganno*: vous savez à qui vous avez à faire.

(3) *E non che c' ingannano*; et non seulement ils nous trompent. *E non che etc.*; *e non solo avviene che c' ingannano etc.*

(4) *Gli è ben male etc.* C'est bien malheureux d'être offensé; mais ce qui est pire, c'est d'être encore baffoué.

(5) *Tu ha' 'l nome etc.*; tes actions répondent bien à ton nom.

Tanto ha andare Uguccione a casa Alessandro (1), quanto i' ho a volare. E' non ce n'è stato pur una parola, pur un pensiero (2).

PURELLA.

Così vuol ell' ire (3) ! far buon viso, e poi negare. A me non la venderai tu più (4), nè manco alla mia padrona (5).

(1) *A casa Alessandro.* G. 20.

(2) *Pur.* Dans le premier cas, ce mot met en opposition le peu de chose que c'est qu'un mot; dans le second, le peu de chose que c'est qu'une pensée.

(3) *Così vuol ell' ire* (ainsi veut-elle aller) ! Le pronom *ella* tient la place de *la cosa*, la chose en question : *voilà le train du monde.*

(4) *A me non la venderai* etc. *Vendere altrui che che sia* (vendre à autrui une chose quelconque) signifie *dare altrui ad intendere che che sia*, faire accroire une chose à quelqu'un. Remarquez que la personne qui parle dit *a me* et *non mi*, pour faire entendre qu'on peut bien faire accroire cela à un autre (G. 57); et elle ajoute le nom personnel *tu*, pour faire entendre à celui à qui elle parle, qu'il est le seul qui ne pourra plus lui en faire accroire.

(5) *Nè manco* etc. Construction pleine : *e non la venderai alla mia padrona manco* [meno] *di quello che non la venderai a me.* Par cette forme particulière à la langue italienne, on établit un équilibre parfait entre les deux termes; c'est comme si l'on disait, avec ironie, et dans un sens négatif : *tu nous en feras accroire autant à l'une qu'à l'autre.*

DORMI.

E chi ha detto cotesta bella cipollata (1) alla tua padrona? Qualche lingua fradicia per commetter male (2).

PURELLA.

Oh! tu mi tièn ben più pura (3) che io non credeva. Tu vorrai tener a mano a mano (4) segreti i bandi. E' n' è pieno tutto Viterbo, e tu di' *chi te l' ha detto!*

DORMI.

Tutto Viterbo? mi piàcque! Tu non l' hai sentito dire da altri, che da quel tristo del Golpe, che fa per uastare (5).

PURELLA.

Tant' è (6); io per me la vo' credere a mio

(1) *Cipollata*; extravagance.

(2) *Lingua fradicia* [lingua fracida] se dit d'une méchante langue. — *Committer male tra uno uomo e un altro*; semer la discorde entre une personne et une autre.

(3) *Tu mi tien* etc.; tu me crois plus simple etc.

(4) *A mano a mano*; cette expression adverbiale, que l'on peut traduire par *bientôt*, montre une progression d'un acte à un autre, comme d'une chose qui passe d'une main à l'autre.

(5) *Che fa per guastare*; il y a ellipse, *che fa ciò per guastare i disegni nostri*.

(6) *Tant' è* (*tanto è nella mia opinione quanto ora ti dirò*); c'est ainsi.

modo (1); nondimeno, se ti pare (2), io dirò a mona Violante che non è vero, e che Ugucione verrà a ogni modo.

DORMI.

A ogni modo verrà egli.

PURELLA.

Orsù adunque, addio, così le dirò (3).

DORMI.

Va sana (4), e to' questi quattrini (5). (*Purella parte*). Ecco quà messer Rovina. Questo è ben un di que' dottori dove s'accozzò l'arte colla natura per far un bellissimo bue vestito da uomo (6). Poco

(1) *La vo' credere etc.*; c'est-à-dire, *voglio credere la cosa a mio modo*; je veux croire la chose à ma fantaisie.

(2) *Se ti pare*; sous-entendez *conveniente*; si tu le juges convenable.

(3) *Così le dirò*; sous-entendez la proposition correlative: *come testè m'hai detto*; que tu viens de me dire.

(4) *Va sana* (va saine); formule de congé; *porte-toi bien*.

(5) *To' questi quattrini*; tiens cet argent. *To'*, syncope de *togli*. — *Quattrino*, petite pièce de la valeur de quatre deniers, d'où elle prend son nom. On le dit, par extension, comme synonyme de *danaro* ou *denaro*.

(6) *Un bellissimo bue vestito da uomo* (un très-beau bœuf vêtu en homme); c'est-à-dire, un véritable animal sous les formes humaines. Tout le discours de *Dormi* est plein de saillies les plus spirituelles. *Da uomo*. G. 236.

naturale, accidental niènte (1), trista memòria, doloroso ingegno, mai (2) costumi, e portamenti da far salire in riputazione ogni buon cuoco (3). Io non so quel che se ne vide (4) chi dottorò (5) questa pècora ; così mal si può trar della rapa sàngue (6) ! Il padre , che faceva gli sproni , credendo che lo studiàr fosse come far quelle stelle , bel capriccio che gli venne a fare studiàr questo suo figliuolo , credèndone far un Sansone (7) , e n'ha fatto un bue. Io lo vo' chiamàre (8) , chè so ch' io n' avrò un poco di passatempo.

(1) *Poco naturale , accidental niente* (peu naturel , accidentel rien) ; peu de dispositions naturelles , et rien d'acquis par le travail.

(2) *Mai* ; pour *mali*.

(3) *E portamenti da far* etc. ; ce docteur est très-gourmand ; et ce vice le conduit à toutes sortes de bassesses. G. 181.

(4) *Quel che se ne vide* (ce que s'en vit) ; où il avait les yeux.

(5) *Chi dottorò*. — *Dottorare* , recevoir dans la classe des docteurs.

(6) *Così mal* etc. Le proverbe : *trar della rapa sàngue* , correspond au français , *tirer du sang d'un caillou*. On dit aussi *cavur della rapa sàngue*.

(7) *Un Sansone*. Le domestique croit dire *un Salomone*.

(8) *Io lo vo' chiamare*. Cette expression a plus de grâce que *io vo' chiamarlo*. G. 59.

SCENA IV.

DORMI, e MESSER ROVINA.

DORMI.

Olà.... o voi.... o dottor (1).

MESSER ROVINA.

Or sì che io ti risponderò (2), che tu hai detto dottore. Così si dice a' par miei (3), e non *olà*, chè par che tu vòglia scacciàr le cornàcchie. Chè vuò' tu, in tutto in tutto?

DORMI.

Deh! ricordatemi il nome vostro, chè io son sì balordo (4), che me l' ho sdimenticato (5).

MESSER ROVINA.

Io mi chiàmo messer Rovina, al piacèr tuo.

(1) *Olà*; [o voi che siete là]. G. 290. — *O voi* [o voi che siete là]. — *O dottor*. Par le retranchement de l'*e* dans le mot *dottore*, le ton de familiarité approche du mépris.

(2) *Or sì che io ti risponderò*; savoir, *or sì tu puoi sperare che etc.*

(3) *A' par miei* (à mes pareils); à des hommes comme moi.

(4) *Balordo*; balourd, stupide.

(5) *Me l' ho sdimenticato*. Analyse: *ho il nome vostro sdimenticato a me*; savoir, *ho il nome vostro uscitomi di mente*; je l'ai oublié. G. 311.

DORMI.

E siète dottor in legge ?

MESSER ROVINA.

In legge , in teologia , *in utroque* (1). Che nè vuo' tu sapere ?

DORMI.

Oh ! cotesto nome vi sta male (2) ; perchè le rovine guàstan le città , e le leggi l' avrèbbero a racconciàre. Sapete che dice : *rovina conquassabit caput* (3).

MESSER ROVINA.

(*dà se*). [Finocchi (4) ! Costui non è chi e' pareva ! Oh ! par un Donadello (5) , tanti cuiùssi (6)]

(1) *In utroque* (locution latine où l'on sous-entend *jure*) ; dans l'un et dans l'autre droit.

(2) *Vi sta male* ; vous sied mal. *Vi va male* ; non vi va ; non vi quadra ; signifient la même chose.

(3) *Rovina conquassabit caput*. L'Auteur fait barbouiller ces mots latins à ce domestique , pour donner lieu aux belles choses que le sot docteur va dire , et qui sont tout-à-fait plaisantes.

(4) *Finocchi* ! peste ! On dit aussi , dans le même sens : *zoccoli* ! *capperi* ! *canchitra* ! etc.

(5) *Donadello* ; c'est le nom d'une petite grammaire latine , ainsi appelée du nom de l'auteur , *Donato* , dont le Dante fait mention dans le XII^e. chant du Paradis.

(6) *Cujussi* est formé du latin *cujus*. On appelle *sputa cujussi* , ceux qui veulent faire parade d'une science qu'ils

sputa !] Oh ! tu se' più dotto che le règole (1). Ma i' ti vo' ben anche rispòndere, ch' io non ti paressi un barbagianni (2) ; e ti rispondo che io non son la rovina che rovina, ma un dottor che ho nome (3) messer Rovina. Io non ho già cotesto nome alla fonte (4), chè aveva nome Tòfano (5) per una mia zia.

DORMI.

Oh ! la vostra zia aveva nome Tòfano ?

MESSER ROVINA.

Eh, non, il marito suo ; e andai a stùdio (6)

n'ont pas , et ceux qui prononcent des sentences latines avec une certaine affectation.

(1) *Tu se' più dotto che le regole* (tu es plus savant que les règles) ; expression très-plaisante , dont on ne peut se servir que pour se moquer de celui à qui on l'adresse.

(2) *Ch' io non ti paressi un barbagianni* (que je ne te parusse un hibou) ; afin que tu ne me prisses pas pour une bête.

(3) *Che ho nome*. Bien des italiens auraient dit *ha nome* ; et ils auraient fait précisément tout le contraire de ce que Dante , Pétrarque , Bocace et leurs élèves ont toujours fait.

(4) *Alla fonte* ; sous-entendez *battesimale* ; aux fonts baptismaux.

(5) *Tofano* [Cristofano]. Ce personnage est mentionné dans Bocace et dans *l'Asino d'oro* de Firenzuola. Si l'on confronte les trois auteurs qui ont raconté l'histoire de *Tofano* , on verra que la première palme appartient à Bocace, la deuxième à Firenzuola , et la troisième à Apulée.

(6) *Andai a studio* ; j'allai faire mes études.

a Sièna, e mi mîser cotesto nome (1), perchè io doveva imparare assài, e disputava come un diàvolo; in modo che dicèvano che era una rovina delle leggi (2). Ma la rovina che vuo' dir tu, non è un dottor, ma una cosa che si chiàma rovina che rovina, e vuol dir una gran rovina, e si declina *rovina, rovinæ* (3).

DORMI.

O! s' ella si decrina (4), la debb' èsser un cavallo.

MESSER ROVINA.

Eh! tu mi faresti (5)... I' dico *declina, declinas*, e non *decrina, decrinas*.

(1) *Mi miser cotesto nome*; on me donna ce nom. *Mi misero*; le sujet est *i miei compagni*, mes camarades. G. 165.

(2) *Che era una rovina* etc. (que c'était une ruine des lois). Ces mots peuvent avoir deux sens contraires; le docteur prenait celui qui le faisait passer pour un talent prodigieux.

(3) *Rovina, rovinæ*. L'Auteur imite le caractère des idiots, qui, pour faire croire qu'ils savent la langue latine, estropient les mots de cette langue, et latinisent ceux de leur idiôme.

(4) *Decrina*. L'Auteur crée ce verbe pour donner lieu à une nouvelle plaisanterie de *Dormi*, et à la réponse ridicule du docteur.

(5) *Tu mi faresti*. . . . on doit y sous-entendre *dar l' anima al nimico*.

DORMI.

Che vuol dir cotesto *declina* ?

MESSER ROVINA.

Vuol dir declinar una cosa che si declina. Va, leggi il Cornucòpia (1), e troveralo (2).

DORMI.

Voi avete fatto come quella fante taliàna (3) che era in Frància, che voleva dar ad intèndere a una madama che cosa fosse le ginestre ; e diceva ch' ella era una certa cosa che faceva quei fiòri che si chiàman ginestre. Ma lasciamo andar questo, a me basta che voi confessiate d' èsser la rovina. Adunque voi vi confessate, conquassàndovi vi rimentate, e rimenàndovi scotete il capo ; adunque voi siète un pazzo (4).

(1) *Il Cornucopia*. C'est un vocabulaire ainsi appelé par l'abondance ou tas de mots qui s'y trouvent.

(2) *Troveralo* [troverai lo] ; tu le trouveras.

(3) *Taliana*, pour *italiana*, ne se dit que dans le style burlesque.

(4) *Adunque voi vi confessate* etc. Dormi a une idée confuse de ce qu'on appelle syllogisme ; il veut en faire un ; il entasse tous ces mots sans aucune connexion, pour en déduire la conséquence, *adunque voi siète un pazzo*.

MESSER ROVINA.

Deh ! tu faresti invergiliar Pazzilio, volsi dir (1). O diavol ! tu mi cavi del sècolo (2).

DORMI.

Che ! direte che non siète questa rovina ?

MESSER ROVINA.

No, ch' i' non sono (3).

DORMI.

Adunque non siète messer Rovina ; e non essendo (4), non siète voi, ma siète un altro.

MESSER ROVINA.

I' son io, e non sono un altro. Tu saresti ben un gran bacalare (5), se tu mi dessi ad intèndere questo.

(1) *Tu faresti invergiliar Pazzilio* ; il voulait dire *impazzar Virgilio*. Tu ferais devenir fou Virgile ; un sage. — *Volsi dir* (je voulais dire). L'expression *volsi dirè* est employée comme un correctif de l'idée énoncée. On montre qu'on a été sur le point de dire ce que pourtant on a dit, mais comme si ce n'était pas dit.

(2) *Tu mi cavi del sècolo* ; tu me fais perdre la tête.

(3) *I' non sono* ; sous-entendez *questa rovina*. Le Français dit : *je ne le suis pas* ; mais l'Italien, qui sait sa langue : *io non sono*. G. 148.

(4) *E non essendo* ; sous-entendez *messer Rovina*.

(5) *Un gran bacalare*. — *Bacalare*, tiré du latin barbare *baccalaureus*, signifie *baccelliere*, bachelier. On donne ce nom à ces hommes graves et sentencieux qu'on appelle aussi *barbassori*, ou *sputa sentenze*.

DORMI.

Se voi siète rovina, voi non avete fermezza, e così siète un dottor leggièri, ch' è pur una mal-fatta cosa, e meritereste d' èssere sdottorato (1); e però sarà mèglio d'èssere un altro: (2).

MESSER ROVINA.

I' non vo' già cotesta nèspola diètro (3) d' èsser un altro, nè d' èssere sdottorato, ch' i' sono il primo dottore (4) che sia mai stato in casa mia. Ma sta (5), ch' i' vo' considerarla mèglio. (*da se*). [*La rovina non ha fermezza, adunque i' son leggièri, e però non son più dottore*]. Deh! che venga il morbo a chi mi pose questo nome (6). Sta, sta...

(1) *Sdottorato* (*dédoctoré*); dégradé.

(2) *Sarà meglio d'essere un altro*; il y a ellipse et inversion: *il consiglio d' essere un altro sarà migliore*.

(3) *Cotesta nespola diètro* (*cette nèfle derrière*); c'est-à-dire, cette tache sur ma personne.

(4) *Il primo dottore*; parce que tous ceux de sa famille avaient été de pauvres artisans.

(5) *Ma sta*; savoir, *ma sta cheto*; mais attends. Nous avons vu ailleurs que l'on peut sous-entendre le verbe, puisque Dormi dit à son maître: *cheto*, tout simplement, acte I^{er}, scène 2.

(6) *Che venga il morbo a chi mi pose questo nome*; peste soit de celui qui me donna ce nom.

oh, oh ! i' l' ho ritrovata (1) : i' non son quella rovina che rovina , perchè quella non màngia , e non bee ; e io favello , e dormo , e màngio.

DORMI.

Oh ! siate pur quel che voi vi vogliate ; e' non si trovò mai rovina che buona fosse.

MESSER ROVINA.

Eh ! tu mi vai pur avviluppando il cervello (2).
Deh ! lasciami star , di gràzia , ch' i' ho stizza (3)
pur troppo.

DORMI.

E di che avete vo' stizza ?

MESSER ROVINA.

Ho stizza che Alessandro fa stasera le nozze , e non mi ha invitato ; e mògliama (4) , quando era fanciùlla , era vicina della sua a ùscio a ùscio (5) , e stiàmo in una medèsima via.

(1) *L' ho ritrovata* ; savoir , *ho la risposta ritrovata* ; j'ai trouvé la réponse à ton argument. G. 300.

(2) *Tu mi vai pur avviluppando il cervello* (tu me vas enveloppant la cervelle) ; tu me fais perdre la tête.

(3) *Stizza* , colère ardente , peut-être appelée ainsi de *stizzo* ou *tizzone* , tison ardent.

(4) *Mogliama* et *mogliata* , pour *mia moglie* , *tua moglie* , sont de la langue parlée. Les anciens disaient aussi *fratelmo* et *fratello* , pour *mio fratello* , *tuo fratello* ; et Dante , dans sa Divine Comédie , *signorso* , pour *signor suo*.

(5) *A uscio a uscio* ; porte à porte. Toutes les fois que

SCENA V.

GOLPE, DORMI, e MESSER ROVINA.

GOLPE.

Dio vi guardi insieme. Che si fa, Dormi?

DORMI.

Tu di' 'l ver ch' i' dormo (1); ma i' ho, dormendo; fatto un sogno, che (2) mi pareva tendere una rete, e pigliare una golpe.

GOLPE.

Che vuol dir che tu stai sempre meco in cagno (3)? E pur son tuo amico.

DORMI.

Tale amico abbia chi mal mi vuole (4). E' si suol dire: *chi ha 'l lupo per compare, porti il*

dans de semblables formes adverbiales il y a répétition du même mot, la préposition *a* doit aussi être répétée: *a suolo a suolo*, par couche; *a passo a passo*; pas à pas; etc.

(1) *Ch' i' dormo*; jeu de mots auquel donne lieu naturellement le mot *dormi*, deuxième personne de l'indicatif et deuxième personne de l'impératif du verbe.

(2) *Che*; savoir, *in che sogno* etc., dans lequel rêve il me semblait etc.

(3) *Stai sempre meco in cagno*; tu me regardes toujours de travers. *In cagno*; savoir, *in atto cagno*. G. 81.

(4) *Tale amico abbia chi mal mi vuole*; je souhaite un pareil ami à ceux qui me veulent du mal.

*can sotto 'l mantello (1); ma egli è me' dire :
chi ha la golpe per comare , porti la rete a cìntola.*

GOLPE.

Oh ! tu fai molto dello adirato , chi tel credesse (2) ;
ma tu non se' poi così co' fatti , come tu mostri
colle parole (3).

DORMI.

Sì , sì , dammi pur la madre d'Orlando. Tu
sai ch' i' ti conosco , mal' erba (4). Quanto ben ci
è (5)?.... ma lasciamo andare.

GOLPE.

Tanto andass' ella (6) !

(1) *Chi ha 'l lupo... sotto 'l mantello* etc. Ce proverbe et le suivant sont pleins de grâce et de vérité ; le sens en est très-clair.

(2) *Tu fai molto dello adirato , chi tel credesse.* Construction directe : *tu fai gli atti dell' uomo adirato* etc. ; tu fais semblant d'être bien fâché. *Chi tel credesse* ; savoir : *chi tel credesse , crederebbe che tu fossi tale.*

(3) *Ma tu non se' poi così co' fatti , come tu mostri colle parole* ; mais tes actions ne répondent pas à tes discours.

(4) *Tu sai ch' i' ti conosco , mal' erba* (tu sais que je te connais , mauvaise herbe) ; c'est encore une des manières par lesquelles on veut faire entendre à quelqu'un qu'on n'est pas sa dupe.

(5) *Quanto ben ci è* (combien bien y est) ; combien veux-tu parier ?

(6) *Tanto andass' ella !* — *Ella* , pronom qui a rapport à

DORMI.

Basta, non più.

GOLPE.

S' ella basta, e' non se ne vuol tor più (1).

DORMI.

Bertèggia (2), ch' ella ti va a vanga (3)! ma sa' tu quel ch' io ti vo' dire ?

GOLPE.

Non io, se tu non mel di' ; chè io non ho man-

l'objet sous-entendu (*la cosa*) de la proposition précédente, *lasciamo andare*. La construction pleine de la phrase *tanto andass' ella*, est : *io vorrei ch' ella andasse tanto quant' io la lascerò andare*.

(1) *S'ella basta, e' non se ne vuol tor più*. Golpe plaisante, et ses plaisanteries sont toujours pleines de finesse et de grâce.

(2) *Berteggia*. — *Berteggiare uno*, ou *dar la berta a uno*, se moquer de quelqu'un. Voici l'origine de ce mot. On lit dans un conte, qu'un homme appelé *Campriano* fut condamné à être jeté à la mer, dans un sac. Pendant que le sbire chargé de l'exécution le portait à la mer, dans le sac où il l'avait enfermé, il lui fit accroire qu'il devait épouser *Berta*, fille du roi. Le sbire le crut, tira du sac le malfaiteur, et s'y mit lui-même.

(3) *Ch'ella ti va a vanga*. — *Ch'ella*, savoir, *perch'ella* [la burla, la plaisanterie] *ti va a vanga* ; te sied fort bien. Dormi parle ironiquement. Les paysans disent que le terrain *va a vanga* (va à bêche), lorsqu'ils le trouvent aisé à labourer ; de là nous avons étendu cette expression à signifier qu'une chose nous sied bien, nous convient, nous plaît etc.

giàto cresta di galletti (1), che m'abbia fatto indovino. Se tu non parli più chiaro, i' torrò a dir che sia un bel tempo (2).

MESSER ROVINA.

(*da se*). (Capperi ! i' non vidi mai due galletti rimbeccarsi così fieramente (3). I' ti so dire che, se l'un conficca, che l'altro ribadisce (4).) Ma vo' dir io (5), Golpe : è e' però vero che chi mangia la cresta del galletto diventi (6) indovino ?

(1) *Cresta di galletti*. D'après l'opinion de quelques femmes du peuple, qui croient qu'on devine les choses, quand on mange de ce que le mot que j'ai remplacé signifie. Le vers suivant du Dante peut aider à retrouver ce mot : *che dagli uman privati pareo mosso*. Inf. XVIII.

(2) *I' torrò a dir che sia un bel tempo* ; je me mettrai à dire qu'il fait beau.

(3) *Non vidi mai due galletti rimbeccarsi* etc. Toutes les pensées du docteur sont parfaitement d'accord avec son esprit ; mais les expressions de ces pensées sont toujours de Firenzuola.

(4) *Se l'un conficca, che l'altro ribadisce* (si l'un enfonce le clou, l'autre le rive) signifie qu'ils ne sont pas en reste d'injures, l'un vis-à-vis de l'autre. La particule *che* devant *l'altro ribadisce*, dépend des mots sous-entendus *io ti so dire* ; ce qui redouble la force de l'expression ; mais il faut le faire plus à propos que ce docteur.

(5) *Ma vo' dir io* (mais je veux dire moi) ; mais je voudrais bien te faire une question.

(6) *Diventi*, au mode conjonctif, parce qu'il dépend de la proposition *la virtù sua vuòle che*. G. 322.

Ben sapete ch' egli è vero più che la bocca del forno (1). Ma voi siète uno cert' uom che cercate sempre cinque piè al montone (2).

MESSER ROVINA.

(*da se*). (Oh , ve' come salta di palo in frasca (3) ! i' ne disgrazio un grillo (4).) Dov' ha' tu trovato ch' un montone àbbia cinque pièdi ?

(1) *È vero più che la bocca del forno* (est vrai plus que la bouche du four) ; expression plaisante et gracieuse que ce docteur prend pour de l'évangile , ne sachant pas que d'une personne qui dit des extravagances , des mensonges évidens , on dit : *dice cose che non le direbbe una bocca di forno*.

(2) *Che cercate* etc. *Cercare cinque piedi al montone* signifie : vouloir trouver des difficultés où il n'y en a point , ou bien , ne pas se contenter de ce qui est raisonnable , etc. *Voler trovare il quinto piè al montone* peut se traduire aussi par le proverbe français : *chercher midi à quatorze heures*. L'Auteur dit *che cercate* , et non *che cerca* , parce que cette expression fixe la pensée toute entière sur le même individu ; au lieu que , en disant : *siete un uomo che cerca* ; savoir , *siete come un uomo che cerca* (vous êtes comme un homme qui cherche) , la pensée se divise pour se porter également sur les deux termes de la comparaison.

(3) *Come salta* etc. *Saltar di palo in frasca* , sauter de branche en branche.

(4) *I' ne disgrazio un grillo* (j'en défie un grillon). Cette manière est difficile à comprendre. Le docteur , toujours sublime dans ses idées , fait la comparaison du passage de Golpe d'une chose à une autre , avec la manière prompte et aisée d'un grillon de sautiller çà et là. Il dit donc : *je mets au-dessous*

GOLPE.

Hànnomel detto le pècore la notte di befana (1),
che tutte favèllano.

MESSER ROVINA.

A cotesto, ha' tu ragion (2), tu ; ma, se i monton
n'hanno cìnque, gli uomini, a quel ragguaglio (3),
quanti n' hanno ?

GOLPE.

Quattro n' hanno.

MESSER ROVINA.

Come ! quattro ? I' so ch' i' non ne ho se non
due. Uno e un , due.

GOLPE.

N' avete quattro , vi dico.

de lui , pour sauter , un grillon même ; ou bien , un grillon ne saute pas aussi bien.

(1) *Befana*. On dit également *epifania* , *épiphanie* , du grec *επιφανεια* , apparition. En Italie , le peuple fait croire aux enfans que , la nuit qui précède l'Épiphanie , il arrive des choses miraculeuses , et entre autres que les bêtes parlent. Pendant cette même nuit , les gens du peuple promènent dans la ville , à la lueur des flambeaux et au son des cors , des figures appelées *befane* , faites de haillons , et représentant le plus souvent de vieilles femmes.

(2) *A cotesto , ha' tu ragion* ; sous ce rapport , tu as raison.

(3) *A quel ragguaglio* [*andando dietro a quel ragguaglio*] ; d'après cette proportion.

MESSER ROVINA.

A cotesto modo i' sarei com' un bue.

DORMI.

(*da se*). Nè più nè meno.

GOLPE.

Fàtevi in quà (1), ch' i' vi vo' chiarire. Ecco : uno e due, a cominciar di quà (2); non è vero?

MESSER ROVINA.

Sì, sta bene; al resto (3), questi mi so io.

GOLPE.

Cominciàmo or da quest' altro lato : e tre, e quattro.

MESSER ROVINA.

No, no, messer, no, e' si dice un' altra volta : uno e due.

GOLPE.

O bella cosa! voler dar addrieto (4); quando

(1) *Fatevi in quà*; *approchez*. On dit : *farsi in là*, s'éloigner; *farsi indietro*, reculer; *farsi incontro a*, aller au-devant de; *farsi innanzi*, s'approcher.

(2) *A cominciar di quà*. Il y a ellipse : *a cominciar dalla parte di quà*, à commencer de ce côté. Golpe commence par compter ses jambes par devant, puis il les compte par derrière, et ainsi il lui en trouve quatre.

(3) *Sì, sta bene*; oui, c'est juste. — *Al resto*; savoir, *veniamo al resto*.

(4) *Dar addrieto* ou *addietro*; reculer, revenir sur ses pas. La forme *addrieto* pour *addietro* appartient au dialecte toscan.

voi siète a due, tornare a uno. E chi vi ha insegnato? Quando e' si conta, e' s'ha a crèscere, non s'ha a scemare. Oh! vo' avete il poc' àbbaco (1).

DORMI.

Golpe, di gràzia, l'ascia andar questo, ch' i' vo' che noi ragioniamo insieme un pò d' altro.

MESSER ROVINA.

E io non vo' lasciàr andar, io, ch' i' vo' che il Golpe m' insemi come s' accòncia quella cresta del galletto.

DORMI.

(*da se*). (Orsù! poichè vuol la festa, mano a dargliela (2)). Deh! Golpe, insegnali questa ricetta.

GOLPE.

I' son contento; ma vedete, e' bisogna spendere.

MESSER ROVINA.

Cotesto darà poca nòia; chè, quando e' bisognu, per un grosso i' non l'ho accattare (3); anche

(1) *Voi avete il poc' àbbaco; vous connaissez bien peu le calcul.*

(2) *Poichè vuol la festa, etc. Festa a ici la signification de sollazzo, amusement. — Mano a dargliela (mettasi la mano a dargliela). Le tout peut se traduire en français par ces mots: puisqu'il veut de l'amusement, contentons-le.*

(3) *Per un grosso etc. Grosso, petite pièce de la valeur de cinq sous environ. — Non l'ho accattare [non ho ad accattarlo]; je n'ai pas besoin de l'emprunter. G. 181, 184.*

sino in un carlino (1) non son per guardàre , per cavarmi una vòglia.

GOLPE.

Sparnazza, Lisa (2)! un carlino, eh? or n'usciste voi con tre lire (3)!

MESSER ROVINA.

Tre lire? Oh! i' non guadagno tre lire in tre mesi, all' arte mia.

DORMI.

(*da se*). (Crèdolo (4), nè due). Orsù! vedrem che ve la 'nsegni per manco.

GOLPE.

I' son contento per amor tuo.

MESSER ROVINA.

Umbè! i' ci vo' prima un pò pensare, e risponderotti stasera.

(1) *Anche sino* etc. Construction pleine : *e la spesa dovendo montare anche sino in un carlino* etc. ; et s'il fallait même un *carlino*, je ne suis pas homme à y regarder pour satisfaire une envie. *Carlino*, petite monnaie d'environ neuf sols.

(2) *Sparnazza, Lisa!* Lorsque quelqu'un pense être généreux en donnant, ou en dépensant une très-petite chose qui démontre plutôt son avarice ou sa pauvreté, on lui adresse ces mots : *sparnazza, Lisa!* — *Sparnazzare*, jeter, prodiguer, dissiper. *Lisa*, *Lise*, nom propre d'une femme qui lésine et se croit prodigue.

(3) *Or n'usciste* ; savoir, *or piacesse a Dio che ne usciste* etc. G. 321.

(4) *Credolo* ; je le crois. G. 65.

GOLPE.

E così fate , consigliatevi con la donna (1).
Ma a che vi servirebbe ?

MESSER ROVINA.

Servirammi, la prima cosa (2), che mogliama ha cert'uso che non mi piace (3); e quando i'ne la sgrido, la truova se' scuse che non m'èntrano (4), e fammi ceffo (5). I' mi caverò pur questa maschera (6).

GOLPE.

Volevate voi saper altro che questo ?

MESSER ROVINA.

Vorrei sapere per che cãusa Alessandro non mi ha invitato alle nozze (7).

(1) *Consigliatevi con la donna* ; demandez-en conseil à votre femme. *Consigliatevi*. G. 60.

(2) *La prima cosa* (*per la prima cosa*) ; en premier ; premièrement.

(3) *Ha cert' uso* ; à certaine habitude. Cette femme était somnambule.

(4) *Se' [sei] six*. — *Che non m' entrano* (qui ne m' entrent pas) ; qui ne me persuadent pas.

(5) *Fammi ceffo* ; elle me fait la mine. *Fammi*. G. 61.

(6) *I' mi caverò pur questa maschera* (je m' ôterai pourtant ce masque). *Cavarsi la maschera* signifie , en ce cas , être disposé à dire librement ce qu' on pense ; ne vouloir plus dissimuler , dès que l' on s' est assuré de la chose en question.

(7) *Non mi ha invitato alle nozze*. Cet homme de loi donne lieu , par sa gourmandise , à des incidens fort comiques.

GOLPE.

O buono ! o buono ! che nozze, messer Rovina ?

DORMI.

I' vi so dir che fa le nozze fronzute (1) !

MESSER ROVINA.

Di' pur di no anche tu (2), tu ti debbi èsser accordato seco.

GOLPE.

Ecco ch'egli è vero che Uguccione ha tolto per mòglie la siròcchia (3).

DORMI.

Eh ! Golpe, tu sa' ben che non è vero, e me' di me (4).

GOLPE.

Se tu vuoi che io nol creda, per farti piacère io nol crederò ; ma tu mí farai crèdere il falso.

(1) *Le nozze fronzute.* — *Fronzute*, belles, brillantes; métaphore tirée du feuillage des arbres qui forme leur plus bel ornement. Ces mots sont dits avec ironie.

(2) *Di' pur di no anche tu*; dis, dis que ce n'est pas vrai, toi aussi. *Pur*; malgré l'évidente vérité qui devrait te faire dire le contraire.

(3) *Ecco che è vero* etc. Golpe cherche à profiter de ce que dit le docteur, pour constater le fait dont il a répandu le bruit.

(4) *Me'* [meglio]. *Di me*; savoir, a comparazione di me.
G. 89.

DORMI.

Assèttala a tuo modo (1), e intèndila come ti pare (2); chè di cotesta faccenda non è nulla.

GOLPE.

Io ho caro d' averlo saputo (3); perchè tu hai ad intèndere che madonna Violante, pensando che Ugucione glièl' avesse fatta (4), ha mandato a offerire l'Angèlica al mio padrone, e io rinnegava la pazienza (5), perchè questo parentado non mi garba (6), chè non vorrei che si facesse questo dispiacère a Ugucione, nè che rompesse la fede (7) alla sua Lucrèzia, chè mi par tuttavia sentir dire ch' ell' è ritrovata. E' sarà dunque ben

(1) *Assèttala a tuo modo.* Arrange la chose comme il te plaira. *La*, pronom, *la cosa*.

(2) *Intèndila come ti pare;* prends la chose comme tu voudras.

(3) *Io ho caro d' averlo saputo* ; je suis enchanté de l'avoir su. La construction directe de l'italien est : *io ho caro l' incontro d' averlo saputo*.

(4) *Glièl' avesse fatta;* savoir, *gli* [le] *avesse fatta la beffa;* l'avait jouée.

(5) *Rinnegare la pazienza* (renier la patience), signifie *perdre patience*.

(6) *Non mi garba* ; ne me plaît pas.

(7) *Romper la fede*, expression très-élégante qui signifie *violer la foi promise*. Le sujet est Jean.

farle intèndere che non è vero, che (1) non ne nascesse qualche inconvèniente.

DORMI.

Io ne lascerò il bel pensiero a te. Ma, quando (2) tu l'intendessi a cotesto modo, tu faresti il dèbito tuo (3), e la piglieresti bene (4); ma i' duro fatica (5) a crèderti.

GOLPE.

Làsciatì servire a me (6), e crèdimi per questa volta.

MESSER ROVINA.

(*da se*). (Io credo che Alessandro le faccia, e non mi vi vòglia, perchè costor dicono ch' i' m'angio troppo). Dite a vostro modo, ma i' vorrei indovinàrmelo.

GOLPE.

Che vi fa, a voi, lo 'ndovinàrvelo, se vuole o se

(1) *Che* ; savoir , a fine che ou affinchè.

(2) *Quando* (quand), doit être traduit par si. G. 285.

(3) *Tu faresti il debito tuo* ; sous-entendez : a fare intendere a madonna Violante che non è vero ; tu ferais ton devoir.

(4) *E la piglieresti bene* ; et tu prendrais bien la chose.

(5) *I' duro fatica* ; j'ai bien de la peine.

(6) *Lasciatì servire a me* [lascia a me il servirti] (laisse-moi te servir) ; laisse-moi faire.

non vuole? E' mi basta la vista (1), se le nozze si fanno, di farvivi andare a dispetto che n'abbia (2).

MESSER ROVINA.

Oh ! cotesta sarebbe da ridere (3). Se tu facessi cotesto, io non mi curerei d'altra cresta.

GOLPE.

Fate così, andatevene a desinare, e, spedito che voi avete (4) i vostri cliëntoli, ritornate qui, e lasciate fare a me.

MESSER ROVINA.

(*da se*). (I' ho i cliëntoli belli) ! Ma poi che ho io a fare ? Di' tu daddovero (5) ?

GOLPE.

Da Gallione (6); fate a mio modo, dico.

(1) *E' mi basta la vista* (il me suffit la vue) ; j'ai le courage. On dit de même : *mi basta l' animo ; mi dà il cuore*.

(2) *A dispetto che n' abbia* ; en dépit qu'il en ait.

(3) *Oh ! cotesta sarebbe da ridere* (oh ! celle-ci serait de rire) ; oh ! il y aurait bien de quoi rire. G. 235.

(4) *Spedito che voi avete*. Il y a ellipse et inversion : *tosto che avete spedito* ; dès que vous aurez expédié. On peut dire : *che avete* et *che avete* ; la première forme ne laisse pas un instant à réfléchir, dès que l'action est achevée.

(5) *Daddovero* ; tout de bon.

(6) *Da gallione*.—*Gallione, cappone mal capponato*. Le docteur croit que Golpe jure par quelque grand saint. Pour ce qui regarde la préposition *da*, voyez G. 233.

MESSER ROVINA.

Orsù, i' vo, non mi piantàre, ve', ch' ella
m' importa. (parte).

GOLPE.

Tant' è (1), Dormi, e' sarà bene di farlo in-
tèndere a madonna Violante.

DORMI.

Tutto s' è fatto (2).

GOLPE.

Adùunque ella sa che non è vero.

DORMI.

Sì, sì, la sa ogni cosa.

GOLPE.

Da quanto in quà (3)?

DORMI.

Da poco in quà (4).

GOLPE.

Chi glièl ha detto?

(1) *Tant' è* (*tanto è quanto a te dico*) c'est ainsi.

(2) *Tutto s' è fatto* (*tout s'est fait*) on a tout fait.

(3) *Da quanto in quà* ; savoir , *da quanto tempo in quà* ; où l'on voit que la préposition *da* désigne le point d'où l'action est partie , et l'expression *in quà* le mouvement rétrograde de la pensée jusqu'au moment de la parole.

(4) *Da poco in quà* [*movendo da poco tempo sino in quà*]; depuis peu. L'expression *in quà* détermine l'instant de la parole.

DORMI.

Hàgliel (1) detto un che non è mùtolo.

GOLPE.

S' ella lo sa, basta; e' non accade far altro (2). Io me n' andrò a desinare, chè n' è ora. Addio, che 'l padron non mi aspettasse (3). (*s'avvìa, e si ferma in disparte*).

DORMI.

Addio. (*da se*). Va, chè tu l'hai avuta (4); gònfia, chè tu n' ha' buono (5). Chi la fa, l'aspetti (6). Vedi

(1) *Hagliel* [glielo ha]; le lui a. G. 147.

(2) *E' non accade far altro*; il n'est pas nécessaire de faire autre chose.

(3) *Addio, che 'l padrone non mi aspettasse*. — *Addio*; savoir, *ti raccomando a Dio*. — *Che*; savoir, *io me ne vo perchè non vorrei che* etc.

(4) *Va, che tu l' hai avuta*; vas, tu l'as eue belle. La construction pleine du texte est : *va contento, perchè l' hai avuta*. *La*; savoir, *la beffa* (la moquerie); c'est-à-dire, *tu es bien joué*.

(5) *Gonfia, che tu n' ha' buono* (gonfle-toi, car tu en as bon); cela signifie : *réjouis-toi, tu en as bien sujet!* On dit dans le même sens : *o va*; savoir, *vattene, che tu hai avuto la tua*, où il faut sous-entendre *parte*. Dans la phrase du texte, *n' ha' buono*, l'adjectif *buono* qualifie le nom *suggetto* sous-entendu.

(6) *Chi la fa, l' aspetti* (qui la fait l'attende); *conviene che chi fa la beffa ad altri, l'aspetti a se*. Telle est la construction pleine de cette expression proverbiale, qui signifie : *que celui qui trompe s'attende à être trompé à son tour*.

ve' (1), che, se io non faceva intèndere a madonna Violante questa giàrda (2), che Giovanni ce l'attaccava (3). E così foss' io in gràzia di chi vorrei, com' ell' è trama di questo ribaldo (4). I' vogl' ire a dire ogni cosa al padrone, ch' i' l' ho a far crèscere due bràccia (5). (*parte, che non vede il Golpe*).

GOLPE.

Oh, la va di rondone (6)! Può far il mon-

(1) *Ve'* pour *vedi*, répétition qui rend l'expression plus énergique.

(2) *Giarda* signifie ici *beffa* ou *burlu*; tour. Lorsqu'on a voulu avoir l'air de donner quelque chose à quelqu'un, ou de vouloir lui rendre service, et qu'on n'a rien fait, on dit : *avergli fatta la giarda*.

(3) *Ce l'attaccava. Attaccarla ad uno* (l'attacher à quelqu'un), signifie *jouer* ou *tromper quelqu'un*.

(4) *Così foss' io in grazia* etc. Cet exemple est une preuve infallible que lorsqu'on dit : *così fosse partito ! così fosse morto !* et semblables, il y a ellipse d'une proposition correlative qui forme l'un des termes de ce rapport. G. 279.

(5) *Ch' i' l' ho a far crescere due bràccia* (car je l'ai à faire croître de deux brasses); expression adverbiale, par laquelle Dormi peint l'excès de la joie que cette nouvelle doit faire à son maître.

(6) *La va* etc. *La ; ella ; la cosa*. — *Va di rondone*, va fort bien. L'expression adverbiale *di rondone*, dont la construction pleine est *in guisa simile al volo di rondone*, est tirée du vol vif et rapide d'une espèce d'hirondelle qu'on appelle *ronda*.

do (1) ch'i' non possa colorire cosa ch'i' disegni (2) ! Ben trovò costù la Purella a covo (3) ! Or che madonna Violante sa ogni cosa , io per me penso ch'ella sia per andar male (4). Ma sta (5) ; i' veggo la serva della Mariètta in su l'uscio (6), che parla con un'altra donna. I' mi vo' accostare per veder s' i' potessi spillar nulla (7), ch' elle non pòsson favellar d' altro ; ma facciam ch' elle non mi vèggano , ch' ogni cosa si guasterèbbe. I' sto ben quì.

done. La Crusca dit que cette manière est basse ; il fallait dire : *du langage familier.* Il importe aussi de savoir que cette expression ne s'emploie que dans un sens ironique.

(1) *Può far il mondo* (le monde peut-il faire) ; est-il possible ?

(2) *Ch' i' non possa* etc. Cette manière figurée est très-belle ; elle veut dire : *que je ne puisse réussir dans aucun de mes projets.*

(3) *Trovò costui* etc. *Trovare uno a covo* (au gîte) , signifie *trovare uno appunto in acconcio de' fatti suoi* ; trouver quelqu'un bien à propos pour son fait.

(4) *Ch' ella sia per andar male* (qu'elle soit pour aller mal) ; que la chose ira mal.

(5) *Ma sta* ; mais chut.

(6) *In su l'uscio.* On peut dire tout simplement *su l'uscio* ; mais la première expression a plus de grâce.

(7) *S' i' potessi spillar nulla.* *Potessi* est au mode conjonctif en vertu du désir relatif de celui qui parle. *Spillar nulla*, sous-entendez *cosa* ; pénétrer , saisir quelque chose de ce qu'elles disent.

SCENA VI.

LENA serva d' Alessandro, FORNAIA, E GOLPE.

LENA.

E chi ve l' ha detto ?

FORNAIA.

Oh, sì (1) ! gli è noto per tutto, manca chi me l' ha detto (2) ! E' non vièn persona al forno, che non ne favelli.

LENA.

Eh Dio ! e' non sarà po' vero (3).

FORNAIA.

Perchè vuo' tu che si dicesse ? a che fine ?

LENA.

Volete vo' però ch' ella sia maritata, e ch' ella non ne sàppia cosa alcuna ? Ah, d'òmin, che 'l fratello (4) non gliène avesse detto una parola !

(1) *Oh, sì !* — *Oh*, expression de l'étonnement que cette demande produit dans la personne qui parle. *Sì*, oui ; c'est-à-dire *sì*, *la dimanda calza !* oui, cette demande est faite bien à propos !

(2) *Manca* etc. ; vraiment, il manque des gens pour me l'avoir dit !

(3) *Non sarà po' vero*. Construction pleine : *poi che l'avremo considerata meglio, vedremo che non sarà vero*.

(4) *Che 'l fratello* etc. Il y a ellipse : *non è credibile che* etc.

FORNAIA.

E' non glièl ha voluto dire, perchè sî (1); basta che sa ch' ella n' è contenta.

LENA.

Eh signore ! Dio 'l volesse che questa poveretta (2) uscisse di tanta passione (3); ma i' nol credo per la vòglia ch' i' n' ho.

FORNAIA.

E' sarà ver d' avanzo (4) : voce di pòpol, voce del Signore (5).

LENA.

Bè ! avete vo' sentito dire che Uguccion la vòglia ?

FORNAIA.

Sì, dico, dico di sî (6); come ho io a dire ?

(1) *Perchè sî* ; savoir, *perch' egli ha giudicato dover far sî ou così.*

(2) *Questa poveretta.* Les adjectifs peuvent être modifiés ainsi que les noms par les désinences avec lesquelles on forme les augmentatifs et les diminutifs. G. 74.

(3) *Passione* ; chagrin.

(4) *E' sarà ver d' avanzo* (il sera vrai du reste) ; ce ne sera que trop vrai.

(5) *Voce di popol* etc. ; voix du peuple , voix de Dieu.

(6) *Dico di sî* ; je dis qu'oui. On dit aussi : *dico che sî* ; *dico che no* ; mais les formes *di sî* , *di no* , ont plus de grâce.

LENA.

Mólto si è rimutato (1)! chè sino a iersèra non ha mai voluto sentir fumo (2).

FORNAIA.

Lé sue orazioni, Lena mia, le tue, le mie, quelle delle mònache di santa Rosa (3)! Avralla (4) considerata mèglio, e conosciùto che questo parentado è altra cosa che quel d'una forestièra che non ha chi per lei sia (5). Basta, tu ha'nteso. Vattene in casa, chè non istà bene (6) che no'siàm vedute (7) cicalare così su per gli usci delle fanciulle da bene. Confòrtala che stia di buona vò-

(1) *Molto si è rimutato* (il a bien changé). La construction pleine est : *egli è avendo se rimutato molto*. Voyez notre Grammaire raisonnée, 4^{me}. édit., chap. XXVII.

(2) *Non ha mai voluto sentir fumo* (il n'a jamais voulu sentir fumée); il n'a jamais voulu en entendre dire un seul mot.

(3) *Le sue orazioni* etc.; ses prières, ma chère Lena, les tiennes, les miennes, celles des religieuses de Sainte-Rose; voilà ce qui a produit ce changement miraculeux.

(4) *Avralla* [avrà la, G. 145]. L'expression *avralla considerata meglio* signifie : *il a sans doute mieux réfléchi*.

(5) *Che non ha* etc.; qui n'a personne qui soit pour elle.

(6) *Non istà bene*; il ne convient pas. *Non istà* pour *non sta*. G. 373.

(7) *Che no'siàm vedute* (que nous soyons vues); savoir, qu'on nous voit.

glia (1), ch'ella si chiarirà innanzi che sia sera. I' me ne vogl'ire alle mie faccende; e, s'i' sentissi di nuovo buzzichìo nessuno, dille che io ne la verrò avvisare sùbito (2), chè mi par mill'anni (3) vederla insième con esso lui.

GOLPE.

Mona colèi (4), se non vi fosse scòncio (5), i' vi vorrei dir quattro parole.

(1) *Stia di buona voglia. Star di buona voglia ou star di buon animo* signifie *star coll' animo contento*; être tranquille.

(2) *Dille che io ne la verrò avvisare subito* (dis-lui que je viendrai l'en avertir subitement); dis-lui que j'irai aussitôt l'avertir de cela. Entre les verbes *verrà* et *avvisare*, on doit sous-entendre la préposition *a*, supprimée à cause de la voyelle suivante. G. 204.

(3) *Mi par mill'anni* etc.; *il me tarde bien* etc. Supposez que la ligne *a*——*b* soit la mesure de vingt-quatre heures de chemin; que le point *a* marque le moment de la parole, et le point *b* celui où mon grand désir doit être accompli; si ce désir est extrême, je l'exprime en disant que le point *b* me paraît éloigné de *a* de mille ans, et je vois réellement le point *b* à la distance désignée par cette expression. L'exemple suivant de Bottari: *a me, quando era piccolo, pareva mill'anni dall'un carnevale all'altro*, nous démontre jusqu'à l'évidence que la construction pleine de cette phrase est: *il tempo frapposto da què al momento di vederla* etc., *mi pare mill'anni*.

(4) *Mona colei* (madame celle-là); hé, la femme.

(5) *Se non vi fosse sconcio*; si cela ne vous dérangeait pas.

FORNAIA.

Eh ! lèvatimi dinanzi. Appunto vorrò èsser veduta parlare con un tuo pari (1), testè ch' i' esco di casa d' una donna da bene !

GOLPE.

Di gràzia , due parole sole , ch' ell' è cosa che 'mporta.

FORNAIA.

Deh ! non mi 'nfradiciàre.

GOLPE.

Deh ! in servizio (2), fermàtevi un poco, i' ve ne prego.

FORNAIA.

Oh ! tièn le mani a te (3), prosuntuoso, improntaccio (4), ch' i' ho altro che fare (5); e, se tu hai pur tanto bisogno di parlarmi quanto tu

(1) *Appunto vorrò esser veduta parlare etc.* (à point je voudrai être vue parler etc.) ; certes , je souffrirai qu'on me voie parler etc. *Con un tuo pari* ; avec un homme comme toi. On dit *un mio pari* , *un tuo pari* , pour exprimer l'infériorité ou la supériorité de l'individu , relativement à celui avec lequel la pensée le compare au moment de la parole.

(2) *In servizio* ; sous-entendez *mio* ; pour m'obliger.

(3) *Tien le mani a te* (tiens les mains à toi) ; point de gestes.

(4) *Improntaccio* ; vilain importun.

(5) *Altro che fare* ; savoir , *altro che ho a fare* ; autre chose à faire.

dimostri, che non vieni, come tu hai desinato, al forno? Bella orrevolezza affrontar le donne per la via! E forse ch' i' t' udirò, e forse anche no, ch' i' non tel vo' promètter certo. (*s' avvia per partire*).

GOLPE.

E' basta bene che vo' me l'osserviàte (1). (*da se*). La cosa è accòncia. F' giucherei ch' ell' ha adesso più vòglia d' udirlo che io di parlarle). Orsù! addio, i' verrò (2) ve', aspettàtemi.

(1) *E' basta bene etc.*; il me suffit, que vous le fassiez sans que vous me le promettiez.

(2) *I' verrò; j'irai.* G. 204.

ATTO TERZO.

SCENA PRIMA.

UGUCCIONE E GIOVANNI.

UGUCCIONE.

ANCORCHÈ tu sappi, che io lo so, io ho sempre finto di non mi èssere accorto (1) dell'amor tuo verso l'Angèlica mia. Dico mia; chè me lo par poter dire ragionevolmente (2), perchè prima la conobbi, prima le volsi bene, prima la ricercai, e prima mi fu promessa, che tu arrivassi in questa terra (3).

GIOVANNI.

E di che ti duoli tu con esso meco (4)? E perchè ti àlteri (5) così fuor di modo?

(1) *Di non mi essere accorto.* Selon la grammaire, il faudrait dire *di non èssermi* etc.; mais, par cette légère transposition, la phrase devient plus gracieuse. G. 59.

(2) *Che me lo par* etc.; car il me semble que je puis le dire avec raison. L'arrangement des mots *me lo par poter dire*, a plus de grâce que tout autre qu'on pourrait donner aux mêmes mots.

(3) *Che tu arrivassi* etc. Cette même proposition est sous-entendue dans cette période entre le mot *prima* et chacune des propositions qui suivent ce mot.

(4) *Con esso meco.* Le mot *esso* joint aux expressions *meco*, *teco*, *lui*, *lei* etc., ajoute une force très-sensible à l'expression. G. 361.

(5) *E perchè ti alteri* etc.; et pourquoi t'emportes-tu ainsi hors de mesure?

UGUCCIONE.

Di che mi dolgo ! Non solamente al presente mi dolgo della tua prosunzione e della disleale amicizia, ma per farti intèndere che io sono uomo per vendicarmi del dispiacere che tu mi hai fatto, e sèguane che vuole (1).

GIOVANNI.

Che dispiacere ti ho i' fatto, o ti feci mai, per il che (2) tu abbi a venire meco a parole così fatte (3)?

UGUCCIONE.

Come ! che dispiacere ? che (4), quando io ti vidi arrivare quà, e' mi parve vedere un mio fratello, nè più nè meno. E ben sai che io mi fidava di te (5), come di me stesso, conferiva

(1) *Seguane che vuole* ; arrive ce qui voudra. L'expression pleine est : *e consento che ne segua ciò che ne vuol seguire*. G. 320.

(2) *Per il che* [per il che dispiacere]. On peut dire également *perchè* et *per il che*.

(3) *A parole così fatte* ; à de tels mots ; *a parole fatte così come queste tue sono fatte*.

(4) *Che* ; savoir, *sappi che*, *quando* etc. ; sache que lorsque etc.

(5) *Mi fidava di te* etc. Il y a ellipse des mots *nella onestà* ; *nella probità* ; *nell' amicizia*, selon les circonstances. — *Come di me stesso* ; savoir, *come nella persona di me stesso*.

teco, aprivami teco (1), e teco mi consigliava; lodavati la bellezza di questa mia padrona, pensando di aver trovato uno che mi porgesse aiuto, e che mi consigliasse (2); e io aveva trovato un domestico inimico, un rubatore delle mie fatiche, un disleale, un traditore, un assassino. E tanto più mi pareva potermi di te fidare in questo, perchè (3), per ragione di matrimònio, tu se' obbligato a mia sorella; per ragion d'amore, come ho detto, l' Angèlica è mia (4). Sicchè (5) tu mi hai fatto un de' maggiori torti, de' più crudeli

(1) *Aprivami teco*; construction pleine: *essendo teco mi apriva a te*; je m'ouvrais à toi; c'est-à-dire, *je t'ouvrais mon cœur*.

(2) *Che mi porgesse* etc. Les verbes *porgesse* et *consigliasse* sont au mode conjonctif en vertu du désir de celui qui parle, que la chose fût ainsi. G. 323. Le Français emploie ici le mode conditionnel: *qui me prêterait du secours et me conseillerait*.

(3) *E tanto più* etc. Un de mes élèves les plus zélés, M. Malepayère, m'a demandé pourquoi l'Auteur avait mis *perchè*, au lieu de *quanto più*, puisque la forme corrélativè de *tanto più* doit être *quanto più*. L'analyse va résoudre ce doute: *e mi pareva potermi fidare di te in questo tanto più, quanto più tu eri tenuto a essermi fedele, perchè* etc.

(4) *L' Angelica è mia*; Angélique est à moi. G. 119.

(5) *Sicchè*; *la cosa essendo sì* [così], *come ho detto ora, io conchiudo che* etc. Voilà la véritable analyse de l'expression *sicchè*. G. 285.

tradimenti, che mai uomo facesse ad altro uomo.

GIOVANNI.

Se io non sapessi di quanta forza sia lo (1) amore, e come bene spesso e' faccia sdrucchiolar altrui a parole men che convenienti, io ti risponderai come mèrita la tua proposta; ma, lasciando da parte ogni altra cosa, solo ti vo' rispondere....

UGUCCIONE.

E che mi vuoi rispondere? che puo' tu dire?

GIOVANNI.

Posso dire e ti vo' rispondere come debbe fare un innamorato a un altro innamorato. Troppo gran cosa è l'amore, e quando mi fosse tolta ogni altra ragione, questa sola vince e spezza ogni altra cosa, supera ogni legge, scusa ogni fallo, e concede ogni illècito e inconveniente. Se tu ti aprivi meco (2), e contàvimi le divine bellezze di costèi, io ti era fedele allora; ma che ho a fare io, se coteste medèsime bellezze, che prèsero e vinser te (3), hanno dipòi prèso e vinto me? Di-

(1) *Sia* (soit); en français *est*. G. 318.

(2) *Se tu ti aprivi*. Il a dit : *se tu ti aprivi*, et non *ti aprissi*, parce qu'il s'agit d'une action antérieure au moment de la parole. G. 274.

(3) *Vinser te*; il doit dire *te*, à cause de la proposition suivante, *hanno vinto me*. G. 57.

rai forse che io le lasci, e io ti risponderò che io non posso; e, se dicessi ch'elle son prima obbligate a te che a me, io replicherò (1) che, per ragion d'amore, non colùì che prima ama mèrita di possedere la cosa amata, ma colùì che ardentemente ama; perciocchè il *prima* e il *poi* s'osservano dove i mèriti sono uguali. Ma quando una maggior cosa vièn dappòì, più si deve apprezzare, e più mèrita d'èsser premiata, che quella di prima.

UGUCCIONE.

Che vuo' tu dir di *prima* o di *poi* con questo tuo parlare senza conclusione?

GIOVANNI.

Vo' dir, quanto allo èssere io obbligato a tua sorella per ragion di matrimònio, tu sai ben che non si sa dov' ella sia (2), nè s'ell'è viva o morta; chè, s' ella fosse viva (3), noi saremmo fuor di questi travagli.

(1) *Io replicherò*. Il faudrait dire, ce me semble, *io replicherei*. C'est peut-être une faute du premier éditeur des ouvrages de Firenzuola.

(2) *Dov' ella sia*. *Sia* est au mode conjonctif, à cause de la proposition sous-entendue *dove la fortuna vuole che*. G. 320.

(3) *Fosse*, au mode conjonctif, à cause du désir de celui qui parle, que ce fût ainsi.

UGUCCIONE.

A Dio piacèssè che viva fosse (1) !

GIOVANNI.

E ti vo' dire più oltre, che nessuna cosa mi ha indotto ad amare costèi sì ferventemente, quanto (2) una vera semiànza ch' ell' ha con quella sfortunata di tua sorella ; chè, ogni volta che io la vèggio, mi si rappresenta ella stessa negli atti, nell' ària, e nella persona, al colore, e nell' andare, con quella guardatùra allegra e giocònda, piena di onestà e modèstia (3).

(1) *A Dio piacesse che viva fosse !* La transposition du terme *a Dio* avant le verbe, démontre une àme plus vivement affectée par le désir ; de même que celle de l'adjectif *viva* avant le verbe *fosse*, nous fait voir que l'idée représentée par ce mot est celle qui frappe le plus celui qui parle. Que l'on ne croie donc plus que les transpositions soient l'effet du hasard, ni qu'il soit permis de transposer les mots à volonté. Le sentiment, l'élégance, l'harmonie et la clarté sont les différentes causes des transpositions. G. 329.

(2) *Mi ha indotto ad amare costei sì ferventemente, quanto* etc. Cette phrase mérite d'être bien examinée ; car c'est une de celles qui ont porté les grammairiens à croire que l'adverbe *quanto* peut avoir pour antécédent *sì* ou *così*, ce qui est erroné. La simple analyse fait disparaître tous les doutes : *mi ha indotto (tanto) ad amare costei ferventemente sì (come io l' amo), quanto* etc. ; où l'on voit que l'antécédent de *quanto* est *tanto*, et que le corrélatif de *sì* est *come*. G. 88.

(3) Ce portrait, qui dépeint l'air, la démarche, le regard de cette femme, est rempli d'une aimable simplicité. Ces paroles

Tagliamo il ragionamento (1), altra volta (2) ci rivedremo.

GIOVANNI.

Ascolta di gràzia: l'amicizia che io teneva, anzi ch' i' pur tengo teco (3), non è altro che amore. È venuto un altro amor maggiore, e ha superato e vinto quel primo che io portava a te, e hammi sforzato, in questo sol particolare, a far alquanto di violènza (4) al minore amore che io porto a te, anzi a se stesso; perchè il medesimo amore vuole èsser superato in te, per vincere in costèi. E però, Uguccion mio caro, non ti dolere di me, ma d'amore, le cui leggi sono fuor d'ogni legge, ed è forza servarle, o che l'uom vòglia o che non vòglia.

UGUCCIONE.

Basta, basta, e' non bisogna adesso scialacquare (5) tanta filosofia. Se io ti volessi rispon-

surtout: *con quella guardatura allegra e gioconda, piena di onestà e modestia*, ont un charme ravissant. Pour ce qui regarde la forme *nell' andare*, voyez notre Grammaire raisonnée, page 293.

(1) *Tagliamo il ragionamento*; tranchons là-dessus.

(2) *Altra volta*; il y a ellipse: *in altra volta*.

(3) *Pur*; malgré tout ce qui se passe.

(4) *Alquanto di violènza*. G. 78.

(5) *Scialacquare*; prodiguer, étaler, faire parade.

dere alle rime (1), e' ci sarebbe da dire troppe cose; ma un dì ci sarà tempo a ricordartele, e tosto, come t'ho detto, e con altro forse, che con parole. Tira pur innanzi (2).

SCENA II.

GOLPE, E DETTI.

GOLPE.

(*da parte*). Oh ringraziato sia....! presso ch'io non dissi (3). I' ho pur ritrovato il padrone. Ma

(1) *Rispondere alle rime ou per le rime, ou per le consonanze*, signifie répondre sur le même ton; *riposter*.

(2) *Tira pur innanzi*; tu n'as qu'à poursuivre. *Pur*; malgré les motifs qui devraient te faire agir autrement.

(3) *Oh ringraziato sia....! presso ch'io non dissi* (oh remercié soit.... presque je ne dis). L'analyse de cette manière particulière à l'italien est extrêmement difficile, quoique le sens en soit clair pour ceux qui savent bien cette langue. Voici donc cette analyse: *oh ringraziato sia...! fui presso a dire quello che io per rispetto non dissi*. La réticence et les mots qui viennent après, nous montrent que celui qui parle, après avoir voulu prononcer un nom inconvenant, s'arrête par une prompte réflexion. Ce mot peut être le *diable*, ou tel autre. Si, étant en colère de ce que je ne vois pas revenir quelqu'un que j'ai envoyé quelque part, et que j'attends impatientement, on me demande où il est allé, au lieu de répondre: *il est allé au diable*, je dirai: *è andato.... presso ch'io non dissi*; ce qui signifie: *è andato.... fui presso a dire il luogo che per rispetto non dissi*.

che fa egli con Uguccone? E ti so dire che se ne dèbbon èssere dette quelle poche (1). Ma, se nulla ci mancava, io vo' dar loro il resto; ch' i' gli vo' mètter su un curro (2) che vada da se allo 'n su, non che allo 'n giù). Buon dì, buon dì.

UGUCCIONE.

Ecco quà quest' altro traforello (3).

(1) *E ti so dire.* La particule conjunctive *e* sert à lier la proposition sous-entendue : *ve' come sono alterati* ; voyez comme ils sont en colère , et je vous assure etc. — *Se ne dèbbon* etc. Construction pleine : *essi debbono essere avendo quelle poche ingiurie dettesi , dico quelle ingiurie le quali suole dirsi la gente in simili incontri* ; ce qui signifie : certes , ils doivent s'en être dit de belles.

(2) *Ch' i' gli vo' metter* etc. ; *perchè io voglio mettergli su un curro che vada da se, non dico allo in giù, che sarebbe nulla, ma allo in su* (car je veux les mettre sur un rouleau qui aille tout seul , je ne dis pas qu'il aille vers le bas , car ce ne serait rien , mais qu'il aille vers le haut). On pourrait , en sacrifiant l'élégance et la grâce , tourner ainsi ces mots : *che gli vo' mettere su un curro che vada da se non solo allo in giù, ma allo in su.* Le sens de cette phrase , que l'on ne peut pas traduire littéralement en français , est celui - ci : *je veux leur en conter qui les feront pester de la belle manière.* La construction pleine des expressions *allo 'n su ; allo 'n giù* , c'est : *al luogo stante in su ; al luogo stante in giù.* Je dois avertir les étudiants , que dans toutes les éditions on lit *carro* au lieu de *curro* ; mais le Dictionnaire de la Crusca cite ce passage au mot *curro* , et par conséquent toutes les autres éditions sont fautives.

(3) *Traforello* , du latin *trifur* , se dit également *traforello*.

GOLPE.

Ah ! Uguccone, voi avete mille torti con esso meco.

UGUCCIONE.

Deh ! non mi ròmperè il capo. Fa conto (1) ch' i' non so che tu se' càusa con le tue traforellerie di far che io non àbbia l'attento mio (2)!

GOLPE.

Voi lo sapete male (3). Questo è poi dove i' do l'ànima al diavolo (4), che questa vèdova vi uccella tutti quanti, e voi non ve n' accorgete, e date la colpa a me ; e i' paghere' buona cosa che nessun di voi ci attendesse, perchè i' son certo ch' ella vi uccella.

UGUCCIONE.

(*da se*). (Guarda (5) come sa ch' ella ci uccella)!
E che sa' tu ?

(1) *Fa conto* ; figure-toi (c'est dit avec ironie). On dit , dans le même sens : *fate il vostro conto* ; *fa tuo conto* ; *faccia suo conto* etc.

(2) *L'attento mio* ; savoir , l' *oggetto dell' attento mio* ; l'objet de mon attente.

(3) *Voi lo sapete male* ; vous êtes mal instruit.

(4) *Questo è poi dove* etc. ; voilà , après tout , ce qui fait que je donne mon âme au diable.

(5) *Guarda* etc. ; c'est dit à part , et l'interlocuteur s'adresse ces mots à lui-même.

Dirovvi (1) : io intesi, stamattina di buon' ora, che voi avevate tolto la Mariètta per donna, e però m'immaginai che, essendo tornata (2) questa cosa agli orecchi della vedova, o per stizza (3), o per fare il fatto suo, o per gara, avesse fatto parlar quì al padrone (4) per dargli la figliuola, perch'io aveva inteso che l'aveva mandato a chiamare. Dipòì ho tocco con mano (5) che del parentado non è nulla, e che madonna Violante, innanzi ch'ell'avesse sentito dir niènte di questo, vi aveva tutti a due (6) fatti invitare a cena, senza che l'un sapesse dell'altro (7). Ond'io diceva

(1) *Dirovvi* (*vi dirò ora*) ; je vais vous le dire.

(2) *Essendo tornata* ; étant venue. Le verbe *tornare* est ici employé dans la simple signification de *venire*, venir.

(3) *Per stizza* ; par colère. G. 363. C'est ainsi qu'on lit dans l'édition citée par la Crusca ; mais dans les autres, *per istizza*.

(4) *Quì al padrone* [*al padrone mio che è quì*] ; à mon maître que voici.

(5) *Ho tocco con mano* (j'ai touché avec main) ; je me suis assuré.

(6) *Tutti a due*. On dit également : *tutti due*, *tutti e due*, *tutti a due*. La deuxième de ces formes est un abrégé de *tutti e sono* ou *erano due* ; la troisième signifie *tutti*, e il numero totale ascende a due. G. 111.

(7) *Senza che* etc. Ordre direct : *senza che l' uno sapesse l' invito dell' altro* ; l'un à l'insu de l'autre.

tra me : che vuol ella fare di tutti a due ? O costèi la vuol dare a un di loro , o vero ne vuole ingannare uno , o s'è veramente avrà ordinato qualche trama per farli fare (1). Voi siète forestièri , le donne son donne ; chi sa i segreti ? Questo è certo , ch' ella v' ha invitato tutti a due . A che fine , Dio lo sa egli ; effetto buono , secondo me , non ne poteva riuscìre , chè tutti a due tirate a un segno (2). Considerate da per voi (3) , se vi conducevate là , che ne seguìa (4).

UGUCCIONE.

Se io credessi questo , io gli (5) dimostrerei l' error suo.

(1) *Per farli fare* (pour les faire faire) ; pour les tromper ; car l'expression *far fare uno* signifie tromper quelqu'un. Je crois que lorsqu'on dit *l' ho fatto fare* , on y sous-entend *l' oca* : *ho fatto lui fare l' oca* (je l'ai fait faire l'oie) ; je lui ai fait faire la figure de l'oie.

(2) *Tirate a un segno* ; vous tendez au même but. L'adjectif *medesimo* est ici sous-entendu , ainsi que dans le vers du Dante , Inf. V : *amor condusse noi ad una morte* ; l'amour nous conduisit à une même mort. G. 114.

(3) *Da per voi* (de par vous) ; par vous-même.

(4) *Se vi conducevate là* , etc ; si vous vous étiez conduits là , ce qui s'en serait suivi. Que les étrangers fassent bien attention à cette différence de construction , où la forme *conducevate* remplace *vi foste condotto* ; et *seguia* [seguiva] , *sarebbe seguito* ; ce qui donne à l'expression une élégante simplicité et la rend plus rapide.

(5) *Gli* pour *le*. G. 152.

GOLPE.

Voi ne potete èsser certo. Che dúbbio ci è?
Èccovi quì tutti a due : ditemi, non vi ha ella fatto
invitare per questa sera?

UGUCCIONE.

Sì, ha, per alle tre ore *vel* circa (1).

GOLPE.

E voi, padrone, non foste chiamàto per (2) a
quest' ora medèsima?

GIOVANNI.

Così sta (3), e me lo fece intèndere per la fan-
tesca.

GOLPE.

Siète voi chiàri (4) adunque. Oh ! lasciàtela
abbaiàre, e fatevene beffe, e fate che l'amor non
v' accièchi di sorte, che voi non conosciàte la to-

(1) *Sì, ha, per alle tre ore vel circa.* Voici la construction pleine de cette phrase elliptique : *sì, ella mi ha fatto invitare per andar a casa sua* etc. — *Vel circa* ; expression latine passée dans notre langue, et employée dans le style familier ; elle signifie *ou environ*.

(2) *Per* ; ellipse, *per andarvi*.

(3) *Così stà* ; c'est ainsi. La construction pleine est : *il fatto stà così come tu dici*.

(4) *Chiari, chiariti, de chiarire, render chiaro e certo* ; éclaircir.

tal ruina vostra, e sì (1) della vita, dell' ùtile, e dell' onore.

UGUCCIONE.

Io son chiàro, chiarissimo. Ma, s' ella non se ne pente, a rifar di mio (2). E adesso adesso vògl' ire a ordinar cosa (3) che non le piacerà. Addio. (parte).

GIOVANNI.

Vatti con Dio. — Be', Golpe, che favole son queste?

GOLPE.

Son novelle, e vere; non son mica favole (4).

(1) *Sì*; ce mot demande le corrélatif *come*. Celui-ci est donc sous-entendu deux fois, et la construction pleine est : *e dico la total ruina vostra sì [così] della vita, come dell'utile, e come dell' onore*.

(2) *A rifar di mio* (à refaire du mien). On emploie cette manière comme pour se constituer garant de ce qu'on affirme. Le sens des paroles *ma, s' ella non se ne pente, a rifar di mio*, c'est : *mais je vous garantis qu'elle s'en repentira*.

(3) *Cosa*; il peut y avoir ellipse de *una* ou de *alcuna*. Le premier de ces mots ferait supposer que l'esprit de celui qui parle est déjà fixé sur la chose qu'il médite.

(4) *Non son mica favole*. Le mot *mica* est le substantif *mica* (mie ou miette), placé ici pour indiquer que les choses que Golpe dit, n'approchent de la fable, pas même de la grosseur d'une miette. Les Français ont fait autrefois usage du mot *mie* dans le même sens que *point* ou *pas*. G. 360.

GIOVANNI.

Odi tradimento crudele, con quanta malizia e astùzia ordinato ! Certo (1) che costèi ci voleva far capitar male tutti a due (2). Oh ! in fine, donne, eh ? Le son pur tutte d'una bùccia (3) ! mai l'avrei stimato (4).

GOLPÈ.

Eccetto che (5) l'Angèlica, eh, padrone ?

GIOVANNI.

S' intende. Cotesta è fuor del nùmero (6) del-

(1) *Certo* ; savoir, *questo è certo* ; c'est-à-dire : *questo fatto è certo*.

(2) *Capitar male* etc. L'expression *capitar male* signifie *aver infelice esito* ou *mala fine* ; et *capitar bene*, *aver felice esito* ou *buona fine*. — *Far capitar male uno* se dit aussi : *far rompere il collo a uno* ; *mandar uno in precipizio* ; *rovinare i fatti suoi* ; ou bien *fargli il collo* (lui faire le cou), sous-entendez : *comme on le fait aux poulets, en les tuant*.

(3) *D'una buccia*. *Esser d'una buccia* ; on y sous-entend *medesima* (être de la même écorce) signifie *avoir le même caractère, la même nature, les mêmes vices* etc. On dit dans le même sens : *esser d'un pelo* ; mais ces manières ne se prennent qu'en mauvaise part.

(4) *Mai l'avrei* etc. ; je ne l'aurais jamais pensé. L'ellipse de la particule *non*, dans cette phrase et semblables, était assez familière à nos anciens ; aujourd'hui ce serait une licence qui ferait crier bien des gens.

(5) *Eccetto che*, excepté. G. 280.

(6) *Fuor del numero* ; il y a ellipse, *fuori dall'aggregamento del numero*.

L'altre, e non ha colpa di simil cose (1); chè, s'egli stesse a lei.... (2).

GOLPE.

Certo! e più là, che la Purella (3) m'ha detto ch'ella non sa niènte di questi vostri amorazzi.

GIOVANNI.

O traditore! a questo modo m'hai tu pasciùto di parole (4)? Oh, va, fidati di servitori (5)! Perchè mi dicevi che la Purella t'aveva detto..., e tu risposto..., e tante frasche (6): *l'andò, e la stette*; bugiardòne che tu se'?

GOLPE.

Quanto a me (7), io glièl ho detto mille volte;

(1) *Di simil cose*; il y a ellipse de *nell'avvenimento di*.

(2) *S'egli stesse a lei*; si c'était à elle. G. 183 et 274.

(3) *E più là, che la Purella etc.*; construction directe: *e vi dirò più là, ciò è che la Purella etc.*

(4) *Pasciuto di parole*. *Pascer uno di parole* veut dire *re-paître quelqu'un de belles paroles*.

(5) *Di servitori*, il y a ellipse de *nelle parole*. On peut dire en italien: *fidarsi di*; *fidarsi a*; *fidarsi in*; *fidarsi sopra*. Les nuances qui différencient ces formes s'apprennent dans notre Grammaire raisonnée, 4^e. édition.

(6) *E tante frasche*. *Frasca*, de *fronda*, *frondasca*. Ce mot au pluriel signifie *chiacchiere*, *fantoccherie*.

(7) *Quanto a me*; quant à moi. On dit aussi: *quanto è a me*; *quanto è*; *quanto io*. Voyez-en la véritable signification, G. 256.

ma, s' ella non gli ha mai voluto dir niènte, e a me diceva d'aver fatto Roma e Toma (1), che colpa è la mia ?

GIOVANNI.

A questo modo, l'Angèlica non sa ch' i' l' amo ?

GOLPE.

S' ella non se lo 'ndovina, i' penso di no.

GIOVANNI.

O trista sorte mia ! o fortuna perversa ! Non maraviglia che, passa e ripassa (2), a piè, a cavallo, o vuo' solo, o accompagnato, fa mùsiche, fa mattinate, guàrda, riguàrda, di dì o di notte, i' ben non la vedeva ma' farsi nè a ùscio nè a finestra; e quelle poche volte (3) che io m' abbatteva a scontrarla fuori, m' accorgeva ben io, che i gesti e' (4) modi suoi èran di sorte, che dimo-

(1) *Roma e Toma* ; l'impossible. *Prometter Roma e Toma*, ou bien, *mari e monti*, promettre de grandes choses, et même l'impossible ; ce qui répond au français : *promettre monts et merveilles*. Sebastiano Pauli croit que l'expression *e Toma* est une corruption du latin *et omnia*, et toutes choses.

(2) *Passa e ripassa* ; il s'adresse la parole à lui-même : *toi passe et toi repasse*, à pied et à cheval. Il en est de même dans *vuo' [vuo] solo* etc. ; *fa musiche* etc. ; *guarda e riguàrda* etc.

(3) *E quelle poche volte* etc. ; et ce petit nombre de fois que le hasard me la faisait rencontrer dehors etc.

(4) *E'*. C'est la particule conjonctive *e* ; l'apostrophe désigne l'ellipse de l'article que les anciens écrivains sous-enten-

stràvano quel ch' era ; chè mai non volgeva gli occhi inverso di me , e dicèvatelo (1). E tu , tristo , dicevi ch' ella lo faceva per onestà . Per il malan che Dio ti dia (2) e la mala pàsqua , furfante , poltrone ; guàrda chi m'ha tenuto in su la grùccia (3) !

GOLPE.

Oh ! quando io vi diceva e' c'è poco òrdine (4), vo' non mel credevate . Io v'ho voluto contentare , e ho messo mezzo Viterbo sottosopra per farvi aver l'attento vostro ; e quel ch' i' ho detto pre-

daient souvent après cette conjonction , pour rendre la prononciation plus agréable . Je crois qu'en ce cas ils prononçaient l'*e* de manière que ceux qui l'entendaient , pouvaient aisément en sentir la valeur .

(1) *E dicèvatelo* . Tout autre arrangement de ces mêmes mots : *e telo diceva ; e tel diceva ; e il ti diceva* , formerait , si je puis m'exprimer ainsi , un contre-sens d'harmonie avec la passion dont celui qui parle est agité . G. 65 et 66 .

(2) *Per il malan* etc. *Malan* ou *mal anno* (mauvaise année) , est pris dans une signification aussi étendue , que le mal que l'on souhaite par cette sorte d'imprécation .

(3) *Tenuto* etc. *Gruccia* , *strumento su cui si posa la civetta* , *mentre con essa si uccella* (Crusca) . Ce mot dérive du latin barbare *crucia* , donné à cet instrument à cause de sa forme . La phrase *tenere alcuno in su la gruccia* signifie *tenir quelqu'un en suspens* ou *dans l'incertitude* , ou bien *baffouer quelqu'un* .

(4) *E' c'è poco ordine* ; l'affaire est embrouillée . — *Vo' non mel credevate* ; vous ne vouliez pas me croire .

sente Uguccione (1), i' l' ho detto per mètterlo in volta (2), e per farlo adirare; e ho ordinato un'altra tresca (3), che qualche cosa sarà; non dubitate. Ma voi v' alterate, e avete il torto.

GIOVANNI.

Che cosa! tu me ne dai una calda e una fredda (4).

GOLPE.

Non cercate più là; pregate Iddio ch'ella ci rièsca, chè allor la saprete. Bàstivi che per voi si farà (5).

GIOVANNI.

Fa almanco (6) che per le man tue io sia il più

(1) *Presente Uguccione*; il y a ellipse : *Uguccione essendo presente*; en présence d'Hugues.

(2) *Per metterlo etc. Mettere in volta* signifie proprement *mettere in fuga*; *mettre en fuite*; ici, par extension, *faire reculer* ou *faire abandonner une entreprise*.

(3) *Ho ordinato un'altra tresca*; j'ai préparé une autre batterie.

(4) *Tu me ne dai etc. Darne una calda e una fredda* (en donner une chaude et une froide) signifie donner une bonne nouvelle et une mauvaise; savoir, une bonne nouvelle qui nous échauffe par le plaisir qu'elle nous donne, et une mauvaise qui nous glace par la peine qu'elle nous cause.

(5) *Per voi si farà* (pour vous se fera). Le sujet sous-entendu peut être *ogni cosa* ou *qualcosa*. C'est Golpe qui parle.

(6) *Fa almanco*; fais du moins etc. Si par ce mariage Jean

felice uom che mai nascesse ; che buon per te (1).
(*s' avvìa per partire*).

GOLPE.

Lasciate (2) fare a me, non pensate più là, andatevi con Dio. — Garbugli di quà, garbugli di là, diavol, che non mi rièsca qualcosa (3) ! Due cose mi resta a fare (4) ; parlare alla fornàia, e mètter qualche scompiglio per quel verso ; e trovar la Purella, e dirle che Ugucione è adirato, che le ha detto e che le ha fatto comporre bugie in chiocca (5). Oh ! la cosa ricordata vièn di

doit être le plus heureux des mortels, comment peut-il dire : *fa almanco* etc. ? Il me semble que la logique n'approuve pas cette façon de parler ; c'est une de ces négligences ou incorrections que l'usage autorise dans le langage familier, et dont nous devons, ce me semble, nous garder, malgré les exemples contraires.

(1) *Che buon per te* ; et je t'assure que ce sera bon pour toi. *Che buon*, savoir, *e t' accerto che sarà buono*.

(2) *Lassate*. On dit et on écrit également *lassare* et *lasciare*, mais la deuxième de ces formes est plus en usage.

(3) *Qualcosa*, pour *qualche cosa*, appartient au langage familier.

(4) *Due cose mi resta a fare*. Analyse : *questo resta quì, cioè due cose moventi me a farle*. On peut dire aussi : *due cose mi restano a fare* ; savoir : *due cose restano quì moventi me a farle*.

(5) *In chiocca* (in copia, a fusone), en abondance.

quà (1). Ecco appunto la Fornàia, e' non mi bisognava manco.

SCENA III.

GOLPE E FORNAIA.

GOLPE.

Buon dì, buon dì, Fornàia mia galante (2).

FORNAIA.

Buon dì e buon anno. Che vuo' tu da me? Fa presto, ch' i' ho fretta.

GOLPE.

Quel ch' i' vorrei si è questo, ch' i' so che tu se' tutta di casa di Alessandro Amadori (3), e della sorella mässime, e so che tu sai che la Mariètta si crede che Uguccione la vòglia per donna, e ne sta a una speranza certa (4). Ora, perchè me

(1) *Oh! la cosa ricordata vien di quà. On dit aussi en pareil cas: il lupo è nella favola. C'est le proverbe latin: lupus in fabula; et le français: quand on parle du loup, on en voit la queue.*

(2) *Fornaia mia galante; ma gentille boulangère.*

(3) *Tutta di casa etc. Esser tutto di casa d' alcuno, expression elliptique dont la construction pleine est: esser tutto familiare della casa di uno, et signifie être l'ami de la maison.*

(4) *Stare a speranza certa d' una cosa veut dire espérer fermement une chose.*

ne incresce (1), e per levar via gli scàndoli e le cicalerìe, mi son mosso a parlarti, e le hai a dire per cosa certa, che di questa cosa d'Ugucione non è nulla, e che vuol l'Angèlica, e che questa sera si fa la scritta (2); e io lo so di buon luogo, e basta. Sicchè, fallo, e non mancare (3).

FORNAIA.

Oimè ! oh, come farà ella, la poverina (4) ? O Signore, che casa è quella ! Alessandro muor di quella vèdova (5), e oggi se n'è ito a Bagniaia (6) per passare maninconia, chè ha saputo ch'ell'è innamorata d'Ugucione, e ch'ella non lo vuol vedere, e dassi alle streghe (7). La Mariètta pèg-

(1) *Perchè me ne incresce* ; parce que cela me fait de la peine.

(2) *Si fa la scritta* ; on fait le contrat. G. 163.

(3) *Fallo* ; fais-le. G. 145. — *E non mancare*, sous-entendez *di farlo* (et ne manque pas de le faire) ; et n'y manque pas. G. 317.

(4) *La poverina*, la pauvre malheureuse ; mais la signification propre de ce diminutif est inexprimable.

(5) *Muor*, sous-entendez *per l' amore* etc. ; il meurt par l'amour qu'il porte à cette veuve.

(6) *Bagniaia* ; petit endroit près de Viterbo.

(7) *Darsi alle streghe* (se donner aux sorcières) signifie *se donner au diable ; enrager ; se désespérer*. — *Dassi* [dà si ; si dà]. G. 61.

gio che pèggio (1). La ben non lo voleva credere, i' la veggo pròprio consumare. Uh, che passione (2) me ne vièn egli alle volte ! le mancherà questo testè (3). Infine io non glièlo dire' mai, chè crederei farla morire, perch' i' so com' ella sta (4); chè tutto dì mi sto seco, quando i' non ho da infornare.

GOLPE.

Tanto è (5), tu hai udito ; la cosa è quì (6), e bisogna pensare a' rimedj. Se Uguccione pigliasse l' Angèlica, io credo che 'l mio padrone resolutamente avrebbe la Mariètta, e la vèdova sarebbe d' Alessandro (7); e così si farebbe a tre contenti (8).

(1) *Peggio che peggio* ; au-delà de ce qui est pis.

(2) *Che passione*. *Passione* signifie ici *patimento*, peine ou chagrin.

(3) *Le mancherà* etc. ; voilà un parti qui va lui manquer.

(4) *Perch' i' so com' ella sta* ; parce que je sais bien dans quel état elle se trouve.

(5) *Tanto è*. Il y a ellipse : *tanto è quanto detto ho*, il en est ainsi.

(6) *La cosa è quì* ; voilà où en sont les choses.

(7) *Sarebbe d' Alessandro* ; sous entendez *moglie* ; serait à Alexandre. G. 184.

(8) *Si farebbe a tre contenti* (on ferait trois heureux) ita-

FORNAIA.

E io non ci veggo òrdine nessuno (1).

GOLPE.

Fa così : di' alla Mariètta che scriva una lèttera a Uguccione, dolèndosi che si spàrgano queste bàie, e minacciàndolo che, s'egli avviène che Alessandro ne àbbia sentore (2), che gli mostrerà (3) che non istà bene a un forestièro mètere in fàvola le prime gentildonne di Viterbo. Poi nel fine se gli raccomandandi con tutti quei mi gliòr modi ch' ella sa. E questo potrebbe giovàr assài, perchè tra Uguccione e la vèdova è cominciato mezzo mezzo (4) a èsser garbùglio ; e dove

lianisme dont la construction pleine est : *si farebbe un numero di contenti ascendente a tre.*

(1) *E io non ci veggo ordine nessuno.* Pourquoi la conjonction *e* au commencement de cette phrase ? Parce qu'elle sert à lier la proposition *io non ci veggo ordine nessuno* (je n'y vois pas d'ordre ; aucun moyen d'arranger les choses), avec la proposition sous-entendue, *tu aggiusti le cose agevolmente, tu ; tu arranges les choses bien facilement, toi !*

(2) *Ne abbia sentore.* *Sentore* signifie proprement *odore* ; mais ce mot, dans la phrase *aver sentore d' una cosa*, signifie *averne indizio, spia, avviso*, et cette manière est tout-à-fait de la belle langue toscane.

(3) *Che gli mostrerà.* L'adjectif *che* se rattache à la phrase sous-entendue *minacciandolo, dico, che* etc. G. 277.

(4) *Mezzo mezzo* signifie *alquanto, ou un poco.*

le cose son tenere (1), ogni minima cosa è assai ;
chè, se si spiccasse di quì (2), io ti so dir di buon
luogo, che non lascerebbe la Mariètta per nulla (3).

FORNAIA.

Il tuo consìglio non mi dispiàce. Uh , che be-
nedetto sia tu ! gli è un peccato che tu stia con
altri (4). Sta di buona vòglia (5), chè io le farò
fare ciò che vorrò. Orsù, addìo, quì non è da
pèrder tempo (6). (s' avvìa).

(1) *Tenere* ; savoir , *novelle* , récentes.

(2) *Di quì*. Cette ellipse est impérieusement commandée , non-seulement par la grâce qu'elle donne à l'expression , mais aussi par l'harmonie des idées. Si l'on disait *da quì* , forme qui , par la nature de la préposition *da* , suppose une force ou une difficulté inséparable de l'action , elle serait en contradiction avec le verbe *spiccare* (détacher , séparer) , dont le sens fait entendre la facilité de faire l'action qu'il indique.

(3) *Per nulla* ; pour rien au monde.

(4) *Gli è un peccato* etc. *Gli è un peccato* ; il est dommage. — *Stare con altri* signifie être au service des autres. La construction pleine de *stare con altri* est : *stare a servo con altri* ; savoir , *stare con altri in persona simigliante a servo*.

(5) *Sta di buona voglia* ; sois tranquille. On dit dans le même sens : *sta di buon animo*.

(6) *Quì non è* etc. Ordre direct : *quì* [in questa faccenda] *non è cagione da cui si conceda il perder tempo* ; il n'y a point de tems à perdre ici.

GOLPE.

Vatti con Dio, e fa quel ch' i' t' ho detto, e presto sopra tutto. — Chi è questa che vièn di quà (1)? L' è la Purella, per Dio ! la m' ha tolto gita (2).

SCENA IV.

PURELLA E GOLPE.

PURELLA.

Che si fa, Golpe?

GOLPE.

Ciò che tu vuoi, ànima mia, spicchio d'aglio (3). Tu sa' ben che Ugucione ha saputo quella cosa, eh? E ti so dire che la marina è gonfiata bene (4), e non pensar che vi càpiti.

(1) *Di quà (alla volta di quà)*; de ce côté.

(2) *La m' ha tolto gita (elle m'a ôté allée)*; elle m'a épargné une course.

(3) *Spicchio d'aglio*; gousse d'ail. Cette forme, qui serait insupportable chez d'autres nations, est cependant gracieuse ici, et vaut bien, *vita di quest'anima*; *cuor del corpo mio*, et semblables, parmi lesquelles celle que je trouve la plus charmante dans la bouche d'un paysan, c'est: *boccuccia mia di sermollino*. (Buon. Tanc.), qui signifie *bocchino mio saporito*.

(4) *La marina è gonfiata bene (la mer est gonflée bien)*; expression métaphorique dont on se sert en parlant de quelqu'un qui est pris d'une forte colère. On peut dire aussi *la marina è turbata*; mais cette dernière manière n'a pas autant de force.

PURELLA.

I' me lo sapeva, e hollo (1) detto alla padrona; suo danno (2). Chi non fa quando e' può, non fa quando e' vuole (3). La se n' è cagione da lei a lei (4). Vuo' tu altro da me? I' vo' pel sarto (5), che venga a provare una cotta di ciambellotto bianco (6) all' Angèlica. (parte).

GOLPE.

Va, ch'abbi bene. — O buono ! o buono ! La va bene, che la va bene (7). Almanco trovass'io il nostro dottore, ch' i' mi spasserei pur un poco (1)

(1) *Hollo* [ho lo ; lo ho ; l'ho]; *je l'ai*. G. 145.

(2) *Suo danno* ; tant pis pour elle.

(3) *Chi non fa quando e' può* etc. ; ce proverbe signifie , qu'on ne doit pas laisser échapper l'occasion favorable.

(4) *Da lei a lei. Da lei* ; parce que la cause est venue d'elle ; *a lei* , parce que *lei* est le terme opposé du même rapport.

(5) *Pel sarto* ; il y a ellipse : *per chiamare il sarto*. — *Pel* , c'est la préposition *per* confondue avec l'article *il*. Cette transformation est préférable à *per il* , que l'on peut cependant employer dans le style familier. G. 48.

(6) *Una cotta di ciambellotto. Cotta* , cotte , sorte de robe de femme. *Ciambellotto* , espèce d'étoffe faite de poil de chèvre ou de chameau.

(7) *Che la va bene* (*dico che la cosa va bene*) ; ça va bien , fort bien.

(8) *Fur un poco. Pur* (*pourtant*) ; malgré les circonstances qui réclament toute mon attention.

or ch' i' non so che mi fare. Ma ecco appunto di quà Ugucione e 'l Dormi. Lasciami tirar via (1), che non mi vèggia.

SCENA V.

DORMI E UGUCCIONE.

DORMI.

Padrone, infin che voi non vi levate questo ladroncel del Golpe dinanzi (2), e' non vi riuscirà cosa nessuna. Tutte queste giràndole che vanno attorno, son cose ordinate da lui.

UGUCCIONE.

Come vuo' tu ch' i' faccia?

DORMI.

Diròvvelo (3). Voi avete il Governatore che è vostro (4), fategli mètter le man addosso (5).

(1) *Lasciami tirar via*; filons; c'est-à-dire, sauvons-nous.

(2) *Questo ladroncel del Golpe dinanzi*. L'article rend l'expression plus forte, et semble renfermer toute entière dans la personne la qualité exprimée. La phrase *levarsi uno dinanzi* ou *d'addosso* signifie *se défaire de quelqu'un, s'en débarrasser*. La transposition du mot *dinanzi* rend l'expression encore plus élégante.

(3) *Diròvvelo* [ve lo dirò]; je vais vous le dire. G. 65.

(4) *Vostro*; sous-entendez *amico*. G. 121.

(5) *Le man addosso*. *Far metter le mani addosso ad alcuno*

UGUCCIONE.

E per che càusa ? vuo' tu ch' i' mi faccia scòrgere seco (1) ?

DORMI.

Trovate la cagion del pretosello (2). Se vi sta pur due dì (3), i' ve la do fatta (4). Dite che v' abbia rubato qualche cosa.

UGUCCIONE.

Proviàmo. Se riuscirà, bene; e se non (5), avremo paziènza. I' vòglio andare adesso insin là.
(*s' avvia, e parte*).

(faire mettre les mains à dos à quelqu'un) signifie *faire saisir quelqu'un*.

(1) *E per che causa? vuo' tu etc.*: et par quelle raison? veux-tu que je le rende témoin de ma faiblesse? La construction pleine de la seconde phrase interrogative est: *vuo' tu ch' io parlando seco, io mi' faccia scorgere per uomo capace di simili intrighi?* Dans les autres éditions de la *Trinuzia* le point interrogatif après *e per che causa* n'est pas noté, ce qui gâte tout-à-fait le sens.

(2) *La cagion del pretosello* (la cause du persil); *trovare* ou *pigliare la cagion del pretosello*; trouver ou prendre un prétexte frivole. *Pretosello* ou *prezzemolo*, ou *petrosellino*, persil.

(3) *Pur*, pourtant; malgré le peu de tems désigné.

(4) *Ve là do fatta* [*vi do la cosa fatta*]; je vous donne la chose faite; *l'affaire est assurée*.

(5) *Se non*; savoir, *se questa cosa non riuscirà*.

DORMI.

Andate via, il tentare non nuoce; se non, penseremo a qualch' altra cosa. — Se costui andasse in pècora (1), io crederei colar questa campana a nostro propòsito (2). Oh! ecco quà quel barbagianni del dottore senza legge. Guarda l'andare (3)!

SCENA VI.

MESSER ROVINA E DORMI

MESSER ROVINA.

Dormi....., o Dormi....., tu non odi?

DORMI.

O messer mio da bene, come va poi (4)?

MESSER ROVINA.

Va male. Quel traditor del Golpe m'ha posto

(1) *Andasse in pècora* (allât en brebis); expression figurée, tirée de la simplicité de cet animal, et de la facilité avec laquelle on le renferme dans la bergerie. Cela veut dire: *si cet homme allait en prison.*

(2) *Colar questa campana a nostro propòsito* (couler cette cloche à notre propos) conduire cette affaire à notre gré.

(3) *Guarda l'andare!* sous-entendez *suo*; regardez quelle démarche!

(4) *Poi*; il y a ellipse des mots *che non ci siam più veduti.*

a piuolo (1). Tu sai che la Golpe (2) m'aveva promesso di fare in modo ch'i' andrei alle nozze, e non so come.

DORMI.

I'lo so ben, io; voleva farvi diventare un altro.

MESSER ROVINA.

Come, un altro! che pazzie di' tu?

DORMI.

Un altro, sì. Se non vuol che voi v'andiate come voi, non bisogna egli andarvi com' un altro? (*da se*). E poi è dottore (3)!

(1) *M' ha posto* etc. *Piuolo*, petit morceau de bois rond et pointu. *Porre*, ou *mettere*, ou *tenere uno a piuolo*, signifie faire attendre quelqu'un plus qu'il ne le voudrait; et aussi, le planter là; et *stare a piuolo*, attendre plus qu'il ne faut et que l'on ne veut.

(2) *La Golpe*. Par la figure dite syllepse, ou plutôt par la nature des choses et la raison, on doit dire *il Golpe*, comme Horace, en parlant de Cléopâtre, a dit: *monstrum quæ*; et Boccace, d'un homme, *quella bestia era pur disposto*. Mais ici messer Rovina, craignant de faire une dissonance grammaticale, en disant *il Golpe*, parce que *golpe* ou *volpe* est du genre féminin, a cru parler plus correctement que les autres, en observant plutôt le matériel des mots que la nature des choses.

(3) *E poi è dottore!* Dormi dit cela à part, mais de façon que le docteur l'entend bien; car, par cette manière piquante, on a toujours l'intention de mortifier directement la personne dont on a parlé.

MESSER ROVINA.

Deh, sì ! vestìssimi a suo modo (1), ch' i' sare' riconosciùto.

DORMI.

Deh ! io non dico vestirsi, io; io dico diventar un altro daddovero.

MESSER ROVINA.

Deh ! non m' infradiciàre. Oh ! dove si trovò e' mai che si potesse diventar un altro ?

DORMI.

Oh ! voi mi fate ben maravigliàre, a dir dove si truova. Io sono stato a' mie' dì (2) mille volte, e, quando i' era giovane, i' diventava un altro spesso.

MESSER ROVINA.

Oh ! vatti con Dio (3) ! (*da se*). (Costui vorrà far degli uomini, come della pasta nella màdia). Oh ! tu saresti da più delle fate (4) ! Di' ciò che tu vuoi, io non credo nulla. Dimm' una cos' a me;

(1) *Vestissimi* [mi vestissi], on y sous-entend *vorrebbe che* etc. ; il voudrait que je m'habillasse à sa fantaisie.

(2) *A' mie' dì* (à mes jours) ; de mes jours. La construction pleine est : *nel tempo volgente a' miei dì ; savoir , al viver mio.*

(3) *Oh ! vatti con Dio* (oh va toi avec Dieu) ! eh ! tais-toi donc ! ou bien , va donc , va donc !

(4) *Tu saresti da più delle fate !* Tu aurais plus de pouvoir que les fées ! Les expressions *esser da più , da molto , da poco , da niente , ou ,* avec plus de force , *da nulla ,* sont très-énergiques. G. 234.

qui ti vòglio : e colui che tu eri prima dove è ito (1)?

DORMI.

Non in nessun lato (2).

MESSER ROVINA.

E che n'ha' fatto ?

DORMI.

Son io medesimamente.

MESSER ROVINA.

Oh ! tu se' adunque due ?

DORMI.

Due, sì. Oh ! non sapete voi che si dice : costui è un uomo doppio (3), quando è uno, e mostra essere un altro ? E non si può essere astuto chi è sèmplice (4). Vedete questi valentuomini, che fingono d'essere (5) tre e quattro ; e quando

(1) *Dove è ito.* Le participe *ito* est employé par les Toscans, même dans la langue parlée.

(2) *Non in nessun lato.* Il n'est allé nulle part. La construction pleine est : *non è ito in nessun lato.* G. 99.

(3) *Doppio.* On appelle *uomo doppio*, l'homme faux, dissimulé, qui joue deux personnages. D'un homme qui ne cherche qu'à tromper, en se montrant tout autre qu'il n'est, on dit : *è più doppio ch' una cipolla.*

(4) *E non si può etc.* Ordre direct : *e chi è sèmplice non può se essere astuto.*

(5) *Fingono d'essere.* Il y a ellipse d'un nom, qui peut être *l'aspetto, la sembianza, la vista*, ou semblables.

e' fanno le viste (1) di non vedere e di non udire, divèntano un che non vede e non ode; e così, quando e' fanno il terribile, divèntano un terribile; perchè (2) divèntan due, e tre, e quanti e' vògliono.

MESSER ROVINA.

Non maraviglia ch' i' sono spesso ingannato, perch' i' son sèmplice, e non so fare il saccente.

DORMI.

(*da se*). (Goffo, goffo, avevate a dire). Sì, perchè vo' non avete saputo l' arte.

MESSER ROVINA.

Da un canto la mi va (3), dall' altro la mi par una cosa strana, solamente a pensar di dire diventar un altro (6); e dammi noia (4) ch' i' non so dove si vada colui che era prima.

DORMI.

Queste son cose da uomini ch' abbian dello in-

(1) *Fanno le viste*. *Far le viste* signifie *feindre, faire semblant, avoir l'air*. On dit également *far vista et far le viste*.

(2) *Perchè* (c'est pourquoy); savoir: *per che cose*; c'est-à-dire, *per le quali cose*.

(3) *La mi va*; *la cosa mi va, mi entra, mi capacita*; cela me persuade.

(4) *E dammi noia ch' i' non so etc.*; et ce qui m'inquiète, c'est que je ne sais pas etc.

tendacchio (1). Avete vo' ma' sentito dire che
Giòve diventò toro, e la sua druda (2) una vacca?

MESSER ROVINA.

Cotesto sì, e lèttolo di molte volte (3).

DORMI.

Allora credete voi che Giòve si perdesse? Se
si fosse perduto, e' non sare' (4) diventato Giòve
a sua posta. Queste streghe divèntan gatte e
cani (5). S' elle si perdèssero l'avrèbber fatto
una faccenda (6)! Questa è un' arte che imparà-
rono gli antichi dalle fate, e ognun non la sa fare.

MESSER ROVINA.

Sala tu far, tu (7)?

(1) *Queste sono cose da uomini ch' abbian dello intendacchio*; ce sont des choses pour les hommes d'esprit. *Da uomini*; rapport d'éloignement, *procedenti da uomini*. — *Intendacchio*, synonyme d'*intendimento* (esprit), diffère de celui-ci en ce qu'on ne peut se servir du premier que dans le style burlesque.

(2) *E la sua druda*. *Drudo* signifie *amante* ou *amatore*.

(3) *E lettolo*; par ellipse, au lieu de *e l' ho letto*.

(4) *Sare'* [*sarebbe*].

(5) *Gatte e cani*; des chattes et des chiens. G. 40.

(6) *L' avrèbber fatto una faccenda*; savoir, *una bella faccenda*, dans un sens ironique, comme on dit en français: *il a fait là une belle affaire!*

(7) *Sala tu far, tu?* La sais-tu faire, toi? *Sala* [*sa la* ;

DORMI.

Sì, so (1); che v' ho io detto poco fa?

MESSER ROVINA.

E darèbbet' il cuore di farla a me (2)?

DORMI.

Come ! se me ne darebbe ? Purchè vogliate (3).

MESSER ROVINA.

I' vorre', io; ma vedi, con questi patti ch' i' torni me (4), com' i' m' era prima.

DORMI.

Ben sapete, s' intende cotesto.

MESSER ROVINA.

Che so io, ch' i' non mi smarrissi, e andassi in perdizione a casa maledetta (5)?

sai la; la sai. G. 64.] Le nom personnel *tu*, répété de la sorte, est équivalent à la proposition qui le précède. On voit par cette demande, que messer Rovina est déjà persuadé de ce que Dormi lui dit, et qu'il a le plus grand désir d'en faire l'épreuve.

(1) *Sì, so*. L'ellipse de *farla*, que la construction directe rend nécessaire, donne plus de force et de grâce à l'expression.

(2) *Darebbet' il cuore di farla a me ?* Construction pleine : *il cuor tuo ti darebbe la forza di farla a me ?* ce qui signifie : *aurais-tu le pouvoir de me le faire à moi ?* On dit également *dare il cuore*, *dar l'animo*, *bastar l'animo*, e *bastar la vista*.

(3) *Purchè vogliate*. Cette proposition dépend de la proposition précédente sous-entendue : *me ne darà il cuore*.

(4) *Me (in me.)*, moi-même. G. 149.

(5) *Che so io*, etc. Analyse : *che so io*, *se non possa accadere ch' io mi smarrissi*, etc.

DORMI.

Eh ! non lo saprà persona (1). Fàtevi in quà ; movete la mano così ; chiudète gli occhi ; gittàtevi in terra.

MESSER ROVINA.

Dio m' aiùti ! Ecco ; sègnami , che 'l nemico non me ne portasse (2). (*si gitta in terra*).

DORMI.

Or udite. Se vo' state così un quarto d' ora senza muovervi e senza parlare , i' vi metterò poi una pòlvère in bocca , che (3) vo' passerete di questa presente vita (4), e farovvi diventare una donna.

MESSER ROVINA.

No, no, per nulla ; io non me ne vòglio innanzi impacciare (5). Che donna ! Non io.

trebbe farsene un partito bello , e torre un altro marito ; car elle pourrait s'en trouver bien, et prendre un autre mari.

(1) *Persona*, sous-entendez l'adjectif *alcuna*. G. 101.

(2) *Segnami* ; sous-entendez *col segno della croce*. — *Che* ; savoir , *a fin che ; affinchè*. — *Il nemico* ; sous entendez *dell'uomo* ; savoir , *il diavolo*, le diable. — *Ne* ; *di questo mondo*.

(3) *Che* ; savoir , *tale che ; di virtù tale che* ; telle que ; d'une telle vertu que etc.

(4) *Di questa presente vita*. Il y a ellipse des mots *dal soggiorno* ou bien *dallo stato*. G. 218.

(5) *Io non me ne vòglio innanzi impacciare* ; j'aime mieux ne pas m'en mêler.

DORMI.

Oimè ! state cheto, chè vo' guastate ogni cosa.

MESSER ROVINA.

Infine, io non vo' èsser donna. Guastisi a posta sua (1). Diventar una donna, eh ?

DORMI.

Oimè ! cheto, cheto, dico. Vo' ritornerete po' uomo a vostra posta.

MESSER ROVINA.

Eimèi ! hamm' egli a èsser fatto male nessuno ?

DORMI.

Eh ! state cheto, in buon' ora vostra. Se passasse di quì persona (2), e dicesse qualche cosa di voi, non rispondete per niènte, ch' ogni cosa si guasterèbbe.

MESSER ROVINA.

Questa sarà bella ! Oh, i' sono entrato nel bel lecceto (3) !

(1) *Guastisi a posta sua* ; qu'elle se gâte si elle veut. L'expression italienne est énergique et gracieuse.

(2) *Di quì* ; savoir, *per lo luogo di quì* ; par ici. — *Persona* (*alcuna persona*) ; quelqu'un.

(3) *Nel bel lecceto*. *Lecceto*, forêt de chênes, et par extension, lieu plein d'arbres ; au figuré, *entrar nel lecceto*, signifie se mettre dans l'embarras.

SCENA VII.

DORMI, UGUCCIONE, e MESSER ROVINA.

DORMI.

(*da parte, a Ugucione*). Padrone, qui è messer Rovina, che crede èsser morto. Dite qualche mal di lui, se voi volete ridere.

UGUCCIONE.

(*da parte, a Dormi*). I' ho fatto il bisogno, e non passerà due ore (1) che l' amico sarà in luogo che le capre non lo cozzeranno (2).

DORMI.

(*come sopra*). Buono! ogni cosa sta bene (3). Ma, se vo' volete un pò di baia di questo sciocco (4), accostatevi quà, e domandatemi di lui (5).

(1) *Non passerà due ore.* Selon la lettre, il y a une discordance entre *passerà* et *due ore*; mais on considère le tems mesuré par l'expression *due ore*, comme unité relativement à une plus grande dimension. La construction directe est: *il tempo contenuto in due ore non passerà.*

(2) *Sarà in luogo che le capre etc.*; il y a ellipse de *in*; *in che* (il sera dans un lieu où les chèvres ne le heurteront pas). Par cette manière proverbiale on désigne la prison.

(3) *Ogni cosa sta bene*; tout va bien.

(4) *Se vo' volete un pò di baia di questo sciocco*; si vous voulez vous amuser un peu de ce sot.

(5) *Domandatemi di lui*; interrogez-moi sur lui. L'expres-

UGUCCIONE.

Dormi, chi è cotesto morto? È egli morto di sùbito (1)?

DORMI.

È messer Rovina, che s'è morto per disperato (2), ch'era fallito, rovinato.

UGUCCIONE.

Per disperato, eh? Oh! però, vedi tu (3), io mi maraviavi bene che potesse durarla tanto (4). Egli era un pappatore che ogni cosa si cacciava giù per la gola (5), e non era buono ad altro; e chi avesse avuto un fegatello legato a un piè,

sion italienne est elliptique: *domandatemi qualche cosa intorno alla persona di lui.*

(1) *Di subito*; la construction pleine de cette expression adverbiale est; *per colpo di subito accidente.*

(2) *Che s'è morto*; qui est mort. Voyez l'analyse de cette construction dans notre Grammaire raisonnée, page 309, note première. — *Per disperato*; savoir, *per lo suo essere disperato*; de désespoir. G. 242.

(3) *Vedi tu* (vois toi); écoute.

(4) *Durarla tanto*; savoir, *durar la vita tanto*; puisqu'on lit dans Boccace: *questa vita tu durar non potresti lungamente.*

(5) *Egli era un pappatore che ogni cosa si cacciava giù per la gola* (il était un glouton qui chaque chose se jetait en bas par le gosier). Cette phrase est très-expressive, et nulle autre ne pourrait mieux convenir à son sujet.

sel sarebbe tirato diètro sino a Montefiascòni (1).
O che disùtile animalaccio !

MESSER ROVINA.

Infine , io non posso più (2). Costuì direbbe tutto oggi (3), e non mi lascerebbe morire in pace. Sai com' ell' è (4), Uguccone? tu te ne menti molto ben per la gola , a dir quel che tu hai detto (5); e, se tu non mi ti lièvi dinanzi, io ti farò vedere ch' i' son così morto morto..... (6).
(*tutte queste cose le dice il dottore stando così a terra.*)

(1) *E chi avesse avuto un fegatello legato a un piè, sel sarebbe tirato diètro sino a Montefiasconi* (et quiconque aurait eu un morceau de foie lié à un pied , se le serait tiré derrière jusque etc.); expression qui n'est pas de la bonne société, mais qui n'en est pas moins forte et plaisante.

(2) *Non posso più* ; sous-entendez : *avere pazienza* ; je ne puis plus y tenir.

(3) *Costui direbbe tutto oggi* (cet homme dirait tout aujourd'hui). Cette appréhension du docteur prouve que Hugues n'a dit que la vérité.

(4) *Com' ell' è* ; savoir, (sais comme elle est) ; sais-tu ce qu'il y a?

(5) *Tu te ne menti* etc. (tu en as bien menti par la gorge). *Mentir per la gola* ou *per la strozza* , sont des expressions très-énergiques. — *A dir* etc. Construction pleine : *quando l'animo ti muove a dir* etc.

(6) *Son così morto morto.....*, le complément de la phrase doit être : *com' è morto chi sa menar le mani* ; et la répétition du

UGUCCIONE.

Oimè ! misericòrdia ! i morti pàrlano. (*parte correndo*).

DORMI.

O ! rizzàtevi, rizzàtevi, chè voi avete fatto una bella minestra (1). Voi avete guàsto ogni cosa.

MESSER ROVINA.

(*si rizza in piè*). Sì, eh ? Oh ! non avrebbe avuto paziènza..... (2). Va quà tu (3). Oh ! non udivi tu, mal àsino, e' diceva de' fatti miei (4) ?

mot *morto* nous montre la force de l'indignation de celui qui emploie cette forme, dont le docteur se sert plutôt par habitude que par sentiment.

(1) *Avete fatto una bella minestra* (vous avez fait un beau potage) ; vous avez fait là une belle affaire. Cette manière est un peu basse.

(2) *Non aerebbe avuto paziènza....* sous-entendez un *Giobbe*, un Job.

(3) *Va quà tu* (va ici toi) ; mets-toi à ma place.

(4) *Non udivi tu, mal asino*, etc. ; n'entendais-tu pas, méchant âne, ce qu'il disait sur mon compte ? C'est ainsi que ce passage est ponctué dans l'édition de Florence de 1549 ; mais dans celles de Florence 1773, et de Milan 1802, il est écrit ainsi : *non udivi tu mal asino e' diceva* etc. ; ce qui voudrait dire : n'entendais-tu pas ce que ce méchant âne disait sur mon compte ? La construction pleine du premier texte est : *non udivi tu, mal asino, quello che egli* etc. ; celle des autres : *non udivi tu ciò che quel mal asino diceva* etc. Je préfère le premier sens au second.

DORMI.

l'udiva che diceva tutto bene, io, e non ho sentito mal nessuno (1), e increscèvagliene in buona fè.

MESSER ROVINA.

Come tutto bene ! Che disse di me, e de' fatti miei ? Oh, questa sarà bella !

DORMI.

Sapete voi perchè vi pareva che dicesse male ? Perchè vo' cominciavate a morire, e ogni cosa andava bene. Or non c'è più riparo.

MESSER ROVINA.

Deh, guarda bàia ch'è questa (2) ! A questo modo i' non andrò alle nozze ?

DORMI.

Male (3) ! Ma fate così (4) : andate a casa, e togliete i panni della vostra fante, e i' vi manderò con certe donne.

(1) *Mal nessuno*. Si les adjectifs *niuno* et *nessuno* sont placés après le verbe, celui-ci demande la négation ; s'ils le précèdent, il n'en faut point. G. 99.

(2) *Deh, guarda* etc. ; oh voyez quelle farce !

(3) *Male* ; savoir, *ci potrete andar male* ; ou bien, *la cosa andrà male*.

(4) *Ma fate così* ; il y a ellipse de la proposition *come ora vi dirò*.

MESSER ROVINA.

E sì (1)! Le mi conoscerèbbero , e poi la fante non mi darebbe i panni.

DORMI.

Andàtevene a casa, e i' starò poco a venir là, e acconcerovvi su le gràzie (2), che (3) non vi è per conòscer uomò che viva.

MESSER ROVINA.

Questo sarà miglior modo, sì, sì; non tanto morire ! I' m'avvio. (parte).

DORMI.

Andate. — Oh, s' i' non credo che se gli desse ad intèndere che' bùfoli son àgnoli (4) ! Vedi quel

(1) *E sì!* oui-dà ! La particule *e* est ici une sorte d'interjection ; on pourrait la remplacer , dans cette forme , par *oh!*

(2) *Acconcerovvi su le grazie.* Ordre direct : *acconcerò su voi le grazie.* Faites attention que c'est la forme *voi* qui doit être le complément de la préposition *su* ; mais parce qu'en écrivant ces mots selon l'ordre de la construction directe , ce serait une expression du plus mauvais goût , l'Auteur transforme *voi* en *vi* pour faire cette transposition qui rend la phrase tout-à-fait charmante. Cela signifie à peu près : *je vous arrangerai avec grâce.*

(3) *Che ; savoir , in modo che.* — *Non vi è* etc. Ordre direct : *uomo che viva non è* (*passando la memoria sua*) *per* (*quelle cose in caso di*) *conoscervi.*

(4) *S' io non credo che se gli desse ad intendere che' bufoli son agnoli* (si je ne crois qu'on lui donnât à entendre que les buffles sont anges) ! Quand on dit , *s' io non credo che* etc. ,

che fa per andare a una cena ! Or, lasciami andare insino allo esecutore, e finir questa danza, e por le bàie da canto (1).

c'est en vertu de la proposition sous-entendue, qui exprime une imprécation adressée à soi-même, et qui peut être, selon la personne qui parle, l'une des suivantes ou semblables : *mi venga il morbo ; canchero mi mangi ; il diavolo mi porti via ; possà io morire.*

(1) *Da canto*, de côté. La construction pleine de cette forme adverbiale est : *in luogo movente da canto*. G. 233.

ATTO QUARTO.

SCENA PRIMA.

GOLPE E FORNAIA.

GOLPE.

(*solo*). Io ho visto Ugucione tornar dal Governatore (1), e mi è stato accennato che v'è ito per conto mio. Dipòì ho visto il Dormi abboccarsi collo esecutore (2). Qualche lavoro c'è (3). E che s'è, che costor mi faranno dare in un ventuno (4)! Oh! ecco appunto quì la Fornàia. — Che facesti di quella cosa? Portasti quella lèttera (5)?

(1) *Tornar dal Governatore; revenir de chez le Gouverneur.*

(2) *Collo esecutore; sous-entendez degli ordinamenti della giustizia.*

(3) *Qualche lavoro c'è (quelque travail y est); il y a quelque chose là-dessous.*

(4) *Dare in un ventuno (donner en un vingt-un); maniera proverbiale tirée d'un jeu de cartes où le nombre vingt-un est un point malheureux pour celui qui l'a. Cette phrase signifie tomber dans quelque mauvais pas. On adresse ces mots: volete dare ou darete in un vent' uno, à celui qui cherche à railler par des mots piquans une personne bien capable de lui répondre.*

(5) *Quella lettera; c'est une lettre de Mariette à Hugues, cette même lettre dont Golpe, acte III, scène 3, a donné l'idée à la boulangère.*

FORNAIA.

Portàla (1); ma non l' ha voluto lèggere (2), e hammi cacciata via (3) come una ribalda. O, pòvera Mariètta, che nuova!

GOLPE.

E (4) non l'ha letta? È possibile?

FORNAIA.

A dirti il vero, e' l' ha letta; ma i' vo' dir a lei (5) di no, per vedere s' ella potesse venire in tanta còllora, ch' ella si determinasse di non còr-rere diètro a chi fugge.

GOLPE.

Questo sarebbe buon per lei, ma non pel mio padrone, chè quella cosa non riuscirebbe.

FORNAIA.

A posta sua (6). Orsù, addio, ch' i' ho badato troppo. (parte).

(1) *Portàla* [*portaila*; *la portai*].

(2) *Non l'ha* etc. Hugues, à qui la lettre était écrite.

(3) *Cacciata via*. G. 358.

(4) *E*. Cette particule joint la proposition qui la suit avec la proposition sous-entendue : *gli hai consegnata la lettera*.

(5) *A lei*; à Mariette.

(6) *A posta sua*; à son non plaisir.

GOLPE.

Va sana com' un vaggio (1). — Eimè ! ogni cosa si comincia a 'ntorbidare. La vèdova è 'n còllora; Ugucione è crucciato bene, e 'l padron mio si darà alle streghe (2), se non mi truova; e i' mi vo' nettare (3), ch' i' non vorre' però entrare in luogo che 'l sole mi facesse lo scacchiere (4).

SCENA II.

MESSER ROVINA a uso di fante (1), E GOLPE.

MESSER ROVINA.

Golpe, o Golpe !

(1) *Va sana com' un vaggio* (va saine comme un van); porte-toi bien. *Come un vaggio*; savoir, *come un vaggio ha esser sano*.

(2) *Si darà alle streghe* (se donnera aux sorcières); il se donnera à tous les diables; il se désespérera.

(3) *I' mi vo' nettare* (je me veux nettoyer); je veux m'en aller bien vite. Cette forme répond au gallicisme, *ils ont nettoyé la place*.

(4) *Che 'l sole etc. Che*; savoir, *in che luogo*. Ce lieu est la prison, sur le mur intérieur de laquelle le soleil figure la table du jeu des échecs, lorsque ses rayons frappent directement les barreaux de fer de la fenêtre.

(5) *A uso di fante*; savoir, *vestito con vestimenti simili a uso di fante* (G. 222); déguisé en servante.

GOLPE.

Chi è questa ghezza (1) che mi chiàma? Questo non sapev'io, che in Viterbo fosse more (2).

MESSER ROVINA.

Non mi conosci tu?

GOLPE.

Non io, se non ch'i' veggo che tu se' una mora nera.

MESSER ROVINA.

Eh! Golpe, tu fai la vista. I' son messer Rovina dello Spronàio.

GOLPE.

(*da se*). Che sarà qualche trappola del Dormi (3)?

MESSER ROVINA.

Tu dicesti al Dormi che mi facesse un altro, e

(1) *Ghezza* (négresse). On reconnaît dans cet adjectif le mot *Egizio*, Égyptien, transformé de la sorte. Du raisin qui commence à mûrir et à devenir noir, les paysans de la Toscane disent *saracinare*, verbe formé du nom *Saracino*, Sarrazin.

(2) *Fosse more*. Comment rendre raison de ce verbe au singulier, suivi d'un nom au pluriel? L'esprit de celui qui parle désigne l'esp. par la pluralité des individus qui la composent; mais il s'attac. à cette réunion, qu'il voit comme un seul tout composé de plusieurs parties. Les Grecs disaient *ta zoa treki* (les animaux court).

(3) *Che sarà qualche trappola del Dormi?* On y doit sous-entendre les mots qui désignent la demande que l'interlocuteur se fait à lui-même: *puoi giocare?* veux-tu parier?

bén sai che provò, e non gli riuscì (1), ch' i' favellai, e mi parve intèndere una cosa, e l' era un' altra. Tant' è ; la cosa andò alla gràscia (2), e non potetti morire, nè nulla.

G O L P E.

(*da se*). (Che fantasia è questa di pazzo) ! Infine, che seguì ?

M E S S E R R O V I N A.

Menommi a casa sua, e acconciòmmi come tu vedi, e dissemi che mi manderebbe alle nozze con certe sue donne, e così uscì fuori, credendo che mi fosse diètro, e io non lo riveggo, e ripenso che m' abbia piantato (3).

(1) *E non gli riuscì* ; savoir , e la cosa non gli riuscì ; tour bien différent du français , qui dit : *il ne réussit pas* , en considérant comme sujet ce qui désigne dans l'italien le rapport d'attribution.

(2) *La cosa andò alla grascia* ; l'affaire ne réussit pas. On appelait à Florence *Grascia* , le magistrat qui présidait à l'*annona* , et le lieu où étaient déposées les *grasce*. Ce que les citoyens y portaient pour la partie qu'ils devaient contribuer , soit en argent , soit en denrées , était regardé comme perdu , pour celui qui l'avait apporté.

(3) *Che m'abbia piantato* (qu'il m'ait planté) ; qu'il m'a planté là. On exprime encore plus élégamment la même pensée par *lasciare uno in asso* , ou comme plusieurs savans le veulent , *lasciar uno in Nasso* ; parce que c'est dans l'île de Naxos qu'Ariane fut abandonnée par Thésée.

GOLPE.

Questo non è buon consiglio. E' bisogna andarvi da uomo, non da donna (1); chè, se si risapesse, si direbbe che vo' andate con le donne.

MESSER ROVINA.

Odi, tu di' 'l vero (2).

GOLPE.

E poi, in questa terra non c'è ghezze (3). Vo' fareste maravigliar ognuno; senza che 'l Dormi ha le donne covate (4)! Fate così: io vi darò miei panni (5), e farovvi lavare molto bene, e accon-

(1) *Da uomo, non da donna* (en homme, non en femme); savoir, *vestito con vestimenti portati da uomo..... portati da donna.* G. 232.

(2) *Odi* (écoute). Celui qui emploie cette forme montre qu'il se rend aux raisons de celui à qui il parle, en avouant franchement son tort.

(3) *Non c'è ghezze.* Voyez la note première de la page 168.

(4) *Senza che etc.* Ordre direct : *senza contare questo che è : il Dormi ha le donne covate !* (sans compter que Dormi a les femmes covées !) C'est dit ironiquement ; et cela signifie : *et puis Dormi n'a point de femmes à sa disposition.*

(5) *Miei panni.* L'expression *i miei panni* voudrait dire *mes vêtements* ; savoir, *tous mes vêtements*, ou bien *ceux que j'ai actuellement sur moi* ; tandis que *miei panni* signifie *quelques-uns de mes habits*, comme c'est l'intention de celui qui parle. C'est par la même raison qu'il dit, trois lignes plus bas, *con miei panni.* G. 120.

cerovvi come s' i' foss' io ; e , se Alessandro vi vede con miei panni , vi lascerà entrare sùbito , credendo che sia io (1).

MESSER ROVINA.

Oh ! questo modo mi garba (2) , e non c' è perìcolo . Di notte non si pon così (3) mente al viso . Ma dov' andremo noi a travestirci , che no' non siamo veduti ?

GOLPE.

Avviàtevi al vescovado , sotto quella volta (4) , e lavàtevi da voi prima molto bene a quel barbière ch' è là in su 'l canto .

MESSER ROVINA.

Non mi piantàr com' il Dormi , ve' (5).

(1) *Che sia io* (que c'est moi) ; savoir , *che natura vuole che io sia in voi*. G. 318 , et suivantes.

(2) *Mi garba* ; me plait.

(3) *Di notte* ; par ellipse , au lieu de *in tempo di notte*. G. 217. *Non si pon così mente* , sous-entendez : *come si pon mente di giorno*. — *Porre mente* ; faire attention.

(4) *Sotto quella volta* ; sous cette voûte. Il montre le lieu du doigt. — *A quel barbiere* (*alla bottega di quel barbiere*) ; chez ce barbier qui est là au coin.

(5) *Ve'* , pour *vedi* ; vois-tu bien ?

Io non sono un tristo come lui (1). — Oh ! la mi va bene (2). Io mi vestirò da donna, e non sarò conosciuto. E che sì, che' birri lo ciuffano in mio scambio (3) ? Ecco di quà la Purella. Che fo ? Parlole ? Affè non farò. Io avrei ben dello scemo (4) pe' casi d'altri lasciàre le faccende mie, acciocchè intanto gli speziàli mi mettèssero in domo Petri (5).

(1) *Un tristo come lui ; un méchant comme lui. Come lui ; savoir , come ben sapete lui essere tristo. G. 149.*

(2) *La [ella] ; la cosa.*

(3) *Che' birri lo ciuffano etc. Che' [che i]. Birri. Ces gens , dont Dante nous a laissé le portrait fidèle (dans le 21^e. chant de l'Enfer), sont ainsi nommés *dal color birro* ou *bigio* de la livrée qu'ils portaient jadis. Boccace les a aussi appelés *sergenti*, du latin *servientes*, et *famigli*, du latin *famuli*, basse milice. Le capitaine des *birri* est appelé *bargello*, du latin barbare *baricellus*, petit baron. On appelle aussi la classe infâme des *birri*, *zaffi* et *sbirri*. — *Ciuffano*, du verbe *ciuffare*, [pigliar pel ciuffo] ; mot à mot, saisir par le toupet. On dit aussi *accaffare*. L'un et l'autre verbe signifient, prendre avec force. — *In mio scambio* ; à ma place.*

(4) *Avrei ben etc. (j'aurais bien du manque), savoir, avrei la goffaggine dell' uomo scemo ; je serais bien bête.*

(5) *Acciocchè intanto etc. (afin que cependant les apothicaires me missent dans la maison de Pierre) ; afin qu'on me mit en prison. Golpe dit *in domo Petri* (dans la maison de*

SCENA III.

PURELLA, E POI GIOVANNI.

PURELLA.

Uh ! Signore, che sarà poi (1)? Che maladetto sia chi volesse mai stare con altri ! Io per me non so più dov'io m'abbia il capo. Questa arrabiata della padrona è entrata in tanta fùria, che non si può stare in quella casa, per non so che cose (2) che le sono state dette da Uguccione. Così va 'l mondo. Dianzi la spasimava d'avergli (3) tutti a due, e or gli vorrebbe vedere 'n un... presso ch' i' non dissi (4).

GIOVANNI.

Addio, Purella, dove si va (5)?

Pierre ; de saint-Pierre), par rapport à Saint-Pierre-aux-liens ; et il dit *speziali* au lieu de *birri*, pour rendre la plaisanterie plus piquante.

(1) *Uh ! Signore*, etc. ; ah ! mon Dieu , que sera-ce enfin ?

(2) *Che cose* ; (quelles choses). G. 135.

(3) *Dianzi* [in tempo di anzi]. G. 263 ; naguère. — *Spasimava d'avergli*. Il y a ellipse : *spasimava pel desiderio d'avergli*. — *Tutti a due* ; G. 111.

(4) *Vedere 'n un...* Purella allait dire un mot inconvenant ; elle s'en aperçoit , s'arrête et dit : *presso ch' i' non dissi* ; j'ai été bien près de le dire.

(5) *Dove si va* ; sous-entendez *da te*. G. 164 ; où vas-tu ?

PURELLA.

O Giovanni, appunto veniva a cercare di te (1).

GIOVANNI.

Che sarà? Eccì nulla di rotto (2)?

PURELLA.

Eccì tanto, che sare' me' (3) che ci fosse mèglio. Ben sai che quel tuo scartabello che tu gitasti all' Angèlica (4), capitò in mano alla madre (5). Ma, tuo danno. Se tu l'avessi dato a me, questo non interveniva (6). Naffe, io credo ch'ella l'ab-

(1) *Veniva a cercare di te. Veniva*, je venais, parce que le mouvement était dirigé vers la personne à qui l'on parle. G. 204. *Di te*, par ellipse, *novelle di te*.

(2) *Eccì nulla di rotto. Eccì*; savoir, *è ci*. G. 61. La forme négative est employée ici parce que l'idée est réellement négative dans l'esprit de celui qui parle. *Di rotto* (de cassé), de dérangé. Cette expression est comique et gracieuse; la construction pleine est: *eccì nulla cosa di qualche oggetto rotto*.

(3) *Sare'* [sarebbe] il serait; c'est-à-dire *il vaudrait*. — *Me'*; *meggio*. Ce même retranchement se fait dans l'adjectif *mezzo*, *me'*.

(4) *All' Angelica*. Toutes les éditions que j'ai vues portent *alla Marietta*, par erreur.

(5) *Capitò in mano* etc. *Capitò*, tomba par hasard; car le sens de *capitare* est, malgré ce que dit la *Crusca*, celui d'arriver dans un lieu plutôt par hasard qu'à dessein.

(6) *Non interveniva*; savoir, *non sarebbe intervenuto*, ne serait pas arrivé. La forme simple est plus affirmative que la forme composée qu'elle remplace.

bia letto mille volte, con tanta supèrbia e con tanta stizza ogni volta (1); e dice *che tu di' tanto mal di lei; ch' ell' è càusa che tu non l'abbia* (2), e *ch' ella tièn pràtica di farla capitar male, e ch' ella gli to' la ventura sua* (3). Di modo ch' ella fa le pazzie (4), e fammi giostràre in quà e 'n là (5), cercando de' casi tuoi. E hotti a dir da sua parte (6), che tu non vi càpiti stasera nè per ben

(1) *Con tanta superbia* etc; sous-entendez *quanta non ti saprei ridire*.

(2) *E dice* etc.; et elle (madame Violante) dit que tu dis d'elle tant de mal, et qu'elle (madame Violante) est la cause que tu ne l'as pas (que tu n'as pas Angélique), et qu'elle (madame Violante) manigance pour la (Angélique) faire finir mal. Toutes ces choses, que Purella a entendu dire à Madame Violante, étaient écrites dans la lettre que Jean avait adressée à Angélique.

(3) *Ch' ella gli to'* etc. *Gli* est ici pour *le*, puisque ce pronom se rapporte à Angélique. L'écrivain a sans doute fait cette substitution pour ne pas dire *ella le*. — *To'* est une syncope de *toglie*. Le sens de cette phrase est donc : *qu'elle lui ôte son bonheur*. — J'ai écrit en italique tout ce que Purella répète.

(4) *Le pazzie*. Le Français dit : *des folies*, et l'Italien, *les folies*, parce qu'il veut désigner les folies particulières que l'on fait dans de pareilles circonstances.

(5) *Giostrare in quà e 'n là*; courir continuellement çà et là.

(6) *Hotti* [ho ti; ti ho]. G. 61. *Hotti a dir*. G. 181. — *Da parte sua*; savoir, *per comandamento vegnente da parte sua*.

nè per male, e che tu attenda a' casi tuoi (1).
Addio.

GIOVANNI.

Odi di gràzia, come la trovò ella così (2)?

PURELLA.

I' non ti so dir tanto in là, bàstiti questo.
(parte).

GIOVANNI.

O infelice vita degli amanti ! O miseri coloro che d' amor si fidano, o delle loro fatiche sperano guiderdone (3)! Ahi crudo ! ahi dispietato ! Tu, tu se' cagione d' ogni mio male, tu hai generato questo scàndalo. Chi m' indusse a scrivere ? Chi mi dettò la lèttera ? Chi mi mostrò la via da gittarla ? Tu fosti l' inventore e la guida d' ogni cosa, e tutto facesti perchè sapevi ch' ella doveva

(1) *Che tu attenda a' casi tuoi* ; que tu t' occupes de tes affaires.

(2) *Come la trovò etc* ; *la*, la lettre. *Così* ; sous-entendez *come l'ha trovata*.

(3) *O delle loro fatiche sperano guiderdone*. La transposition des mots *delle loro fatiche* avant le verbe et le nom *guiderdone* que ces mêmes mots qualifient, nous fait voir que l'âme de celui qui parle est plus affectée par l'idée des peines qu'il a souffertes et qu'il souffre encore, que par aucune des autres idées qui l'occupent en même tems. Voyez ce que nous avons dit sur la cause des transpositions, dans notre Grammaire raisonnée, quatrième édition, pag. 329 et suiv.

èsser la mia ruina, or ch' i' pensava corre alcun frutto delle sopportate passioni. Almanco trovas- s' io quel ribaldo del mio servidore, per potermi sfogare seco, e pensar rimèdio a questo male! Ma chi è questo ch' i' vèggio venir inverso me, favellando e sbottando da se stesso (1)? Gli è Uguccione. Io mi vo' tirar da canto, per veder s' i' potessi spillar niènte (2) di quel che dice.

SCENA IV.

UGUCCIONE, E GIOVANNI (*da parte*).

UGUCCIONE.

Maladetta sia quella lingua fradicia che ha com- messo tanto male! Orsù! ora, sì, ch' i' ne posso far fuori affatto affatto (3); chè, ancor ch' elle sièn tutte bugie, e' non glièle caverèbbe del capo tutto 'l mondo. Almanco trovass' io il Dormi, per

(1) *Sbottando da se stesso*; pestant tout seul.

(2) *S' i' potessi spillar niènte*; si je ne pouvais rien péné- trer.

(3) *Ora, sì*, etc. (maintenant oui que j'en puis faire dehors); maintenant je puis bien dire que c'est fini pour moi. *Sì*; savoir, *il fatto sta sì* [così] *come io affermo*, *ciò è che* etc.; et voilà pourquoi la particule *sì* ajoute tant de force à l'expression. Il importe aussi de faire observer que l'objet *mi* est sous-entendu; car la construction pleine est *me ne posso* etc.

intendere quel ch'è seguito della faccenda del Golpe !

GIOVANNI.

Che sarà? Costui dice la faccenda del Golpe. Che non me l'abbia fregata (1) !

UGUCCIONE.

Tal pensa che l'abbia ire in un modo, che (2) l'andrà forse in un altro.

GIOVANNI.

Certo, che questo traforello me l'ha accoccata (3).

UGUCCIONE.

E' non è stato mal disegno questo del Dormi, di fermare il Golpe in questo modo.

GIOVANNI.

Part' egli (4)? Dice che l'hanno fermo. I' ben non lo ritrovava (5) !

(1) *Che non me l'abbia fregata*; il y a ellipse de *voglia il cielo che* etc. *Fregarla* ou *barbarla* ou *attaccarla ad alcuno*, sont autant de manières figurées qui signifient *jouer un mauvais tour à quelqu'un*.

(2) *Che*; *mentre che*.

(3) *Certo, che* etc.; *savoir*: *io affermo per fatto certo che me l'ha accoccata*. Dante, Inf. XIV: *sì, fa che gliele accocchi*; *oui, fais en sorte que tu le lui appliques (un bon coup)*.

(4) *Part'egli* [*parti egli*; *ti pare egli*](*te semble-t-il*); *est-ce bien vrai? ai-je bien entendu? Il s'adresse la parole à lui-même*.

(5) *I' ben* etc; *voilà bien la cause que je ne pouvais pas le retrouver*.

UGUCCIONE.

Almen, che sia (1), lo ritrovass' io, e fossi assicurato ben ben che Golpe non ci nocesse più, come no' siàmo rimasti d' accordo ! Forse che questa matassa si ravvierèbbe (2) a dispetto di chi non vuole.

GIOVANNI.

I' non ne vo' più, i' son chiàro. E' dice ch' è restato d' accordo seco. O traditore ! Va, fidati di servitori (3) ! S' i' non te ne pago, di' mal di me (4). (*parte che nol vede Ugucione*).

UGUCCIONE.

Le son pure strane passioni, volere una cosa e non la poter avere (5) ! È questo il Dormi ? sì, è. Dormi, come va ?

(1) *Che sia ; savoir, che che sia ; quoi qu'il en soit.*

(2) *Questa matassa si ravvierebbe ; expression figurée qui signifie cette affaire se renouerait.*

(3) *Di servitori ; sous-entendez a ou in promesse.*

(4) *S'io non te ne pago (si je ne t'en paye) ; si je ne me venge. — Di' mal di me (dis mal de moi) ; c'est à peu près : dis que je suis une bête.*

(5) *Non la poter avere ; ne pas pouvoir l'avoir. Quelques modernes aimeraient mieux dire non poterla avere ; mais cette petite transposition donne une grâce particulière à la phrase. G. 59.*

SCENA V.

DORMI E UGUCCIONE.

DORMI.

Va mal quanto la può (1).

UGUCCIONE.

Come ! Oh , perchè ?

DORMI.

Non riuscivit. La mala golpe ha fatto delle sue (2).

UGUCCIONE.

Non è ito preso (3) ?

DORMI.

Sì, preso ! Mi piacquè (4) !

(1) *Va mal* etc.; construction pleine : *la cosa va male tanto, quanto ella può andar male.*

(2) *Non riuscivit.* C'est ainsi qu'on lit dans toutes les éditions anciennes ; mais , dans celle de Milan , *non riusciv*?. On voit évidemment que l'Auteur fait prononcer ces mots à Dormi, à dessein. C'est assez l'habitude en Italie, même aujourd'hui, de placer dans la conversation quelques mots latins estropiés, ou des mots italiens latinisés, que les gens du peuple répètent à l'occasion.—*Ha fatto delle sue* ; savoir, *ha fatto una gherminella delle sue solite gherminelle* ; a fait des siennes.

(3) *Non è ito preso* (n'est-il pas allé pris) ; est-ce qu'on ne l'a pas pris ? est-ce qu'il n'a pas été pris ?

(4) *Mi piacquè* ! joliment !

UGUCCIONE.

Che ! È scappato ?

DORMI.

Così foss' egli attaccato per la gola (1) ! La fortuna, che gli mise innanzi quel balordo di messer Rovina.....

UGUCCIONE.

E come così ? Dimmi com' ell' è ita.

DORMI.

Da una banda l' è chiàcchiera da ridere (2), e

(1) *Così foss' egli etc.* (ainsi fût-il attaché par le cou) ! Construction pleine : *come è vero ch' egli è scappato, così vorrei ch' egli fosse attaccato per la gola.* Les grammairiens ont toujours regardé le mot *così* comme une interjection de prière et de désir ; c'est pourquoi ils n'ont jamais su rendre raison de la construction des phrases où ce mot est employé de la sorte. J'ai déjà donné cette explication dans ma Grammaire raisonnée et autre part ; mais je n'avais jamais été assez heureux pour rencontrer dans un de nos classiques un exemple qui vînt à l'appui de mes raisons ; je le trouve aujourd'hui dans une comédie de Buonarroti, *la Tancia*. La paysanne de ce nom, en entendant la voix de *Ciapino*, qu'elle déteste, et le reconnaissant enfin, dit :

Certo ch' egli è Ciapin, s' io ben l' ascolto.

Così gli venga il morbo, com' egli è !

Avant que nous eussions publié notre méthode d'analyse, quiconque aurait rencontré *così gli venga il morbo*, au lieu de chercher la proposition corrélatrice *com' egli è*, se serait contenté de dire que l'adverbe comparatif *così* est ici une interjection de désir.

(2) *Da ridere* ; rapport d'éloignement, comme on le voit,

sarebbe troppo lunga a contarla da capo (1). Bàstivi solo che, avendo voluto un po' di burla di messer Rovina, ch' i' l' aveva travestito a uso di ghezza, e mandàvalo a spasso. E' s' abboccò col Golpe, ed egli, come quello che (2) si doveva èsser accorto del tratto, come astutaccio e cattivo ch' egli è, tolse quei panni del dottore, e dièdegli i suoi. Io, che gli vidi, innanzi che si mutàssero i panni, andar inverso la volta (3) del vescovado, sùbito ne avvisai l' esecutore, e li dissi di quel ch' egli era vestito (4). Essi lo giùnsero, e, per

en réintégrant la phrase, dont la construction pleine est : *chiacchiera da cui nasce il ridere*. G. 236.

(1) *Da capo* (de commencement), expression adverbiale dont la construction pleine est *cominciando il racconto da capo*.

(2) *Come quello che* etc. Cette tournure tout-à-fait italienne peut embarrasser les étrangers. Il paraît qu'il y a dans cette phrase une comparaison. Elle y est en effet; mais la même personne représente les deux termes. Un exemple éclaircira mieux la chose. On peut traduire les mots français : *il s'est sauvé parce qu'il s'est aperçu du trait*, par la manière usuelle : *è scappato, perchè s'è accorto del tratto*; mais, selon l'exemple du texte : *è scappato, siccome colui che s'è accorto del tratto*; savoir, *siccome essendo colui* etc.

(3) *Inverso la volta* (vers la voûte); savoir, *per cammino verso in luogo conducente a la volta*.

(4) *E li dissi di quel* etc. Construction pleine : *e li dissi la forma di quel vestimento, di che* [del quale] *egli* [Golpe] *era vestito*; ce qui veut dire : *et je lui ai signalé la manière de son vêtement*. La forme *li* est la même, pour le sens, que *gli*. G. 146.

quanto mi hanno detto (1), prèsero il dottore con quei panni, e così prèsero il Golpe per una donna (2). Ma lui (3) sùbito disse loro ch'era uomo, e che s'era travestito per far piacèr a messer Rovina, e non palesò nome altrimenti, e così affermò il dottore; tanto che lo lasciàrono andare, e legàrono messer Rovina, e cominciarono a dirgli villania. Golpe ribaldo! Il nome ti condanna pur a dir Golpe (4). Egli, che stava come balordo, pur diceva che non era il Golpe. Al grido i' corsi là, e dissi che lo lasciassero, chè non era esso; e così m'accorsi che s'era fuggito.

UGUCCIONE.

Orsù! le vanno tutte per un verso (5). Tu, e

(1) *Per quanto* etc. (à ce qu'ils m'ont dit) est un abrégé de la vérité del fatto passando per quanto etc. G. 240.

(2) *Per una donna*. La préposition *per* nous fait voir que les mots *una donna* représentent le nom, comme la cause par où l'effet indiqué a passé.

(3) *Lui*, pour *egli*; c'est une faute qui ne peut passer que dans la bouche d'un domestique.

(4) *Il nome ti condanna* etc.; cela veut dire : *il nome che hai, per convenirsi in lui i portamenti e atti tuoi, ti condanna pur a questo che è, la gente dir te [chiamar te] Golpe*.

(5) *Le* [le imprese nostre]; nos entreprises. — *Per un verso*; sous-entendez *medesimo*; toutes nos entreprises prennent un même tour.

io, e 'l Governadore, lo esecutor, e' birri, ci restiàmo ingannati e vituperati (1). Vedi dov' i' mi truovo ! Dell' Angèlica non accade più ragionàre; perchè non so che buona lingua ha scritto, per quanto mi ha detto la Purella, tanta roba a madonna Violante; in modo ch' i' non ci veggo più òrdine; chè non solamente m' ha mandato a licenziàre, m' ha fatto dire un carro di villanie (2); e Alessandro s'è adirato meco, secondo che m' ha scritto la Mariètta. Di Giovanni son diventato nemico; e del Golpe, adesso non ne vo' dir nulla. Tanto che, tu vedi (3), ogni cosa è 'n travàglio.

DORMI.

Questa mi pare tra 'l quarto e 'l quinto atto d' una commèdia, ch' ogni cosa è confuso, intricato, avviluppato, e scompigliàto (4).

(1) *Ci restiamo* etc.; nous restons, dans cette circonstance, trompés et couverts de honte; nous y faisons une bien triste figure.

(2) *Un carro* etc. *Dire villania*, dire des injures; *dire gran villania*, dire une grande injure; *dire un carro di villanie*, ou *dire una carta di villanie ad alcuno*, dire à quelqu' un beaucoup d' injures. Toutes ces locutions sont toscanes.

(3) *Tanto che* etc. Construction pleine: *le cose essendo giunte a tanto quanto è questo che detto ho*, tu 'l vedi, ogni cosa è in travaglio; ce qui veut dire: *de sorte que, tu le vois, tout est en travail.*

(4) *Ch' ogni cosa* etc. *Che* (in che parte) où. — *Avvilup-*

UGUCCIONE.

Si, ma c'è questa differenza, che le commèdie si rassèttano, e questa matassa non la ravvierèbbe tutto 'l mondo (1).

SCENA VI.

MESSER ROVINA co' panni del Golpe, DORMI,
E UGUCCIONE.

MESSER ROVINA.

(*da se*). Infine, e' ci è pièn di traditori (2). A questo modo (3) si fa, eh? Oimèi (4)!

pato, e scompigliato. Les anciens divisaient la comédie en cinq actes. Le premier exposait et mettait en train le sujet; le second l'embrouillait; le troisième commençait à le développer; le quatrième l'embrouillait de nouveau; le cinquième le résolvait entièrement. Les Italiens du quinzième siècle traitaient leurs comédies dans le genre de celles de Plaute, et les Toscans se sont distingués dans cette espèce de composition, comme on peut le voir dans l'inventaire dramatique de l'Allacci. La mode espagnole de composer les comédies avec une multitude d'incidens et d'intrigues diverses, vint ensuite en Italie; ce fut Hiacinthe Cicognini qui l'introduisit, il eut bientôt des imitateurs.

(1) *Ma questa matassa etc.*; mais le monde entier ne pourrait pas remettre en bon train cette affaire.

(2) *E' ci è pièn di traditori. E' (il luogo; il mondo; etc.) ci è [è quì] pièn di traditori*; il n'y a ici que des traîtres.

(3) *A questo modo* (de cette manière; ainsi); expression adverbiale, dont la construction pleine est: *in modo simigliante a questo modo*. G. 227.

(4) *Oime!* Interjection mixte, composée du cri de douleur

DORMI.

Ecco 'l dottore. I' vòglio un po' di giàmbo di lui.

UGUCCIONE.

Sì, gli è tempo da giambàre (1)!

DORMI.

Che s' ha far ? tanto ce n'avremo (2). Andàtvene dove i' vi dissi, chè qualche cosa si troverà per salute vostra; chè non è ancora al letto chi ha d'aver la mala sera (3). (*Uguccione parte*).

MESSER ROVINA.

(*come sopra*). I' l' ho pur avut' io, e non ne son ito al letto.

DORMI.

I' vo' far vista di non lo conòscere (4). Olà! o Golpe.

oi, je souffre, je suis malheureux, etc.; et du génitif latin *mei*; *di me* (*miseremini mei*), *abbiate misericordia*, ou *compassione di me*.

(1) *Tempo da giambare*. *Giambare*, *scherzare* ou *burlare*; *plaisanter*. On dit *tempo di* et *tempo da*. G. 237.

(2) *Tanto* etc.; savoir: *noi ne avremo tanto*, *quanto ce ne sapremo pigliare*; nous aurons autant de plaisir que nous saurons nous en donner; ce qui signifie, *ce sera autant de pris sur l'ennemi*.

(3) *Chi ha d'aver* etc. *D'aver* pour *da aver*, à cause du mauvais son qui en résulterait sans cette élision, G. 184. — *La mala sera*. Cette forme diffère de *una mala sera*, en ce que la première montre celle des mauvaises soirées, qui mérite le plus d'être ainsi qualifiée.

(4) *Non lo conoscere*. G. 59, 4^{me}. exemple.

MESSER ROVINA.

Non vedi tu ch' i' non sono il Golpe? E' par che tu non mi conosca (1).

DORMI.

I' ti conosco d' avanzo (2), e a mal mio grado (3).

MESSER ROVINA.

Su i panni forsi (4).

DORMI.

E' panni, e 'l viso, e' vizj, e ogni cosa (5).

MESSER ROVINA.

Deh ! tu vuo' la bàia (6). I' son messer Rovina, che (7) mi è accaduto il più strano caso del mondo.

(1) *E' par che tu non mi conosca*; il semble que tu ne me connais pas. Le verbe, en italien, est au mode conjonctif, à cause du doute de celui qui parle, et du désir qu'il a de sortir du doute qui l'inquiète.

(2) *Io ti conosco d'avanzo*; je te connais de reste.

(3) *A mal mio grado*. Cette expression nous fait voir que, quand on dit *mio mal grado*, *tuo mal grado*, ou *mal tuo grado*, etc; il y a ellipse de la préposition *a* ou *con*. G. 254.

(4) *Su i panni forsi*. J'adopte cette leçon, que je trouve dans l'édition de Florence de 1763, et dans celle de Milan. Celle des Giunti, de 1549, a *si e panni* etc. Le sens de l'une de ces manières est : *tu me connais sur ces vêtements peut-être*; l'autre : *oui, tu connais peut-être les vêtements*.

(5) *E' panni* etc., sous-entendez *conosco* quatre fois.

(6) *Tu vuo' la baia*; tu veux rire.

(7) *Che (e ti so dire che)*; et je puis te dire que.

DORMI.

Messer Rovina non se' tu, a buon conto (1), e per me non so il più strano caso di questo, che tu sia uno, e che ti pàia èssere un altro.

MESSER ROVINA.

(*da se*). (Costù si dà ad intèndere ch'io sia qualche (2) babbione). Fa conto ch' i' non so ch' i' sono me' di te (3)!

DORMI.

Questo so io, che tu non se' messer Rovina; sii poi che ti pare (4); e' mi dà gran nòia, a me!

(1) *A buon conto*. Le Dictionnaire de la Crusca dit que cette expression signifie *frattanto* ou *intanto*, en attendant, cependant; mais c'est aussi une manière d'affirmer ce qu'on dit, équivalente à peu près à *certo*; certes; avec ironie.

(2) *Ch' io sia* etc. *Sia* est au mode conjonctif, parce que dès qu'on se figure une chose, on désire qu'elle soit telle qu'elle existe dans l'imagination. *Babbione*, *babbaccione*, *babbeo*, *babbuasso*, signifient la même chose que *sciocco*; sot.

(3) *Fa conto* (fais compte); fais ton compte; savoir, *figure-toi*; prononcé avec ironie.

(4) *Sii poi che ti pare*; sois ensuite ce que bon te semble. Par la forme *che*, au lieu de *chi*, celui qui parle semble placer l'individu dans toute autre classe que celle des êtres raisonnables.

MESSER ROVINA.

Tu mi solevi pur (1) conòscere. Non conosci tu quel dottore che stava là da santa Rosa (2) ?

DORMI.

Alla pulita (3) !

MESSER ROVINA.

Umbè ! i' son io.

DORMI.

I' credo che tu mi vorra' far Calandrino (4).

MESSER ROVINA.

E giurerèstilo ?

DORMI.

Giurerèlo (5), e che tu se' pazzo e sciòcco.

MESSER ROVINA.

(*da se*). (I' so ch' i' son io, e costùì giurerèbbe ch' i' fossi un altro). Addio, che be' giuri (6) !

(1) *Pur* ; pourtant ; savoir, quoique tu ne me reconnais pas à présent.

(2) *Da santa Rosa* ; près de Ste-Rose. G. 235.

(3) *Alla pulita ! (alla maniera pulita)* fort bien ! avec ironie. G. 222.

(4) *Far Calandrino*. *Far Calandrino alcuno* signifie faire croire à quelqu'un une chose pour le bafouer. Voyez, dans le Décameron du divin Boccace, ce personnage plaisant et crédule.

(5) *Giurerèlo* [lo giurerei] ; l'*i* est retranché à cause du pronom *lo*, mis après le verbe.

(6) *Che be' giuri !* Oh, les beaux sermens ! G. 134.

DORMI.

Orsù, Golpe, non più bàie. Tu me n' ha' fregate tante (1), ch' i' non vo' che tu mi fregghi anche questa. Sii chi ti pare ; fa conto (2) ch' i' non so dov' è il dottore !

MESSER ROVINA.

Oh ! dove son io ? Oh ! tu mi fai ridere, e ho male (3), a voler ch' i' sia altrove. Tòccami con mano.

DORMI.

Oh, ve' che festa ! Non ho io lasciato il dottore adesso per tal segnale (4), che mi diède queste chiàvi, ch' i' andassi a casa sua a farsi dare i suoi panni (5), perchè gli è vestito da donna ? che per un pezzo (6) è stato il più bel dòndolo

(1) *Fregate tante* ; sous-entendez *burle* ou *beffe* ; tu m'as joué tant de tours.

(2) *Fa conto* (fais compte) ; *figure-toi* ; avec ironie.

(3) *E ho male* (et j'ai mal) ; et je n'ai pas envie de rire.

(4) *Per tal segnale* ; à telles enseignes.

(5) *A farsi dare* (a fine di far dare a se) ; pour lui faire donner.

(6) *Che* ; savoir, *e ti so dire che* etc. ; et je t'assure qu'il a été quelque tems le plus beau jouet du monde. — *Per un pezzo* (sous-entendez *di tempo*) est un abrégé de *quello esser tale durando per un pezzo di tempo*. G. 241. La durée du temps déterminé par cette expression ne peut être déterminée que par les circonstances dépendantes de l'action.

del mondo. Tu sai ch' egli è un certo dottor da poco (1), scimunito. E' si credeva non èsser conosciuto. Io gli aveva tinto il viso ; gli andò a lavarsi al barbière , che gli dèttero una baiàta (2), la maggior del mondo.

MESSER ROVINA.

Coteste son ben le mie chiàvi, loro (3).

DORMI.

Non dir mie, di' di messer Rovina, e appor-rati (4).

MESSER ROVINA.

(*da se*). Oh ! questo dir ch' i' gli ho dato le chiàvi, e vedèrgliele in mano , mi manda il cervello a zonzo (5).

(1) *Da poco*. G. 234.

(2) *Che* [in che luogo]; où. — *Gli dèttero* etc. *Dare una baiata a uno* signifie *bafouer quelqu'un*.

(3) *Loro*, pour *elleno*, était employé par nos anciens , non moins en prose qu'en vers. On peut en faire autant aujourd'hui surtout dans le style familier.

(4) *Appor-rati* [appor-rati; ti appor-rati]; savoir, *ti appor-rati al vero*; tu devineras juste.

(5) *A zonzo*, ça et là; expression formée du bourdonnement des insectes vagabonds, tels que les cousins. L'expression *andare a zonzo*, ainsi que les suivantes, *andare aione*, ou *aioni*, ou *aiato*, signifie *andare quà e là senza sapere ove andarsi*, aller ça et là sans savoir où. Elles sont toutes d'un style parfait.

DORMI.

Odi quà, Golpe; i' ti vo' far toccar con mano che tu non se' 'l dottore; chè, oltre alle chiàvi, i' ti vo' chiarìr mèglio. Fèrmati quì, ch' i' menerò quì lui. Gran fatto sarà (1), che, s' i' tel meno, e che tu lo vegga, che (2) tu non sia chiàro !

MESSER ROVINA.

Odi, quando (3) tu facessi cotesto, i' comin-
cèrei a dubitare di me, e daddovero.

(1) *Gran fatto sarà*; ce sera bien étonnant.

(2) *Che*. Les grammairiens italiens, ne voyant pas à quelle partie du discours peut se rapporter l'adjectif *che*, puisqu'il se trouve après les mots *gran fatto sarà*, ont dit, les uns que souvent cette particule est répétée dans le discours, sans nécessité, qu'elle y est de trop, qu'elle ne sert qu'à confondre le sens, et que c'est un des défauts de Bocace; les autres, que c'est par une propriété de langage qu'on répète cette conjonction pour rendre le discours plus clair, et pour épargner de la peine au lecteur. L'un des exemples qui ont donné lieu à ces erreurs, est le suivant de Bocace, cité par Cinonio : *ti priego che, s' egli avviene ch' io muoia, che le mie cose ed ella ti sieno raccomandate*. L'analyse va nous découvrir la raison de cette apparente irrégularité : *ti priego che, s' egli avviene che io muoia (ti priego, dico,) che le mie cose ed ella ti sieno raccomandate*. Voici maintenant l'analyse du texte : *gran fatto sarà che, s' i', tel meno, e (se avviene) che tu lo vegga (gran fatto sarà, dico), che tu non sia chiàro*. Il est donc évident que cette conjonction nous annonce une ellipse, qui donne au discours plus de grâce, de rapidité et de force. G. 277.

(3) *Quando*; si. G. 285.

DORMI.

Non ti partire, ch' i' tel farò toccar con mano.
(*da se*). (Se vo' state tanto a mangiàre, quant' io
starò a tornare, voi farete ghèppio (1)).

(*parte*).

MESSER ROVINA.

Sta pur a vedere (2), ch' i' ho avuto tutto di vò-
glia di diventar un altro; e che sì ch' i' me la sarò
cavata (3)! Oh! mi starebbe bene. Ma i' so ch' i'
non posso èsser un altro e èsser io. Come? in che
modo? Ma, se mena quì me, che ho io a fare?
che gli ho io a dire? E' sarà me' ch' io non l'a-
spetti, ch' i' ci rimarre' sotto vituperato (4). I'
me ne vòglio andar a casa. Ma i' non ho le chiavi,
e mògliama non tornerà se non di notte. Che farò?
Scalerò, sconficcherò, picchierò, qualche cosa

(1) *Farete gheppio*; savoir, *farete come il gheppio*; vous fe-
rez comme la crécerelle; c'est-à-dire, *vous crevèrez de faim*.
La crécerelle est un oiseau de proie qui souvent meurt de faim,
faute de pâture.

(2) *Sta pur a vedere*; vous verrez. Ici le docteur se parle à
lui-même.

(3) *E che sì* etc. Analyse : *e affermo che sì* [davvero], *af-fermo*, *dico che* etc. (et j'affirme que oui; j'affirme, dis-je, que je me la serai ôtée); et vous verrez que j'aurai enfin contenté mon envie.

(4) *Ci rimarrei sotto* etc.; j'y ferais une triste figure.

farò io (1). Ecco di quà (2) non so chi, io non vo' che mi vegga. (s' avvìa).

UGUCCIONE.

Guarda (3) se questo diàvol del Golpe è sottile! S' io non ritrovo il Dormi, e' balzerà in prigione; chè se n' è ito (4) al Governatore, e ha conto che gli ha tolto i suoi panni, e detto mille bugie. Talchè, il Dormi che voleva far pigliar lui, a questa volta l' andrà pel contrario (5). Egli è una bìaia, la non si può vincere nè pattare con esso seco (6). E' sarà buono ch' i' vada a vedere,

(1) *Scalerò, sconfigherò* etc. Remarquez le bruit que fait cet imbécille; bruit que l'Auteur dépeint à merveille par ces formes monotones, terminées par l'o aigu et tonique.

(2) *Di quà*; il y a ellipse, et la construction pleine est : *dalla parte di quà*.

(3) *Guarda*; il s'adresse la parole à lui-même.

(4) *Se n' è ito*; savoir, *Golpe*.

(5) *Talchè, il Dormi* etc. Ordre direct : *talchè, il Dormi che voleva far pigliar lui, essendo pigliato egli, la cosa andrà pel contrario*. — *Talchè*, expression conjonctive dont la construction pleine est : *le cose avvenendo in modo tale, quale detto ho, egli avverrà che*. — *A questa volta*; cette fois-ci. G. 222. — *Pel* [per il] *contrario*; savoir, *per il cammino contrario* est un abrégé de *la cosa andrà al fine passando per il cammino contrario*. Voyez notre Gramm. raisonnée, quatrième édition, p. 237, et suivantes.

(6) *Ella non si può* etc.; savoir : *la partita ou la gara*

se si può riparare, che questo caso non sègua, col Governatore, e parte levarmi di quì (1), ch' i' vèggio venire in quà Giovanni molto in còllora; chè, s' i' m' abboccassi seco, e' sare' forza (2) far qualche pazzia.

SCENA VII.

GIOVANNI, e MESSER ROVINA in disparte,
e poi DORMI.

GIOVANNI.

Poltrone ! Forse che non si raccomandava !
che 'l Dormi lo voleva far pigliare.... (3). Belle

non si può vincere nè pattare con esso seco. Dans la forme *con esso seco*; selon les grammairiens, il y a deux pléonasmes, dont le premier est le mot *esso*, et le deuxième la préposition *con*, répétée et amalgamée avec le nom *se*. Quant à moi, au lieu d'y voir deux pléonasmes, j'y vois une ellipse; car l'analyse me démontre que la construction de cette forme doit être *con esso, giocando seco*; et si cela est, la phrase toute entière signifie: *quand on se met en concurrence avec lui, on ne peut avoir le dessus ni rester égal.* Cela veut dire qu'avec un pareil homme on doit toujours avoir le dessous.

(1) *E parte* etc.; et en même temps; car la juste signification de ce mot est: *e nella stessa parte di tempo.* — *Di quì* [dal luogo di quì]; d'ici.

(2) *E' sare' forza*; il faudrait absolument *sare'* pour *sarebbe*.

(3) *Poltrone!* le misérable! il parle de son domestique.

novelle ! Fàttene beffe ; e' sono pur tutti d' un pelame (1).

MESSER ROVINA.

(*in disparte*). Or comincerò io a dire ch' i' non so' più desso (2).

GIOVANNI.

(*da se*). Che travestito è questo senza maschera ?

MESSER ROVINA.

(*come sopra*). I' sono stato a casa a picchiare, e, quando i' senti' dire chi è là, dissi : son io (3), il padron della casa, messer Rovina.

GIOVANNI.

(*come sopra*). Lasciami un po' accostare, e intèndere ciò che dice .

Forse che etc. (*forse crederai che* etc.); n'osait-il pas se recommander à moi ! *Che' l Dormi* etc. (*forse crederai che non diceva che* etc.); n'osait-il pas me dire que Dormi voulait le faire prendre. . . .

(1) *Sono pur* etc. *Pur* (pourtant), quoiqu'il n'y ait pas de règle sans exception. *Tutti*, sous-entendez *i servitori*. — *D'un pelame* ; savoir, *d'un medesimo pelame*. *Esser d'un pelame* ou *d'una buccia* signifie être de la même trempe. On le dit toujours en mauvaise part.

(2) *Ch' i' non so' più desso*. Toutes les éditions, hors celle des Giunti, portent *son più* etc ; mais il y a des exemples de *so'* prononcé avec l'o grave pour *son* ou *sono*, et on en trouve un dans le vingtième chant de l'Enfer de Dante.

(3) *Son io* ; c'est moi. G. 182.

MESSER ROVINA.

(*come sopra*). I' senti' un che gridava (1), o diceva ch' io voleva la bàia (2), e che messer Rovina era nello stùdio (3). In modo che, se messer Rovina è nello stùdio, io non posso èsser io. Ma, s'i' non son io, chi son io? Un altro. E quest' altro chi è? Io per me non lo so già, io. Oh, ve' ninan (4) ch'è questo! Almen sapess' io chi sono (5)!

GIOVANNI.

(*da se*). (E' borbotta, borbotta, e i' non l'intendo. Tu non vedi? Egli ha indosso i panni del Golpe. Non maraviglia che 'l Golpe aveva i panni domenicali (6), e hogli trovato in càmera certi

(1) *Un che gridava*; c'était Dormi qui s'était caché dans la maison du docteur.

(2) *Ch' io voleva la baia*; que je voulais m'amuser.

(3) *Era nello studio*; était dans son étude.

(4) *Ninan*. Je trouve ce mot ainsi écrit dans toutes les éditions de la Trinuzia, et je ne le trouve pas dans le dictionnaire de la Crusca; je pense que c'est le mot *ninna*, estropié de la sorte par le docteur. Si je ne me trompe, l'Auteur aurait exprimé par ce mot l'état d'incertitude où se trouve celui qui parle, s'il est ou s'il n'est pas ce qu'il a été.

(5) *Almen sapess' io chi sono!* si je savais au moins qui je suis! La construction pleine de cette forme de désir est: *almeno vorrei che io sapessi*.

(6) *I panni domenicali*; les habits des dimanches.

panni da donna. Oh ! Tu non vedi (1) ? Gli è 'l
dottore). O travestito, come avete vo' nome ?

MESSER ROVINA.

E chi lo sa ?

GIOVANNI.

Come ! chi lo sa.

MESSER ROVINA.

S' i' non so chi mi sia, come vuo' tu ch' i' sappia
com' i' ho nome ?

GIOVANNI.

Ditemi almeno chi e' vi par èssere ?

MESSER ROVINA.

S' i' non so ch' i' sono (2), come vuo' tu ch' i'
sappia chi mi paio ? Che cose sciocche (3) !

GIOVANNI.

Orsù, ditemi chi vo' siète stato ?

MESSER ROVINA.

Cotesto ti dirò io volentieri. I' era stamattina,
quando i' mi levai, messer Rovina dello Spronaio.

GIOVANNI.

(*da se*). (Altrove nascono i pazzi, e quì e' più-
vono (4)). E che sapete voi che vo' non siète ?

(1) *Tu non vedi ?* L'interlocuteur s'adresse la parole à lui-même.

(2) *S' i' non so ch' i' sono*; puisque je ne sais pas qui je suis. G. 320.

(3) *Che cose sciocche !* sous-entendez *costui dice*. G. 134.

(4) *Altrove nascono i pazzi*, etc. (ailleurs naissent les fous,

MESSER ROVINA.

Io non so chi lo sàppia, ma i' so ch' i' non lo so.

GIOVANNI.

Vo' siète forse smarrito; volete voi ch' i' vi ri-
meni?

MESSER ROVINA.

Che so io dove mi sto? Il primo ùscio ch' i'
truovo aperto, i' entrerò quiv' io; qualcosa sarà.
(*s' avvia*).

GIOVANNI.

Ecco quà il Dormi. Che va egli abbaccando (1)?
Làsciamegli levar dinanzi costù; chè lo farebbe
gitar affatto (2). O quell' uom senza nome, en-
trate lì in quella porta che è aperta, e dimandate
quivi dove vo' state, e chi vo' siate (3), se per
sorte lo sapèssero, e io intanto andrò a far una

et ici ils pleuvent). C'est ce qu'on dit quand on est frappé des
folies ou des extravagances de quelqu'un.

(1) *Che va egli abbaccando?* Voici ce que Varchi dit dans
l'Ercolano du mot *abbaccare*: « quando alcuno fa, o dice al-
cuna cosa sciocca, o biasimevole, e da non doverli per dap-
pocaggine e tardità, o piuttosto tardezza sua, riuscire, per
mostrarli la sciocchezza e mente'ccaggine sua, se gli dice *tu
armeggi; tu abbacchi; tu t'aggiri; tu t'avvolgi*. » Jean parle
ainsi de Dormi en le voyant venir de son côté.

(2) *Gitar etc. Far girar uno* (faire tourner quelqu'un) signi-
fie faire perdre la tête à quelqu'un; le faire devenir fou.

(3) *Dove vo' state etc.* Le premier de ces verbes, *state*,
se trouve au mode indicatif, parce que l'ignorance ne tombe

mia faccenda (1). (*parte, e Dormi esce dalla parte opposta*).

DORMI.

Io l' ho fatto bella ! I' giùnsi a casa innanzi di lui (2), e apersi l' ùscio. Entrai in casa, e ho contraffatto in mo' la boce della mòglie (3), ch'era fuora, ch' i' penso avergli assai bene imbrogliato il cervello. Ma vèdilo che se ne va verso la casa di mona Violante. Làsciamegli andar drièto. Oh ! gli è entrato dentro. Che sarà ? ch' è egli ito a far là ? Làsciami andar inverso la piazza a veder quel che s' intende de' casi nostri.

(*parte*).

que sur une circonstance de l'action principale ; mais le second , *siate* , est au mode conjonctif en vertu du désir du sujet de sortir de l'ignorance où il se trouve par rapport à son être tout entier.

(1) *Una mia faccenda*. A peine Jean a-t-il prononcé ces mots , qu'il part ; le docteur poursuit son chemin , et Dormi entre en scène et raconte la farce qu'il a jouée au docteur. Il est bon de faire observer que l'entrée de Dormi n'est indiquée dans aucune des éditions que j'ai vues , et je crois les avoir vues toutes ; de manière qu'il semble que tout ce que Dormi raconte soit dit et fait par Jean ; ce qui serait tout-à-fait inconvenant.

(2) *Innanzi di lui*. Il y a ellipse , *innanzi alla venuta di lui*. — *Di lui* ; savoir , du docteur. — *Innanzi*. G. 253.

(3) *In mo'* [in modo]. — *La boce*. Les Toscans ont préféré long-temps *boce* à *voce* , comme *boto* à *voto* , *librea* à *liorea*. Aujourd'hui on dit plutôt *voce* , *voto* , *livrea*.

ATTO QUINTO.

SCENA PRIMA.

PURELLA, e MESSER ROVINA.

PURELLA.

Vo' avete fatto bene a partirvi; chè, s' i' vi trovava, forse, forse..... Parv' egli ch' egli stia bene a un vostro pari entrare in casa d' una pòvera vèdova che ha la fanciùlla da marito (1), a cotesto modo travestito? Belle orrevolezze!

MESSER ROVINA.

I' v' entrai, perch' i' trovai aperto l' ùscio (2), chè già (3) i' non vi sarei entrato.

PURELLA.

Tant' è, non v' avvezzate (4). Vi so dir che la

(1) *Da marito*; forme elliptique : *in età da cui nasce il pigliar marito*. G. 232.

(2) *I' v' entrai, perch' i' trovai aperto l'uscio*. La raison de m. Rovina est très-juste.

(3) *Chè già*; construction pleine : *perchè, tel dichiaro giù* etc. G. 360.

(4) *Tant' è*; forme elliptique dont la construction pleine est : *tanto è quanto vi dico*; cela est comme je vous le dis. — *Non v' avvezzate*; sous-entendez *a così fatte cose*; ne vous y accoutumez pas.

padrona l'ha avuto per male (1), io; e tanto più, che voi avete detto che Folco e Giovanni son Pisani, in presenza della fanciulla, ch'ella non voleva ch'ella lo sapesse; cicalonaccio (2).

MESSER ROVINA.

Faccia ella, cotesto importa poco. Fatto sta (3) ch' i' vorre' ritrovar il Golpe, e non lo truovo.

PURELLA.

Anch'io ne cerco (4), e non lo posso ritrovare.

MESSER ROVINA.

Che n'hai a fare?

PURELLA.

Ho a dirgli che vada insino a casa, che la padrona gli vuol parlare. Oh! voi ci avete fatto proprio smascellar per le risa (5), a contarci quelle vostre sciagùre.

(1) *L'ha avuto per male*; elle en a été fâchée.

(2) *Cicalonaccio*; il y a dans ce mot l'augmentation de grandeur et celle du mépris; *grand vilain bavard*. G. 73.

(3) *Fatto sta*; il y a ellipse de l'article: *il fatto sta*; le fait est.

(4) *Ne cerco*; *cerco di lui*; forme elliptique, *cerco indizj di lui*.

(5) *Smascellar per le risa* ou *dalle risa* (se disloquer la mâchoire à force de rire), c'est rire de manière que, selon l'expression de Boccace, *tutti i denti si possono trarre a chi ride*. On exprime cette manière de rire par d'autres formes plaisan-

MESSER ROVINA.

Tu te ne fa' beffe, tu. I' ho paùra che non siate (1) tutti d'accordo a darmi ad intèndere ch' i' sia, e ch' i' non sia. Quando io era col Dormi, e' diceva e giurava ch' i' non era io. I' me n' anda' a casa alla mòglie, (che la conobbi chiàro (2), non bisogna tante (3) bàie) ella mi disse ch' i' era nello stùdio. Ma, mio danno ! s' i' non mi partiva, quando e' disse di menarmelo (4), i sare' or chiàro.

PURELLA.

Deh ! non state più in cotesta fantasia. Credete

tes. Telles sont par exemple : *ridere all' abbandonata* ; *ridere alla squacquerata* ; *ridere squacqueratamente* ; *ridere con grande strepito* ; *ridere sconciamente* ; *ridere colla bocca spalancata* ; *sganasciare per le risa* ; *scoppiare delle risa* ; *morire ou crepar delle risa* ; *ridere smoderatamente* ; *far le risa grasse* ; *ridere sgangheratamente* ; *sgangherar le mascelle per le risa* etc.

(1) *Non siate*. Le verbe *siate* est au mode conjonctif en vertu du désir de celui qui parle, que la chose qu'il craint n'arrive pas. Ce désir est manifesté par la proposition négative sous-entendue et indiquée par la particule *non* ; *e non vorrei che ciò fosse*. G. 320. Les propositions *ch' i' sia*, *e ch' i' non sia* sont un abrégé de *che natura vuole ch' i' sia* etc.

(2) *Che la conobbi* etc. (*e ti so dire che la conobbi* etc) ; et certes je la connus bien.

(3) *Non bisogna tante baie* ; qu'on ne vienne pas me conter tant d'histoires.

(4) *Quando e' disse* etc. Construction pleine : *quando disse se essere presto all' atto di menarmelo*.

voi che mona Violante e io ve lo dicèssimo? Perchè ve lo diremmo noi? Ben sapete... (1).

MESSER ROVINA.

Perchè vo' vedevate ch' i' n' aveva vòglia, e per cavarmi di casa. Ecco perchè.

PURELLA.

E come s'avrebbe a fare a chiarìrvi?

MESSER ROVINA.

E' bisognerebbe trovare il Golpe, che rendesse i miei panni, e 'l Dormi, che mi desse le mie chiàvi.

PURELLA.

Poich' i' non posso servirvi altrimenti, i' ve lo vo' menare, s' i' lo truovo; chè m'incresce che stiate in cotesto farnético (2). Che chiàvi vorreste voi? Quante sono èlleno? sarèbber èllen queste?

MESSER ROVINA.

Sono un mazzo, mostra quà (3). Queste son desse, e donde l'ha' tu avute?

(1) *Ben sapete...* Il y a ellipse et inversion : *sapete bene che non siamo capaci di dirvi si fatte bugie* ; vous savez bien que nous ne sommes pas capables de vous dire de pareils mensonges.

(2) *Cotesto farnético* ; ce délire. *Cotesto*, G. 126.

(3) *Sono un mazzo* ; c'est un trousseau. — *Mostra quà* ; laissez voir.

PURELLA.

Càddero al Dormi quando e' fu preso.

MESSER ROVINA.

Oh ! io son mezzo riavùto (1). E' bisognerebbe che tu andassi ora sino a casa messer Rovina, e dimandassi di lui (2). Se la mòglie dicesse : e' non è in casa, i' sare' io ; e , s' ella dice che sia nello stùdio , i' non sarei altrimenti, e bisognerebbe pensar a chi potessi èssere.

PURELLA.

E, s' ella dicesse che vo' vi foste, che fareste?

MESSER ROVINA.

Che farei ? Che ne so io ? Proverei andar in casa con le chiavi, e direi ch' i' foss' io, sebben i' non fossi ; e comincerei a gridar a corruomo (3), e fare' còrrere la vicinanza, che giudicàssero (4) chi fosse desso di noi due.

(1) *Io son mezzo riavuto* ; je suis à moitié revenu de mon égarement.

(2) *Dimandassi di lui* ; il y a ellipse : *dimandassi novelle di lui* ; que tu demandasses de ses nouvelles.

(3) *Gridar a corruomo* ; crier de manière à faire accourir les gens. La construction pleine de *gridar a corruomo* est ; *gridare in modo acconcio a far correre ogni uomo*.

(4) *Che giudicassero*. Ce verbe est en rapport avec le mot *vicinanza* du nombre singulier, parce que celui qui parle porte son esprit sur les individus dont le mot *vicinanza* désigne l'assemblage.

PURELLA.

E quando la vicinanza dicesse che fosse lui e non voi (1), che fareste?

MESSER ROVINA.

Farei 'l malan che Die ti dia (2). Che farei, che farei !

PURELLA.

Togliète quì le vostre chiàvi, e aspettàtemi quì; ch' i' vògl' ire insino a casa vostra. (*parte*).

MESSER ROVINA.

I' vo' veder se da me a me (3) i' mi sapessi ritrovare. I' era messer Rovina, e fu' per diventar (4) un altro. Poi mi vesti' a uso di donna, e

(1) *E quando* etc. *Quando*, expression adverbiale employée comme conjonction. G. 285. — *Lui e non voi*; il y a ellipse : *in lui e non in voi*.

(2) *Farei 'l malan che Die ti dia*; je ferais le diable qui t'emporte. La construction pleine de l'italien est : *farei il malanno che desidero che Die ti dia*. Le mot *Die*, que je trouve dans toutes les éditions les plus estimées, est une altération du nom *Dio*, faite par respect pour le souverain être.

(3) *Da me a me*; de moi-même. La construction pleine est : *l'atto del ricercarmi movendo da me solo e vegnendo a me solo*.

(4) *Fui per diventar*; je fus sur le point de devenir. Dans cette phrase, la préposition *per* fait voir que l'altération qu'on doit subir pour devenir un autre est comme un espace intermédiaire qu'on doit traverser pour arriver d'un lieu à un autre. G. 242.

non diventai donna. Poi fu' preso co' panni del Golpe, e non diventai Golpe; chè, s' i' fossi diventato, i birri m' avrèbber ritenuto. Andai dipòi in piazza, e trovai il Dormi, e non fu' più messer Rovina. E' bisognò adunque ch' i' mi perdessi per la via. Chi è questo? il padron del Golpe?

SCENA II.

MESSER ROVINA E GIOVANNI.

MESSER ROVINA.

Buon dì, buon dì, Giovanni.

GIOVANNI.

Buona sera aveste vo' detto (1)! Eh! andatevi a cavar cotesti panni, ch' è una vergogna oramai d' un vostro pari. La vostra moglie è a casa, e fa le pazzie (2). L'ha trovato in càmera i vostri panni, e manda cercando di voi (3); e, s' i' non

(1) *Avete voi detto!* il y a ellipse des mots *conveniva che*; il fallait que.

(2) *La vostra moglie.* On voit, par cet exemple, ainsi que par bien d'autres, que les adjectifs possessifs peuvent être précédés de l'article; même lorsqu'ils précèdent un nom de parenté, quoique l'ellipse le sous-entende très-souvent dans la langue parlée. G. 118. — *Le pazzie* (les folies). Les Italiens disent autrement que les Français, *le pazzie*, parce qu'au moment de la parole leur esprit est occupé par l'idée des folies que l'on a coutume de faire dans de semblables circonstances.

(3) *Manda cercando di voi.* Cette phrase, par la forme

er'io (1) che gli ho dato novelle di voi, la non si dava pace in tutta notte (2). Andàtevene a casa, scioconaccio; vo' mi parete uscito di voi (3), alle pazzie (4) che vo' dite e che vo' fate.

MESSER ROVINA.

(*da se*). (Sta pur a vedere che mi ritroverò). E questi panni?

manda cercando, et par l'ellipse, exprime une plus grande incertitude de pouvoir trouver ce que l'on cherche, que la forme *mandare a cercare uno* (envoyer à chercher une personne). G. 204.

(1) *S' i' non er' io* (si je n'étais moi); si ce n'eût été moi. Pour traduire les gallicismes, *c'est moi; c'est toi; c'est lui; c'est nous; c'est vous*, etc., il suffit de savoir que les Italiens construisent ces formes d'après l'ordre direct. G. 182.

(2) *La non si dava* etc. *La* est ici pour *ella*. — *Darsi pace*, se tranquilliser. — *In tutta notte*; de toute la nuit. On peut dire *in tutta notte; per tutta notte; di tutta notte*. La première forme, construite d'après l'ordre grammatical, force la pensée à considérer ce tems comme un seul trait indivisible, où l'action désignée n'est interrompue par aucun intervalle; la deuxième, qui est un abrégé de *passando l'atto per tutta la notte*, nous fait suivre l'action par tous les points successifs dans lesquels cette étendue peut être partagée; la troisième enfin ne diffère des précédentes que par l'ellipse qui sous-entend les mots *nella distesa di tutta la notte*, ou bien *per la distesa di tutta la notte*.

(3) *Mi parete uscito di voi* (*mi parete uscito dall'essere di voi*); il me semble que vous êtes hors de vous-même.

(4) *Alle pazzie*; savoir, *ponendo mente alle pazzie*.

GIOVANNI.

Rimandategli al Golpe. Vo' mi parete impacciato (1).

MESSER ROVINA.

Oh ! se tu l'ha' messo in prigione.

GIOVANNI.

Buono ! Per questo non glièli volete voi mandar d'unque ?

MESSER ROVINA.

Non dico di mandarglieli (2), dico che bisogna che tu lo sciòlga, chè mona Violante ne manda cercando.

GIOVANNI.

E perchè ? che ne sapete voi ?

MESSER ROVINA.

Sollo (3), bàstati, non cercar perchè ; va, sciòllo (4), e mandalo là.

GIOVANNI.

Deh ! ditemi quel che vo' ne sapete.

MESSER ROVINA.

Tant'è ; e' bisogna che tu lo mandi là a ogni modo, chè non si può far senza lui.

(1) *Vo' mi parete* etc.; vous me paraissez embarrassé. Le docteur était de ces gens qui ne sauraient porter d'autres habits que les leurs.

(2) *Non dico* etc.; je ne parle pas de les lui envoyer ou non.

(3) *Sollo* [so lo; lo so; il so]; je le sais.

(4) *Sciolo* ou *scioglilo*; délie-le; donne-lui la liberté.

GIOVANNI.

(*da se*). (Deh, se questo pazzo dicesse 'l vero ! Tosto me ne chiarirò). Andiamo a casa. I' sciorrò Golpe, vo' li renderete i suoi panni, e manderem pe' vostri (1), e farovvi accompagnare a casa vostra, che voi usciate ormai di questa pazzia.

MESSER ROVINA.

Andiam, di gràzia, ch'i' non mi perdessi un'altra volta (2); andiam via ratti (3), che (4) la Fornàia non mi vèggia, che è con quella serva.

SCENA III.

FORNAIA E LENA serva.

FORNAIA.

Lena, tu vedi ! Ma' si vorre' dispregiar per-

(1) *Manderem pe' vostri*; construction pleine : *manderemo alcuno per pigliare i panni vostri*; nous enverrons prendre vos habits.

(2) *Ch' io non mi perdessi*. *Ch' io* ; savoir , *perchè non vorrei ch' io* etc. Le verbe est au mode conjonctif, à cause du désir de l'individu qui parle que ce qu'il craint n'arrive pas.

(3) *Andiam via*. *Andiamo* signifie *allons*; *andiamo via*; *allons nous-en*. G. 358. La construction pleine de *andiam via ratti* est : *andiamo per via, noi andando ratti*; savoir, *rapidamente*. L'Auteur pouvait dire *ratto*, c'est-à-dire *con passo ratto*; mais la première forme a plus de force, attendu qu'elle modifie la personne toute entière.

(4) *Che* (*a fin che*; *affinchè*). G. 275.

sona (1). Quella fanciùlla che costor dicèvano che era figliuola di quella Sanese, non è sua figliuola altrimenti. E quante cicalerie e quante bàie s'è detto (2)!

LENA.

Deh ! dite 'l vero, e donde dicon ch'ella sia ?

FORNAIA.

È Pisana, e d'un buon parentado, e molto ben ricca è ella. Tu sai che Alessandro tornò con quel forestiero, e dicon ch'egli è Pisano, e ch'egli è sì ricco a casa sua (3).

LENA.

E' si vede, ch'egli ha tanti famigli ! Oh, n' ha uno ch'è un bel garzone !

FORNAIA.

Addio, comare ! ogni uccel conosce 'l grano (4).

(1) *Ma' si vorre'* etc. *Ma'* pour *mai*, jamais; *vorre'* [vorrebbe], voudrait etc.; il ne faudrait jamais etc.

(2) *E quante baie s'è detto !* que d'histoires on a faites ! La construction directe de cette phrase italienne est : *e non si può pensare senza maraviglia alle tante baie, quante la gente è avendo detto a se.*

(3) *E ch'egli è sì ricco* etc. (et qu'il est si riche chez lui). *Sì* ; sous-entendez *come tu non ti sapresti mai immaginare.*

(4) *Ogni uccel conosce 'l grano* (chaque oiseau connaît le grain). Ce proverbe signifie que ce qui est beau ou bon est généralement connu, et plait à tout le monde.

E ben sai che dice che va cercando di lei (1) e d' un suo fratello, e dice, pare a me, ch' è lor zio (2).

LENA.

Chi? questo messer Flòrio, eh?

FORNAIA.

Sì, questo che è venuto con Alessandro; e conta di questa giovinèta, come, al tempo della guèrra ch' egli èbber co' Fiorentini, s' usciron di Pisa (3) per la fame, e dièdero in uno aguato di Fiorentini, e che chi si fuggì quà e chi là (4); e questa meschina fu strafugata (5); tanto ch' ella fu condotta a Sièna, e messa in casa di quel messer Aldobrando da Sièna, che fu marito di mona Violante, che fu poi cacciato da Sièna, e morì quì in Viterbo; e dice che costèi si chiamava Lucrezia, e non Angèlica; ma che questa vèdova le

(1) *Va cercando di lei.* Voici une preuve incontestable de ce que j'ai dit plus haut; savoir, que cette forme s'emploie lorsqu'on ignore entièrement l'endroit où l'on peut trouver la personne que l'on cherche. G. 204.

(2) *Ch' è lor zio;* savoir, *ch'è il zio di loro.* G. 118.

(3) *Di Pisa (dalla città di Pisa);* G. 218.

(4) *Chi..... quà e chi là;* les uns par ici les autres par là. G. 134.

(5) *Strafugare;* enlever à la dérobée et avec peine à travers les difficultés qui s'opposent à l'action.

mutò il nome per non so che sua cervellaggine (1); e ch'ella fu maritata insin quando l'era in Pisa. Tanto che tu odi (2). E e' ne sono iti tutti a casa la vèdova. La Mariètta mandò per me, e hammi conto ogni cosa per filo e per segno (3).

LENA.

Non maraviglia (4) ch' i' sentiva tanto romore ! e dove sta ella ? e che fa ella ? e, s' è ma' sentito ? avete voi ma' veduto (5) ? I' non ne poteva cavar nulla di questi lor cicalamenti. O, se fosse vero ch'ella fosse maritata ! questa bella cosa (6) ! Uguccione forse forse dirizzerebbe l' animo a casa nostra. Che ne dite voi ?

(1) *Cervellaggine* ; caprice , folie ; mot très-expressif du style familier , signifiant *coup de tête dérangée*.

(2) *Tanto che tu odi*. Construction pleine ; *ponendo mente a tanto, quanto detto ho che è avvenuto, tu odi come le cose stiano*.

(3) *Per filo e per segno* ; expression adverbiale dont le sens est *avec ordre et avec exactitude*.

(4) *Non maraviglia* ; manière elliptique très-élégante , dont la construction pleine est : *non è maraviglia* ; il n'est pas étonnant.

(5) *S' è ma' sentito ? avete voi ma' veduto ?* a-t-on jamais entendu de pareilles choses ? avez-vous jamais rien vu d'aussi étonnant ? Je dois avertir les étudiants que , dans toutes les éditions que j'ai consultées , au lieu de *s' è ma' sentito* , on lit *e se m' ha sentito* , ce qui me semble une corruption de la forme que j'ai osé lui substituer.

(6) *O, se fosse vero ch'ella etc.* ; oh , si c'était vrai qu'elle

Tant'è, e' s'accozzerèbber molte cose (1). Bà-stati, va dove tu ha' ire, e io intanto me n'andrò insino al forno, per vedere s' i' potessi ritrarre nulla di quel che costoro hanno fatto; chè la pòvera Mariètta si strugge. E tu, dove vai?

LENA.

La mi manda al munistero a far far orazione, e debb' èssere per questo conto (2). Eh, Dio 'l vòglia ch' ella riesca (3), e che àbbia il pièn suo (4)!

fût mariée ! oh la belle chose que ce serait ! Ce passage, dans toutes les éditions que j'ai sous les yeux, est écrit de cette manière : *o, se fosse vero ch' ella fosse maritata questa bella cosa ! Uguccione* etc. Il me semble qu'il n'y a pas de sens raisonnable dans cette phrase ainsi ponctuée.

(1) *Tant'è* ; savoir, *tanto è, quanto io dico*. On peut traduire cette expression par *certes*. — *E' s' accozzerèbber molte cose* ; on arrangerait bien des choses.

(2) *Per questo conto* (pour ce compte) ; pour ce motif.

(3) *Dio 'l vòglia ch' ella riesca*. Le pronom *il* (le), placé avant *vòglia*, démontre combien celui qui parle à l'esprit occupé de l'idée contenue dans les mots *ella riesca*, proposition ajoutée pour déterminer l'étendue de ce pronom.

(4) *Abbia il pien suo* (ait le plein sien). L'ellipse rend cette phrase extrêmement gracieuse. Sa construction pleine est : *abbia il desiderio suo pieno*, que son désir soit entièrement satisfait ; les vers suivans de Dante, Par. IX, en sont une preuve sans réplique :

Ma perchè le tue voglie tutte piene
 Ten porti, che son nate in questa spera,
 Procedere ancor oltre mi conviene.

FORNAIA.

Vatti con Dio. Ecco appunto quà Uguccione e 'l Dormi. E' non è però vero che fosse stato preso. Orsù, addio, tira via (1).

SCENA IV.

UGUCCIONE, DORMI, E FORNAIA.

UGUCCIONE.

Vedi che fa (2)! Se io non aveva mezzo col Governadore, tu non uscivi di questi otto dì; in modo era aperto là (3)! Egli è bisognato ch' i' dia sicurtà che tu comparirai *toties quoties* (4).

DORMI.

Vedete quel che aveva fatto quel ribaldo del Golpe co' suo' tranelli (5)! E sai che non m' avè-

(1) *Tirar via*; s'en aller bien vite, est un abrégé de *tirar se per la via*.

(2) *Vedi che fa*; sous-entendez *aver mezzi opportuni*; voici ce que c'est que etc.

(3) *Di questi otto dì*; il y a ellipse: *nel corso di questi otto dì*. — *In modo era aperto là*; il y a encore ellipse, et la construction pleine est, *era aperto là in modo che tu non uscivi di questi otto dì*. Le sens de *in modo era aperto là* est ironique.

(4) *Toties quoties*; formule latine elliptique, conservée dans les actes des tribunaux. Cela signifie *ogni qual volta* (toutes les fois que), sous-entendez *sarò, sarai, etc., chiamato*.

(5) *Tranello*, de *trainare*, machine que l'on traîne, rem-

van messo 'n una prigione (1), che 'l puzzo solo era sufficiènte a farmi ammalare ! Chi è quella che sta a origliàre (2) ? I' è la Fornàia.

UGUCCIONE.

Che si fa, Fornàia ? dove si va ?

FORNAIA.

Ben, che Dio vi dia (3). Andava insino a casa a ripor certe cose, e poi voleva ire insino a casa mona Violante da Sièna (4).

DORMI.

A che fare ? chè non è tuo sòlito (5). Come così ?

plie de fraude et de pièges, comme le cheval troyen ; du mot *tranello*, savoir, *macchina coperta*, on a formé *tranelleria*, fraude menée avec une grande astuce.

(1) *E sai che* etc. ; et certes on ne m'avait pas mis etc. C'est dit avec ironie.

(2) *Origliare*. Ce mot exprime l'acte *d' uom ch' ascolta*, comme dit Dante.

(3) *Ben, che Dio vi dia*. C'est la réponse à la première demande *che si fa ?* c'est *rendere il segno che a ciò si conface*, pour me servir de l'expression de Dante.

(4) *A casa mona* etc. ; il y a ellipse : *a casa di mona Violante* etc. G. 20.

(5) *Non e tuo solito* ; savoir, *tuo uso solito* ; car *solito* est un véritable adjectif ; *ce n'est pas ton habitude*.

FORNAIA.

A veder quel che vi si fa; ch'egli è venuto il zio di quella sua fanciùlla, e dice che l'ha maritata.

UGUCCIONE.

Come maritata! a chi? e chi è questo suo zio?

FORNAIA.

Cotesto non so io.

UGUCCIONE.

A Giovanni, eh (1)?

FORNAIA.

Non cred'io, pure (2) i' non lo so chiàro.

UGUCCIONE.

Addio, Dormi, tu 'ntendi. Di gràzia, va, vedi che cosa è questa. Sta pur a vedere (3)! Va via ratto; i' t' aspetto da santo Stèfano; e' mi sono cascate tante cose (4)! *(parte)*.

FORNAIA.

Aspetta anche me, ch'i' vo' venir anch'io, poich'i' ho compagnia; andrò al forno poi a posar queste cose. *(parte col Dormi)*.

(1) *Eh?* Cette interjection correspond à l'expression française *n'est-ce pas?*

(2) *Pure*; savoir, *non ostante il mio non creder ciò*.

(3) *Sta pur a vedere!* ah, tu verras que...

(4) *E' mi sono cascate tante cose* (tant de choses me sont tombées)! j'ai vu échouer tant de mes projets!

Torna presto. — Da poi in quà ch' i' cominciai a voler ben a costèi, che (1) mi par èsser certo che le stelle non consentono ch' ella sia mia. Nientedimanco, per una certa conformità di sàngue, e' mi bisogna amarla, s' i' crepassi (2). Infine ella sarà di Giovanni (3). Pur, quando (4) la mia trista sorte àbbia disposto (7) ch' ella non sia mia, gli è pur (5) me' che l' àbbia egli; perchè all' ùltimo, da questo amore infuora (6), Giovanni mi è stato sempre un buon amico, e potrei sperare pure (7) di vederla alle volte, e di parlarle; chè, tolto via questa cagione (8), noi tor-

(1) *Che*; savoir, *posso ben dire che*; je puis bien dire que. — *Ch'ella sia mia*; sous-entendez *donna*. — *Sia*; G. 320.

(2) *S' i' crepassi*; dussé-je en mourir.

(3) *Di Giovanni*; il y a ellipse du mot *moglie*.

(4) *Pur*; pourtant. — *Quando* [in qualunque tempo in che] peut être traduit par *si*. G. 285.

(5) *Pur*; quoique ce soit une grande privation pour moi.

(6) *Da questo amore infuora*; hors cet amour; excepté cet amour.

(7) *Pure*; malgré la jalousie de Jean.

(8) *Tolto via questa cagione*; forme très-expressive à cause de l'ellipse qui doit être rétablie de la sorte: *noi avendo tolto via questa cagione*. G. 302.

neremo maggiòr amici che mai. E, quando pur i' volessi mòglie (1), i' mi potre' voltar alla Mariètta. Ella è bella, di bonissimo parentado, e vuolmi bene. Ma i' non so già se 'l fratello è adirato di sorte che me la desse. Ma, sia che vuole, il pèggio sarà che questo suo zio l'avrà maritata a Sièna, e andrassene; e io, in tutto 'l tempo ch' i' l'ho amata, non mi son mai saziato d'un mezzo sguardo (2); ch' ella faceva una carestia di questi suoi occhi (3)! Il mèglio era non mi mètter in gara con Giovanni; chè, s' i' non er' io, ei l'aveva. Orsù, noi siàm quì (4). Che ha questo pazzo dottore, ch' egli è sì allegro? Pon mente (5)!

(1) *E, quando pur i' volessi moglie; et si je voulais absolument une femme. Pur; malgré une pensée qui lui dit qu'il vaudrait mieux s'en passer.*

(2) *Non mi son mai saziato d'un mezzo sguardo (je ne me suis jamais rassasié d'un demi-regard); expression très-élégante, qui signifie: je n'ai jamais été assez heureux pour obtenir un seul de ses regards.*

(3) *Ch' ella faceva una carestia etc. (car elle faisait une disette); car elle était si avare de ses regards. La construction pleine de l'italien est: ella faceva una carestia tale, quale non si potrebbe mai dire.*

(4) *Noi siàm quì; voilà où nous en sommes.*

(5) *Pon mente! regarde! Il se parle à lui-même.*

SCENA V.

MESSER ROVINA E UGUCCIONE.

MESSER ROVINA.

Oh, laudato sia il dì, la sera, la mattina, mezza notte, ciò che ci è, e ciò che ci verrà (1)! Le cose cominciano andar bene (2). Buon pro' ci faccia! I' son tornato messer Rovina, son vestito, e son bianco come i' m' era, ho le chiavi com' i' m' aveva. Ma, innanzi ch' i' mi lasci acchiappàr più a queste baie, tòsamì; e anche quel tristo del Golpe è libero.

UGUCCIONE.

E là pur! lasciat' ire messer Rovina (3).

(1) *Oh, laudato sia il dì, etc.* C'est l'expression bien naturelle, quoiqu'un peu chargée, de la joie extrême à laquelle se livre cet imbécille de docteur.

(2) *Cominciano andar etc.* Il y a sous-entendu la préposition *a*; on évite ainsi le mauvais son que produirait la rencontre de trois voyelles dans la combinaison des mots *cominciano a andar*. — *Innanzi ch' i' mi lasci acchiappar più a queste baie, tosami* (avant que je me laisse attraper plus à ces tours, tondes moi).

(3) *E là pur!* holà! faites place à M. Rovina. Hugues dit ces mots tout haut, et pour se moquer du docteur. Voici maintenant l'analyse de l'expression *e là pur*. La particule *e* a le même sens que *o*; c'est un cri d'avertissement aux personnes à qui l'on parle, ou à qui l'on fait semblant d'adresser

MESSER ROVINA.

«Sì, sì, o che allegrezza si fa là, a casa mona Violante ! E' par che quella vèdova àbbia fatto un fanciùllo màstio (1).

UGUCCIONE.

O bello ! e che può mai èssere ?

MESSER ROVINA.

Alessandro anch' egli non m' ha mostro cattivo viso (2); in mo' che, se si fa nozze (3), i' v' andrò senza diventare un altro.

UGUCCIONE.

Bè, che vuol dir tanta allegrezza ?

MESSER ROVINA.

I' non lo so per l' appunto; ma v' è 'l Golpe, Alessandro, un forestièro, e ora v' è ita la For-

la parole; l'adverbe *là* est ici un élément de la proposition *voi che siete là*; et le mot *pur* (pourtant) fait entendre que tout ce que les gens à qui on parle pourraient opposer serait inutile. Donc les mots *e là pur* sont un abrégé de *o voi che siete là lasciat' ire messer Rovina, malgrado di qualsivoglia altra cagione che ponti in contrario*.

(1) *Mastio* est le même mot que *maschio*; le premier n'appartient qu'au style familier.

(2) *Non m' ha mostro cattivo viso*; ne m'a pas fait mauvaise mine.

(3) *Se si fa nozze*. L'Auteur dit *fa*, au singulier, d'après l'acte de la pensée qui voit tout le train de la noce réuni comme un seul point de vue.

nàia ; penso ch' ella sia ita a 'ntridere i berlin-
gozzi ; e favvisi un grande stiamazzo. Credo che
vi sia anche il Dormi, chè lo trovai colla Fornàia ;
egli tel saprà dire.

UGUCCIONE.

Andate, che Dio vi benedica. Chi è questa sì
lièta ? L' è la Fornàia. Da lei intenderò per av-
ventura qualcòsa.

SCENA VI.

FORNAIA, LENA, UGUCCIONE, E PURELLA.

FORNAIA.

Addio, Lena, donde si viène ?

LENA.

Vengo dal munistero. Che s' intende poi (1) ?
eccì nulla ?

FORNAIA.

Oh ! ti so dir ch' ella va ben. Chi avre' mai
pensato questo (2) ? I' so che e' saranno a se' con-
tenti, non ch' a tre (3), questa volta ; e Uguccione

(1) *Che s' intende poi ?* sous-entendez *che non ci siam
visti.*

(2) *Chi avre' mai* etc. La particule *mai* donne beaucoup de
force à l'expression, parce qu' elle signifie *in alcun tempo.*

(3) *I' so ch' e' saranno a se' contenti.* La construction di-
recte est : *io so che eglino saranno contenti in numero ascen-*

torrà la Mariètta, o vòglia o non vòglia testè; e credo ch'egli àbbia a 'mpazzare per l'allegrezza (1). E' mi par mill'anni di dargli (2) questa nuova, ch' i' so ch' ella m'è per dar una buona mância (3).

UGUCCIONE.

Dove si va, còppia (4)? Che dite voi ch' i' son per torre, vòglia o non vòglia? Che allegrezza da mance dite voi?

PURELLA.

Non v' ha trovato quel dormigion del Dormi (5), e fattovi (6) la 'mbasciàta, che voi andiàte a casa mona Violante? che v'aspèttano? che hanno

dente sino a se' [a sei]; je sais qu'il y en aura bien six d'heureux. — *Non che a tre*; savoir, non dico in numero che giunga a tre, che sarebbe poco.

(1) *Per l'allegrezza (passando il suo impazzare per l'allegrezza)*; G. 241.

(2) *Dargli, pour darle*. G. 152.

(3) *M'è per dar*; il y a ellipse et inversion, è disposta per *darmi*.

(4) *Dove si va, coppia* (où va-t-on, couple). C'est une manière d'aborder les gens par trop familière; aussi Hugues parle-t-il à des femmes du commun.

(5) *Quel dormigion del Dormi*; jeu de mots motivé par le nom de Dormi.

(6) *E fattovi*; savoir, e non vi ha fatto etc. La forme elliptique a beaucoup plus de grâce.

un bisogno grande di voi? che vi è la casa piena, e hanno a fare una faccenda, e non si può far senza voi? Sicchè (1), andate via ratto e tosto.

UGUCCIONE.

E chi v'è? Sa' tu quel che si vògliono?

PURELLA.

Andate insin là, e vedete e sentite, e sarà cosa che vo' non avrete punto per male (2) anche voi, mi pens' io.

UGUCCIONE.

E 'l Dormi s'è partito di là, eh?

PURELLA.

Non vi dich' io che l' avèvan mandato per voi un pezzo fa (3)? Andate via.

UGUCCIONE.

Poichè tu di' che non pòsson far senza me, andiamo. Dio di buon mandi (4)! (parte).

(1) *Sicchè*; ainsi. G. 285.

(2) *Che voi non avrete punto per male*; dont vous ne serez pas du tout fâché.

(3) *Per voi*; savoir, per chiamar voi. — *Un pezzo fa*, il y a quelque temps. L'espace de temps plus ou moins considérable que cette expression peut indiquer, doit être déterminé par les circonstances.

(4) *Dio di buon mandi!* Construction pleine: *desidero che Dio mandi qualche cosa di buono.*

LENA.

Credi tu in fatti che Ugucione la tolga (1)?
Deh! dimmi, perchè?

FORNAIA.

Andiamo in casa, ch' i' non vòglio averlo a contare due volte, e intenderai ogni cosa. Bàstati che ogni cosa è fatto, e, se non è fatto, e' si farà. O amorse speranze, quante in un punto se ne porta il vento (2)! Andiam via. Ecco quà 'l Golpe, che debbe andare per Giovanni. Dòmin, se l' ha trovato (3)! I' non vo' domandarglielo, chè mi direbbe ogni cosa al contràrio (4); chè per un baionaccio (5) gli è desso.

(1) *La tolga*; sous-entendez *per moglie*; qu'il la prenne pour femme.

(2) *Quante in un punto se ne porta il vento!* C'est sans s'en apercevoir que la boulangère fait ce joli vers.

(3) *Domin! se l' ha trovato.* Le vocabulaire de la Crusca dit que le mot *domin* suivi de la conditionnelle *se* est un signe de doute. Cette phrase signifie donc: *je doute bien qu'il l'ait trouvé*; mais le sens le plus précis en est: *oh mon dieu! je doute qu'il l'ait trouvé*; expression où sont contenues les trois idées de crainte, de doute et de desir. On peut reconnaître le sens primitif de cette expression, par l'analyse: *Domin* [Domine; Signore], *tu sai se l' ha trovato, ma io nol so.*

(4) *Al contrario*; c'est l'abrégé de *in sentimento volgente al sentimento contrario.* G. 224.

(5) *Per un baionaccio gli è desso*; c'est un vilain farceur.

SCENA VII.

GOLPE E GIOVANNI.

GOLPE.

O padrone avventurato, contento, e felice !
 Almen lo trovass' io presto, acciocch' i' gli dessi
 la miglior nuova ch'egli avesse mai al tempo di
 sua vita ! Sta ; è quello che spassèggia ? Sì , è , per
 mia fè (1) ; e ti so dir ch' egli è *in cimbali bene
 sonantibus* (2). I' lo vo' fare prima areticare (3) un
 pezzo , e farglielo parer buono (4), innanzi ch' i'
 glièl dica, per vendicarmi quando e' mi legò (5).

(1) *Sì, è, per mia fè* ; oui, c'est lui, ma foi.

(2) *Ch' egli è in cimbali bene sonantibus*. Par cet amalgame d'italien et de latin, l'interlocuteur veut exprimer que son maître est furieux.

(3) *Areticare*. Ce mot, qui est dans toutes les éditions de la *Trinuzia*, ne se trouve pas dans le vocabulaire de la *Crusca*. Si c'est vraiment un mot écrit par l'Auteur, il est évident qu'il lui a donné la signification de *rinnegar la fede* ou *la pazienza* ; *bestemmiare arrabbiando come un eretico*, ou, comme on dit assez souvent, *com' un turco*.

(4) *Parer buono* (paraître bon) ; trouver bon ; savoir, *le lui faire désirer* ; parce que le plaisir d'obtenir une chose désirée est plus grand, et voilà pourquoi Golpe dit : *farglielo parer buono*, au lieu de *farglielo desiderare*.

(5) *Per vendicarmi* etc. ; savoir, *per vendicarmi dell' ingiuria che mi fece quando mi legò*.

O infelice vita de' pòveri servidori ! Perchè senti dir non so che d'accordo col Dormi, e' pensò che fossi d'accordo seco. I' lo vòglio aver per iscusato (1), chè chi ama è sospettoso e geloso ; ma il padrone m' ha conosciùto, e viène alla volta mia (2).

GIOVANNI.

Oh, pure t' ho trovato ! Come va ?

GOLPE.

Come la può (3).

GIOVANNI.

Che ci è ? Una volta mi dessi una buona nuova (4) !

GOLPE.

La botte non getta mai se non del vin ch' ell' ha (5).

(1) *Aver periscusato* (avoir pour excusé) ; phrase très-belle , qui signifie *excuser*. La lettre *i* est ajoutée au mot *scusato* pour en rendre la prononciation plus douce. G. 373.

(2) *Alla volta mia* ; vers moi.

(3) *Come la può* ; comme elle peut ; savoir , *la faccenda va così com' ella può andare*.

(4) *Una volta etc.* Construction pleine : *piacesse a Dio che tu mi dessi una volta etc.*

(5) *La botte non getta mai se non del vin ch' ell' ha* ; le tonneau ne peut donner que le vin qu'il a. Ce proverbe exprime qu'on ne peut donner que ce que l'on a.

GIOVANNI.

Be', tu se' stato là; che se ne cava (1)?

GOLPE.

Una cosa sola, che l'Angèlica è maritata, e che, s' ella non è stata vostra insino a quì, manco sarà per lo avvenire; chè oramài ell' è di chi el- l' ha èssere (2); buon pro gli faccia (3).

GIOVANNI.

Evvi il suo marito (4)?

GOLPE.

No, chè l'avèvan mandato a chiamàre.

GIOVANNI.

Sta pur a vedere che sarà Uguccione (5)! Orsù! va, fidati del Golpe; va, spendi tempo in amore! che maledetto sia amore e chi gli crede!

GOLPE.

(*da se*). Or god' io! i' ti so dir ch' i' gòn- golo (6)!

(1) *Che se ne cava* (que s'en tire)? qu'en as-tu tiré? qu'y as-tu appris?

(2) *Ell' è etc.*; *ell' è moglie di chi etc.* G. 184.

(3) *Buon pro gli faccia*; bon profit lui fasse.

(4) *Evvi* [è vi]; y a-t-il. G. 187. *Il suo marito*. G. 118.

(5) *Sta pur a vedere che etc.*; ah! vous verrez que ce sera Hugues! mais l'expression *sta pur a vedere* exprime également le doute et la crainte.

(6) *Ti so dir ch' i' gongolo*; expression du style familier: *je ne me sens pas de joie*.

GIOVANNI.

Pòver' a me! fuor di casa mia! o crudele amore!

GOLPE.

Che credete? Amor ve l'ha fatto (1) per miracolo. Io era fedel ministro d'amore in favor vostro, e voi me l'appiccaste (2); e s'è sdegnato con voi; or andate, voi ne fate pur la penitenza (3).

GIOVANNI.

Se 'l far la penitenza scancellasse il peccato, e facesse tornare indrièto quel ch'è fatto, io ne fare' tanta (4).....!

GOLPE.

Si (5), ma non per far tornare indrièto quel ch'è fatto, chè vo' non ve ne contentereste poi.

(1) *Ve l' ha fatto*; vous a joué ce tour.

(2) *Voi me l' appiccaste*. L'expression *appiccarla* ou *attaccarla a uno* (l'appliquer ou l'attacher à un) signifie: jouer à quelqu'un un mauvais tour.

(3) *Or andate, voi ne fate pur la penitenza*; allez, faites-en la pénitence. *Pur*; malgré la peine que cela doit vous coûter.

(4) *Io ne fare' tanta*; il faut sous-entendre *quanta si converrebbe perchè il peccato si scancellasse*.

(5) *Si*. La pensée contenue dans cette particule est la même que celle des mots: *voi fareste tanta penitenza, lo so*.

GIOVANNI.

Eh! tu vuo' la bàia. Su, va, metti a òrdine ciò che bisogna, chè domattina mi vo' partire, e non ci vo' tornare mai più, ch' i' scoppierei.

GOLPE.

Non tanta fretta (1)! ogni cosa s'assetterà. Non vi disperate così al primo (2)! Ditemi, s' i' vi dessi una buona nuova, che m'ancia mi daresti voi?

GIOVANNI.

Delle tue (3)! Tu sa' bene che, quando io ho avuto del bene, non n' è mancato a te.

GOLPE.

E pur (4) mi legaste.

GIOVANNI.

Per còllora, e me ne seppe anche po' male (5).

(1) *Non tanta fretta; savoir, non abbiate tanta fretta; ne vous pressez pas tant.*

(2) *Non vi disperate così al primo. Construction pleine: non vi disperate così al primo colpo, come voi vi disperate.*

(3) *Delle tue; savoir, ecco una baia delle tue baie.*

(4) *E pur; et pourtant. Pur; malgré le bon cœur que vous dites que vous avez pour moi.*

(5) *E me ne seppe anche po' male. Voici la construction pleine: e poi che t' ebbi legato, me ne seppe anche male. L'expression saper male a uno d'una cosa signifie être peiné, àché d'une chose.*

GOLPE.

Orsù, padrone, i' non vi vo' più tener in berte (1); date quà la mano, abbracciàtemi (2); voi siète il più felice uom che sia nel mondo. La Lucrezia vostra donna è ritrovata, ed è in questa terra, ed è quella che voi tanto amate, che ha in casa mona Violante, che la chiamàva Angèlica.

GIOVANNI.

La Lucrezia mia donna è quella che si domanda l'Angèlica? Golpe, non mi mèttere in su' curri (3) per farmi poi ròmpere il collo, ch' i' lo farò ròmpere a te (4).

GOLPE.

Ecco a minacciare (5)! Ell'è, ed è a dispetto di chi mal vi vuole, ed è la Lucrezia vostra donna.

(1) *Tener in berte alcuno*; s'amuser de quelqu'un.

(2) *Abbracciatemi*; Dante, parad. XXIV.

Come 'l signor ch' ascolta quel che piace,
Da indi abbraccia 'l servo, gratulando
Per la novella, tosto ch' ei si tace.

(3) *Non mi mettere in su' curri* (ne me mets pas sur les rouleaux); expression figurée qui signifie: *ne m'abuse pas*.

(4) *Ch' i' lo farò etc. A te*, parce que la construction pleine est: *perchè, se lo farai rompere a me, io lo farò rompere a te*. G. 58.

(5) *Ecco a minacciare*; c'est-à-dire, *eccolo che viene a minacciarmi*; le voilà aux menaces.

GIOVANNI.

Oimè ! Golpe mio , che mi di' tu ?

GOLPE.

Andiàanne , andiàanne , ch' egli è là messer Flòrio , che vi aspetta.

GIOVANNI.

Come ! messer Flòrio ; ed è capitato quà (1) ? e quando ? e in che modo ? e l' Angèlica è la Lucrezia mia donna ? Sogn'io , o pur (2) son desto ! Che sent'io !

GOLPE.

Andiàanne là , padrone , e saprete ogni cosa , e non indugiàmo ; e vedrete e toccherete con mano che voi non sognate.

GIOVANNI.

O lièto giòrno ! o felice me (3) ! o benigni cièli ! o fortuna pròspera e avventurosa !

GOLPE.

Padrone , ecco quà la Purella alla volta vostra .
— Dove si va , Purella galante e purificata (4) ?

(1) *Ed è capitato quà ?* et il est arrivé ici ? L'expression italienne fait voir que c'est plutôt par hasard qu'à dessein que la personne en question est arrivée en ce lieu ; et c'est précisément la pensée de celui qui parle.

(2) *Pur ;* malgré les choses incroyables que j'entends.

(3) *Felice me !* il y a ellipse : *mirate me felice.* G. 150.

(4) *Purificata.* Golpe joue , et fait une sorte de calembourg avec le nom de Purella.

SCENA VIII.

PURELLA, GIOVANNI, E GOLPE.

PURELLA.

Eh, Giovanni, non ci fate più aspettare.

GIOVANNI.

Oh, aspettan e' me (1) ! Chi v' è ?

PURELLA.

Chi non v' è, più tosto (2). E' non vi manca se non voi, e siète il più desiderato.

GOLPE.

Or siète vo' chiàro? Alto ben, andiam via. E tu, Purella, dove vai testè ?

PURELLA.

I' vo a casa d'Alessandro, a far che la Mariètta e le sue donne vèngano a casa nostra ; chè, oltre a che vo' avete ritrovata la vostra mòglie, Alessandro ha impalmata la vèdova, e dato la Mariètta sua sorella a Ugucione ; e son tutti là, e non vi manca se non ella e voi, e poi sarà piena la casa d'allegrezze, di nozze, di contenti, e d'abbracciamènti. Io per me dico ben che per un

(1) *Oh, aspettan* etc.; oh, c'est vraiment moi qu'on attend!

(2) *Chi non v' è, più tosto* (*domandate più tosto chi non v' è*); demandez plutôt qui n'y est pas.

tratto egli è traboccato il zùcchero alla caldàia (1).
Orsù, in buon' ora sia, chè mi par mill'anni
d' èsser là. (parte).

GIOVANNI.

Golpe, i' mi vòglio avviàr là per non mi far
aspettare (2), e per non tener a disàgio tanta
gente. E in vero che mi par mill'anni di vederli,
e parlare alle carni mie (3), e a messer Flòrio, e
agli altri; e tu, va in casa, e pòrtami i panni che
tu sai che ultimamente mi feci (4), che non li ho
ancora portati, e sùbito vièntene là. Rècali in
mo' che non ti sièn visti; cappa, e sàio (5), e
calze. Tu 'l sai come me. (parte).

(1) *Che per un tratto egli è traboccato il zucchero alla caldaia* (que pour un coup il est trébuché le sucre au chaudron). Les expressions figurées *traboccare*, ou *colare*, ou *cadere il zucchero alla caldaia*, signifient *survenir beaucoup de félicités à la fois*.

(2) *Per non mi far aspettare*. Par la simple transposition du mot *mi*, cette phrase acquiert une grâce particulière. G. 59.

(3) *Alle carni mie*; à mon propre sang. C'est ainsi qu'en Italie un mari appelle sa femme; mais l'expression est tout-à-fait du style familier.

(4) *Mi feci*; sous-entendez *fare*.

(5) *Saio*. Ce mot dérive du celt. *sae*, *sæ*, robe, habit, etc.; ainsi que le franc. *saie*, l'espagnol *saya* ou *sayo*. Les Latins ont reçu dans leur langage le celt. *sayum*.

GOLPE.

Tutto farò; volete altro? i' vo. — O che bel piacere fia a veder l'una e l'altra di queste spose! come mi duole, e non poco, non poter godermi i primi principj (1) in su la giunta (2) degli sposi! Quella poverella della Lucrezia, stata tanti anni (3) senza il suo marito, e ritrovatolo in tal modo (4), e sapere essere quello che la voleva per donna, e che faceva all'amor seco.... (5)! O che disfacimenti di cuore, che fiamme amoroze, che sudori diacciati (6), che motti, e che parole

(1) *Godermi i primi principj*. On dit en italien *jouir une chose et jouir d'une chose*. Il y a ellipse dans l'un et dans l'autre cas. Dans le premier, de la préposition *in*, dans; dans le second, de la préposition *ne*, de l'article et d'un nom. *Godo di vedervi* est un abrégé de *godo nel diletto di vedervi*.

(2) *In su la giunta* (sur l'arrivée); au moment de l'arrivée. On dit encore, pour exprimer avec plus de précision l'instant même: *in su la prima giunta*.

(3) *Stata tanti anni*; savoir, *ch'è stata per tanti anni*.

(4) *E ritrovatolo etc. Ritrovatolo*, par ellipse, au lieu de *e che lo ha ritrovato*. Cette ellipse est très-fréquente; et l'expression acquiert par-là autant d'élégance que de rapidité. — *In tal modo* (en telle manière), parce que la manière de faire une chose doit être indiquée par le même signe que le lieu où l'action se passe.

(5) *Che faceva etc.* L'expression *fare all'amore* est un abrégé de *fare atti conformi all'amore*.

(6) *Che sudori diacciati!* quelles sueurs glacées!

col cuore, che baci saporiti e di vòglia, che strigner di mani come tanàglie! E di quell' altra, non vo' dir niènte, che, (cosa inaspettata, bramata, e desiderata) che come morta è per divenire alla sua presenza (1), per tanta sùbita e sovèrchia allegrezza (2). Della vèdova non accade parlarne altrimenti; donna fresca, rigogliosa (3), avvenente.... O amore, le forze tue son pur grandi (4), quando io considero! Ma questa volta tu ti se' partito in modo, che nessuno si può doler di te; chè io per me non vidi mai la più bella cosa di questa, che

(1) *E di quell' altra*; savoir, de *Marietta*. — *Che* etc. Construction directe : *che*, essendo per lei questo matrimonio una cosa inaspettata, bramata, e desiderata, *che*, dico, è per divenire come morta alla sua presenza per tanta etc. (de cet autre je ne veux en dire rien, laquelle, cet événement étant pour elle une chose inattendue et vivement désirée, laquelle, dis-je, est pour tomber comme morte en sa présence par un excès de joie si subite).

(2) *Per tanta* etc. En disant *tanto subita* etc., l'Auteur aurait modifié l'adjectif *subita*; mais, par la forme *tanta*, il détermine le nom *allegrezza*, qualifié par les adjectifs *subita* et *soverchia*.

(3) *Rigogliosa*; telle qu'une plante au printemps, pleine de force et de vigueur.

(4) *Son pur grandi*. La particule *pur* met en opposition l'opinion contraire que les idiots pourraient avoir sur la puissance de ce Dieu.

in un tratto si son contenti tanti (1). Messer Flòrio ha ritrovato la Lucrezia sua nipote, e 'l marito della nipote, che è Giovanni, e un nipote che è Ugucione, che viène a èssere fratello della Lucrezia; e la Lucrezia ha ritrovato il marito, il fratello, e 'l zio. Giovanni ha ritrovato la mòglie, un cognato, e un zio della mòglie; Ugucione ha ritrovato la sorella, il cognato, e 'l zio; Alessandro s'ha trovato (2) una mòglie, e Ugucione un'altra; mona Violante e la Mariètta un bel marito per uno (3); e messer Rovina, che non importa poco, ha ritrovato se medèsimo. Oh! potèvasegli accozzar mèglio (4)? Non può far (5) ch' i' non sia ancor a tempo a qualche parte;

(1) *Che in un tratto si son contenti tanti*; où d'un seul coup on a contenté tant de monde. *Contenti*, par syncope, pour *contentati*.

(2) *S' ha trovato* (*ha trovato a se ou per se*) a trouvé pour lui-même.

(3) *Un bel marito per uno*. Cette expression est un abrégé de *un bel marito per uno individuo, un bel marito per uno altro individuo di loro*. G. 113.

(4) *Potevasegli accozzar meglio*; pouvait-il y avoir une plus heureuse rencontre?

(5) *Non può far*; savoir, *la sorte non può far* etc.; il ne peut pas se faire que etc.

ch' egli è forza che v'abbia a intervenire tanti abbracciamenti, tanti toccamenti di mani, tante lagrimuzze, tanti baci, tanti buon pro ti faccia.... *e come facesti tu? e com'andò? e perchè m'ha' tu fatto tanto stentare? e dove lo trovasti? io non t'avre' ma' conosciuto! e' non par ch' i' lo creda*; e tanti altri ragionamenti, che a qualcun mi abatterò io. E quando i' non m'abbattessi, questo mi darà poca noia (1). Il fatto sta abbattersi alla cena, chè a questo non vo' mancar per niènte; benchè mal si può far senza me; chè, s'i' non fossi io, guai a me (2)! Lasciami sollecitar di portar questi panni (3), e andar a seguir l'ordine del convito.

(1) *E quando* (et quand même). Gr. 285. — *Non m'abbattessi*; sous-entendez *ad alcuna di queste cose*. — *Questo etc.*; cela ne me fera pas beaucoup de peine.

(2) *Guai a me*; malheur à tout le monde! Celui qui parle répète ce que, d'après sa manière de voir, chacun dirait de lui-même. Il veut dire: *ognuno direbbe: guai a me!* chacun dirait: malheur à moi!

(3) *Di portar*; il y a ellipse *l'atto*. Il est impossible de comprendre le sens d'une phrase elliptique sans réintégrer les mots sous-entendus; mais cette opération est extrêmement dangereuse, à cause de la difficulté de bien saisir les intentions de l'écrivain, et d'apercevoir les mots que l'empressement d'énoncer sa pensée, l'harmonie ou la passion ont pu lui faire cacher sous le voile de l'ellipse.

LICENZIA.

Voi, spettatori, per stàsera ci lascerete stare in pace (1), chè non vogliàm nè màschere, nè balletti, nè giuochi, ch'egli hanno da intrattenersi da loro pur troppo (2); e più presto mancherà lor tempo che vòglia. Siète invitati per giovedì sera, e vogliàm fare magnificenze magnifiche. Sicchè ricordatevi di tornare in questo mezzo (3). Addìo; fate festa (4).

(1) *Ci lascerete stare in pace*; vous nous laisserez tranquilles.

(2) *Pur troppo*. Dans cette expression, le mot *pur* est en opposition avec la presque impossibilité de l'excès dont on parle.

(3) *In questo mezzo*; expression adverbiale dont la construction pleine est : *in questo tempo mezzo* [mezzano] *fra quì e giovedì sera*; on peut la traduire par *cependant*.

(4) *Fate festa* (faites fête); amusez-vous.

